

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE DES
LANGUES ÉTRANGÈRES (DLE)

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

**Par : LADGHEM CHIKOUCHE Lamia
OUZINI Anissa**

Intitulé :

**Étude comparative entre les types de
supports pédagogiques de la
compréhension orale au cycle moyen**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
AR. ZEBIRI	MCA	Président	Université de M'sila
N. CHIKHI	MCA	Rapporteur	Université de M'sila
A. BAKHTI	MAA	Examineur	Université de M'sila

Année universitaire : 2022/2023

REMERCIEMENTS

*Nous remercions en premier lieu **Dieu** le tout puissant de nous avoir donné le courage, la force et la patience d'achever ce modeste travail.*

*En second lieu, nous tenons à remercier notre encadrante **Dre CHIKHI NADJET** pour ses précieux conseils et son aide durant toute la période du travail. Pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils. Elle a contribué à alimenter notre réflexion, nous a initiées à la recherche et nous a aidées à rédiger ce mémoire.*

Nos remerciements s'adressent aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

*Nos remerciements vont également aux **directeurs** des établissements **Zinne Eddine Ben Maàti** et **ZAH I AISSA** pour leurs aides et leur soutien*

Nous n'oublions pas de remercier vivement nos élèves qui ont participé à la réalisation de cette recherche

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail

DÉDICACES

Mon voyage universitaire a pris fin après beaucoup de fatigue et nombreuses épreuves.

Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude

*À mon très cher père **NACER EDDINE***

À ma très chère mère pour son amour et son encouragement depuis toujours

*Je lui dis merci **maman***

*À mes chers frères : **Belkacem, Mohamede***

*À mes chères sœurs : **Asma, Hiba, Imane, Salma, Zakia***

*À toute la famille : **LADGHEM CHICOUCHE et ALI CHICOUCHE***

*À mon binôme **OUZINI Anisa** qui a partagé avec moi les bons et les durs moments*

À tous mes collègues de la promotion 2022- 2023 sans exception.

À tous ceux qui ont contribué de près et de loin à l'élaboration de ce travail

Ladghem chikouche Lamia

Dédicaces

À ma chère mère pour tous ses sacrifices, son amour, sa tendresse, son soutien et ses prières tout au long de mes études.

À mon partenaire Zaoui Akram pour son soutien et sa compréhension tout au long de mon parcours universitaire.

A mes enfants : Meryem, Yassamine, Mouataz et mon petit Mohamed.

À mon unique frère Ahmed pour le soutien et l'aide qu'il n'a jamais manqués de m'apporter.

Ma plus profonde gratitude à mon binôme LEDGHEM CHICOUCHE Lemya pour son soutien moral et son aide.

À tous ceux qui me sont proches et ceux qui ont contribué à ma formation qu'ils trouvent là toute ma reconnaissance.

OUZINI Anisa

TABLE DES MATIÈRES 5
INTRODUCTION GÉNÉRALE 8

PREMIÈRE PARTIE : *CONCEPTS*

CHAPITRE I : La didactique de la compréhension orale	11
I.1. Introduction partielle	12
I.2. Autour de l'oral	12
I.2.1. Quelques définitions	12
I.2.2. Caractéristiques de l'oral	13
I.2.3. Formes de l'oral	14
I.3. La compréhension orale	16
I.3.1. Les composants et les objectifs de la compréhension orale	17
I.3.2. La compétence de compréhension orale	18
I.3.3. Les stratégies de compréhension orale	19
I.4. La didactique de la compréhension orale	20
I.4.1. La compréhension orale dans les méthodologies d'enseignement du FLE..	20
I.4.2. Les difficultés rencontrées lors de la compréhension orale	21
I.4.3. Les facteurs influant sur la compréhension orale	23
I.5. Conclusion partielle	25
CHAPITRE II : Outil/matériel/document/support didactique/pédagogique.	26
II.1. Introduction partielle	27
II.2. Problématique de dénomination	27
II.2.1. Outil/matériel/document/support	27
II.2.2. Didactique/pédagogie	32
II.2.3. Ressemblances/divergences des dénominations	35
II.3. Catégories des supports	35
II.3.1. Le document authentique	36
II.3.2. Les supports visuels/audiovisuels/écrits/audio	36
II.3.3. Les supports numériques	38
II.4. Les supports de la compréhension orale	38
II.4.1. Les documents sonores	38
II.4.2. La vidéo (L'audiovisuel)	41
II.4.3. Les textes oralisés	42
II.5. Conclusion partielle	44

DEUXIÈME PARTIE : *EXPÉRIMENTATIONS*

CHAPITRE III : Contextes et méthodologie	47
III.1. Introduction partielle	47
III.2. Les supports pédagogiques dans le programme du cycle moyen	47
III.2.1. Types des supports dans les manuels scolaires	49
III.2.2. Analyses des supports pédagogiques choisis pour les expérimentations ..	51
III.2.3. Versions textes des supports pédagogiques choisis pour les expérimentations	
III.3. Les variables générales à expérimenter	54
III.3.1. Genres discursifs proposés au cycle moyen	54
III.3.2. Volets de l'oral contenus dans les supports choisis	56
III.3.3. Scénarios pédagogiques proposés pour les supports choisis	57
III.4. Le terrain de la recherche	58
III.4.1. Échantillonnage	59
III.4.2. Profil du public expérimental	60
III.4.3. Compétence de compréhension orale du public expérimental en fonction des types de supports	61
III.5. Conclusion partielle	65
CHAPITRE IV : Analyses et interprétations des données	66
IV.1. Introduction partielle	66
IV.2. Corrélation exploitations et types de supports pédagogiques	66
IV.2.1. Profils et formation en didactique de l'oral des enseignants questionnés .	68
IV.2.2. Représentations à propos de la compréhension de l'oral et de sa didactique chez les enseignants	70
IV.2.3. Exploitations des supports par les enseignants	71
IV.3. Corrélations genres discursifs et types de supports	76
IV.3.1. Fiches pédagogiques des séances réalisées	76
IV.3.2. Données de la compétence de compréhension orale lors des séances réalisées	
IV.3.3. Bilan comparatif de la compétence de compréhension orale selon les types de supports	78
IV.4. Corrélations facteurs influant sur la compétence de la compréhension orale et types de supports	79
IV.4.1. Construction de la grille d'analyse des variables de la compétence de compréhension orale propre aux apprenants	79
IV.4.2. Données et analyses	80
IV.4.3. Bilan comparatif des facteurs influant sur la compétence de la compréhension orale et type de supports	85
IV.4. Conclusion partielle	87
CONCLUSION GÉNÉRALE	89
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	92
ANNEXES	96

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'objectif primordial de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. En didactique des langues étrangères, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentique* » (Charraudeau et Maingnneau, 2002).

Aujourd'hui, la didactique de l'oral du FLE est au cœur des préoccupations du système éducatif en ayant pour premier objectif de donner la priorité à l'installation des compétences de compréhension et de production orales. Oxford souligne que : « *l'oral est le parent pauvre de l'enseignement des langues étrangères* » (1990 : 30).

La compréhension orale représente par excellence une compétence de base pour l'apprentissage et l'acquisition de cette langue étrangère. Comme l'affirme Jean Michel Ducrot : « *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement* » (2005 : 1).

Pour un meilleur apprentissage de la compréhension orale, « *l'enseignant doit proposer aux élèves les outils d'émergence de leur désir d'apprendre* » (Brigitte Prote, 2013 :1). En effet, l'enseignant doit exploiter différents supports pédagogiques dans les séances de compréhension orale.

Le support est un moyen, un médium matériel qui est utilisé pour illustrer et renforcer le contenu qui est exposé par l'enseignant. Il désigne l'ensemble des documents texte, image ou sonore qui sont consacrés à des fins d'enseignement. En réalité : « *[...] tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique. [...] un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique* » Cuq (2003 : 75).

Notre travail, qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, porte sur le support d'enseignement afin de mettre la lumière sur la rentabilité pédagogique du support utilisé par l'enseignant en compréhension orale. Notre problématique est comme suit : En compréhension orale du FLE au cycle moyen, quel type de supports didactiques

(audio, vidéo, texte oralisé) choisir pour quels genre discursif (narratif, descriptif, explicatif, etc.) et quelles sont les facteurs influant sur la compréhension orale en fonction des différents types de supports ?

Avant de passer à nos hypothèses, nous proposons de confirmer le constat quant à la prédominance du support vidéo en compréhension orale au cycle moyen à travers une analyse de contenus des manuels scolaires du cycle moyen. Ensuite, pour répondre à notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- 1) Dans les programmes d'enseignement du FLE et spécialement en didactique de la compréhension orale, les supports proposés poseraient des difficultés d'exploitations pour les enseignants.
- 2) En didactique de la compréhension orale, il y aurait une corrélation entre typologie des supports (audio, vidéo, texte oralisé) et genres discursifs en termes de rentabilité pédagogique.
- 3) Il existe des variables qui influencent la compréhension orale par rapport à la typologie des supports exploités dans une classe du FLE.

Nous avons utilisé différentes techniques de recherche pour confirmer ou infirmer ces hypothèses. Une analyse de contenu pour décrire les types de supports de la compréhension orale (CO) inscrits dans les programmes du cycle moyen ; un questionnaire destiné aux enseignants de FLE du cycle moyen pour questionner la problématique d'exploitation des supports de la CO ; des expérimentations de séances de CO avec les trois types de supports en fonction des genres discursifs ; et une analyse de pratique de classe à travers l'observation des enregistrements des séances réalisées.

Les différentes analyses et interprétations des données quantitatives et qualitatives et des notes obtenues par les apprenants en compréhension orale lors des séances de CO de nos expérimentations ont pu éclairer : les paramètres de la problématique d'exploitation du support de CO chez les enseignants du cycle moyen, les corrélations entre type de support pédagogique de la CO et genre discursif ; et les corrélations entre facteurs influant sur la CO et la compétence en CO.

Le présent travail est scindé en deux parties : la première partie va être consacrée au cadre théorique qui est devisé en deux chapitres pour présenter la didactique de la compréhension orale et l'outil pédagogique de l'oral. La deuxième partie pratique se compose de deux chapitres qui décrivent les contextes de nos expérimentations et les analyses et interprétations des données.

PREMIÈRE PARTIE

CONCEPTS

CHAPITRE I

La didactique de la compréhension orale

*« La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses, les vérifier, les confirmer »
(Robert, 2008 :43)*

I.1. Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous nous allons nous intéresser à la notion de l'oral qui est une compétence capitale dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Elle permet aux apprenants de prendre contact avec leur entourage à travers la compréhension et la production des énoncés. Ce chapitre sera focalisé sur la compréhension orale, étant donné qu'elle est le but visé de notre travail de recherche.

I.2. Autour de l'oral

L'oral joue un rôle déterminant dans la vie de tous les jours de l'individu car l'oral permet tout échange avec autrui. Pour faire un tour d'horizon de la compréhension orale, nous proposons de commencer par définir l'oral, ses composantes, ses formes et ses caractéristiques pour enfin exposer un aperçu historique de l'enseignement de l'oral à travers les méthodologies de FLE.

I.2.1. Quelques définitions

L'oral dans son sens étymologique est un mot d'origine latine « *os, oris* » « *bouche* ». Dans le dictionnaire le petit Robert de la langue française (1991) : l'oral est un : « *mot qui vient du latin os, oris « bouche » », (opposé à l'écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole* ». Donc, l'oral est ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

Dans le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral est défini comme « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal* » (1991 : 700). Cependant selon le petit Larousse illustré, l'oral, signifie : « *un fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage oral. Tradition orale qui appartient à la langue parlée* » (1995 : 720). Le dictionnaire HACHETTE encyclopédique l'oral est défini comme : « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche* » (1997 : 1346).

Dans son Dictionnaire de Linguistique, Jean Dubois (1984 : 479) définit le langage oral comme suit : « *le langage oral est la capacité spécifique à l'être humain de communiquer à l'aide d'un système de signes vocaux (ou langue) mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres nerveux génétiquement spécialisés* ». Donc, l'oral est un élément très important

de la communication qui permet d'exprimer les pensées, les idées et aussi les émotions quel que soit le contexte où il se déroule dans une société ou dans une classe.

Dans la didactique des langues étrangères, l'oral prend actuellement une place importante en ayant la finalité d'avoir des apprenants capables de s'exprimer en FLE. Selon Halté et Rispaïl (2005 : 12) : « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisant pas dans l'enseignement, cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on a du mal à comprendre* » (2005 : 12). A partir de cette citation, nous pouvons dire que l'oral est un moyen de communication pas seulement dans le domaine de didactique mais aussi dans les différentes interactions et échanges de la vie quotidienne.

En outre, pour Gérard Vigne (2001) : « *L'oral, terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en maniant constamment la langue. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet.* ». Par conséquent, dans une situation de communication, les interlocuteurs sont appelés à faire un travail de double concentration pour écouter et répondre. Donc l'oral est la pratique de deux activités qui sont : « *l'écoute d'autrui, et la production de parole* » (Humes, 1972 : 36 ; cité par Juanals, et Noyer).

I.2.2. Caractéristiques de l'oral

L'oral est lié aux caractéristiques de la parole : respiration, voix, diction, prononciation, articulation, débit, intonation, etc. Il est aussi lié au langage non verbal : postures, mimiques, gestes, jeux de regards, position de corps, etc.

Sur le plan linguistique, l'oral n'est plus, selon le nouvel regard de la linguistique, un écrit dégradé, une langue relâchée, informelle et populaire (tandis-que l'écrit est le synonyme d'une langue formelle académique et soutenue), c'est plutôt la forme prestigieuse du langage ayant ses propres marques linguistiques et motivationnelles :

« Langue et écriture sont deux systèmes de signes distincts ; l'unique raison d'être du second est de présenter le premier ; l'objet linguistique n'est pas défini par la combinaison du mot écrit et du mot parlé ; le dernier constitue à lui seul cet objet. Mais le mot écrit se mêle si intimement au mot parlé dont il est l'image, qu'il finit par usurper le rôle principal ; on en vient à donner autant et

plus d'importance à la représentation du signe lui-même, c'est comme si l'on croyait que, pour connaître quelqu'un, il vaut mieux regarder sa photographie que son visage » (De Saussure, 1972 : 45 ; cité par Zesiger, 1995 :11).

Sur le plan morphologique, l'oral se différencie par le phénomène de liaisons ou d'enchaînement entre les mots, chose absente chez l'écrit. Enfin, sur le plan des procédés d'abrègement, bien qu'ils soient distincts, présentant deux modes d'existence du langage, l'oral et l'écrit sont deux aspects indissociables de la langue (comme le recto/verso de la même feuille). Ainsi, « *la relation oral/écrit est repensée car on parle plus de didactique de l'oral ou d'une autre de l'écrit, on parle de la didactique du français, donc, on parle plus d'opposition, mais plutôt d'une continuité, d'une complémentarité entre ces deux ordres langagiers* »(Halté, 1983 : 15 ; cité par Nonnon).

I.2.3. Formes de l'oral

Nous nous référons à Chabanne (2013 : 35-53) afin de citer les trois formes de l'oral :

A- La communication verbale qui désigne tout ce qui a trait au langage humain tel qu'on peut le définir immédiatement. En effet, à première vue, on estime que le langage humain passe par la langue, le verbe, la voix, l'intonation, la prononciation des mots ou des phrases, par un vocabulaire spécifique exprimé soit à l'oral soit par écrit. Ce langage passe aussi par des signes ou des informations codées selon situations particulières. Ces différentes formes de communication verbale permettent à deux individus ou à un groupe de personnes de communiquer, de s'écouter et de se comprendre. Il peut s'agir de communication interpersonnelle.

D'un point de vue global, les éléments clés de la communication verbale sont : La voix, L'intonation, La prononciation, Le choix des mots, des phrases, des expressions, La langue des signes ou autre langage codé.

B- La communication non verbale (ou langage du corps) : désigne dans une conversation tout échange n'ayant pas recours à la parole. Elle ne repose pas sur les mots, mais sur les gestes (actions et réactions), les attitudes, les expressions faciales (dont les micro-expressions) ainsi que d'autres signaux, conscients ou inconscients, tels que les odeurs. La communication non verbale s'intéresse aussi à l'environnement, c'est-à-dire le lieu dans lequel les interactions ont lieu.

En ajoutant une dimension supplémentaire au message, parfois en contradiction avec

celui-ci, le langage non verbal s'articule autour d'une gestuelle, d'un comportement général, à travers des postures, des mimiques, tics ou grimaces, selon diverses expressions faciales, selon un regard, selon une attitude. En effet, le corps fait passer un message aussi efficace que les mots que l'on prononce ; de plus, les interlocuteurs réagissent inconsciemment aux messages non verbaux mutuels. Il convient d'apprendre à décortiquer la communication non verbale pour apprendre à mieux communiquer car la communication non verbale incite et très fréquemment à un décodage du corps qu'il ne faut donc pas négliger. La communication non verbale englobe 4 types différents de communication :

- **La kinésique** : Elle s'articule autour **des signes liés aux comportements**. Les branches principales de la kinésique sont les gestes, la posture, l'expression du visage et le regard.
- **La proxémique** : Une science qui étudie **le rôle de l'espace entre les interlocuteurs lors d'un échange communicatif**. Il convient de pouvoir déterminer l'espace le plus approprié à tout genre de relation et de communication.
- **L'iconologie** : **Iconologie comme icône**, soit image. Cette science étudie les signes émis par une personne pour déterminer l'image que la personne renvoie.
- **La non-communication** : Cette dernière partie étudie **tous les signes où la communication aurait pu être mais n'a pas eu lieu**. Certains actes peuvent aussi signifier quelque chose, comme par exemple, le fait d'arriver en retard. Ici, c'est un signe que la personne ne souhaitait pas se trouver en ce lieu.

Les éléments distinctifs de la communication non verbale, s'articulent autour d'un langage corporel déterminé par :

- **La voix** : qui est **le premier vecteur des mots utilisés lors d'une communication orale**. De suite, la voix peut traduire l'état d'une personne car ses ressentis transparaissent selon le timbre de la voix, le volume de la voix, la vitesse de paroles, l'intonation, etc.
- **L'apparence physique** : qui véhicule **de nombreux messages sur la personnalité de quelqu'un**. Les couleurs choisies peuvent traduire aussi un état d'esprit. L'effet miroir est bien plus important qu'on le pense, mais c'est le côté naturel d'une personne qui doit être perçu, et ce, bien avant tout.
- **Posture et gestuelle** : qui est la **façon de se mouvoir, de faire certains mouvements, traduisent nos intentions et nos ressentis**, le rapport à l'autre, passe énormément par la position que l'on adopte face à quelqu'un.
- **Le regard** : **Le regard est le miroir de l'âme**, on ne dit pas cela pour rien ! Le regard renvoie beaucoup d'informations, il suffit de savoir décrypter ces informations. Regard appuyé ou fuyant, attention, le regard en dit long !

C- La communication para verbale : qui fait référence au ton, au rythme de paroles mais également à la gestion des blancs pendant une conversation. Il s'agit de la façon dont le locuteur présente les mots. Cette forme de communication fait allusion aux sentiments que nous mettons dans chaque parole, par exemple dans le cadre d'une

dispute une phrase normale ou blessante d'un contexte à une autre.

I.3. La compréhension orale

Afin de faire un tour d'horizon à propos de la compréhension orale, nous allons commencer par définir la compréhension pour passer aux composants et objectifs de la compréhension orale, ensuite la compétence pour terminer par les stratégies de compréhension qui vont constituer une partie des variables de notre recherche expérimentale.

En psychologie, comprendre consiste à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte. Selon Gaonac'h (1998 ; cité par Hamon, 2006 : 02) : « *la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises [...] les processus de réception du langage sont constitués de cycles d'échantillonnage, prédiction, test et confirmation* ».

Pour décrire le processus psychologique en œuvre dans une activité langagière telle que la compréhension orale, nous nous référons à l'article de Gremmo et Holec « *La compréhension orale : un processus et un comportement* » (1990), qui décrivent ce processus selon deux modèles différents. Dans l'un, la construction du sens d'un message est envisagée comme une démarche sémasiologique (de la forme au sens), dans l'autre, elle est envisagée comme une démarche onomasiologique (du sens à la forme).

Comprendre oralement est une activité au centre du processus de l'apprentissage car comprendre consiste à reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours en identifiant leur fonction communicative ou l'écoute est reconnue comme un élément fondamental dans la compréhension orale. En effet, « *la compréhension de l'oral est sentie comme un passage obligé avant la production, mais il ne s'agit pas vraiment d'apprendre à comprendre, sans doute, parce qu'on a encore peu d'éléments sur les stratégies de la compréhension de l'oral* » (Lafontaine, 2011 : 229 ; cité par Dumais, 2012 : 01). Cette activité est une opération délicate vu l'intervention de plusieurs composantes sur le plan de réception et d'interprétation ou plusieurs éléments qui jouent un rôle important dans la compréhension de l'oral interviennent tels que : la mémoire, l'attention et les connaissances préalables, etc.

I.3.1. Les composantes et les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est importante pour la communication en langue étrangère. Elle peut aider les apprenants à mieux comprendre les sens de la langue parlée comme l'affirme Lederer (2002 : 226) : « *l'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations de les hiérarchiser et de prendre des notes en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français* ». En outre, la compréhension orale compte deux composantes :

A- La perception auditive : « *La compréhension du langage fait non seulement appel à des connaissances linguistiques, mais aussi à des comportements perceptifs orientés vers la construction du sens* » (Lhote, 1995 : 70). En habituant l'oreille via l'écoute, la perception auditive joue un rôle très important dans l'accès au sens, elle permet aux apprenants de découvrir la signification à travers une suite de sons, elle consiste à identifier la forme auditive du message, à percevoir les traits prosodiques et la segmentation des signes oraux et à reconnaître les unités de sens.

B- Les types de discours : Le type de discours influence sur la compréhension orale des apprenants et on distingue deux catégories : **La première catégorie** : est le discours contextualité ou l'apprenant participe en tant que locuteur et récepteur tels que : dans les dialogues réalisés en classe ou les débats lors d'un exposé oral se font en rapport avec celui de l'expression. **La deuxième catégorie** : est le discours non contextualisé, ou l'enseignant sélectionne ce qu'il va faire en classe, soit des discours qu'on trouve dans un document sonore, ou dans une émission radiophonique ou télévisuelle tels que : le discours préparé, il s'agit de l'interview ou le discours spontané, il s'agit de débat ou de conversation.

La compréhension de l'oral permet d'atteindre des objectifs communicationnels, linguistiques et culturels (Hamonet, 1993 : 33).

a- **Les objectifs communicationnels** : elles visent à rendre l'apprenant capable de communiquer avec autrui en langue étrangère (FLE) en développant chez lui les compétences linguistiques et communicatives en FLE. En effet, « *la communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, or, tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur, même potentiel. La compréhension d'un message oral est donc indispensable à l'apprentissage de la*

production orale, car il faut comprendre le message pour pouvoir réagir » (Hamonet, 1993 : 33).

b- Les objectifs linguistiques : c'est viser les points de langue du message lorsqu'on écoute ce message oral, ce qui est essentiel c'est que l'apprenant accède au message qui est transmis et non qu'il perçoive les structures grammaticales qui aide à le véhiculer. Réduire une écoute au repérage et à la reformulation de ces structures revient à la détourner de son but. Ainsi les objectifs linguistiques doivent être au service de la langue de communication et non l'inverse.

c- Les objectifs culturels : la compréhension de l'oral, vise à atteindre des objectifs culturels/civilisationnels indissociables des objectifs linguistiques. Puisqu'en fait les compétences et les connaissances langagières et culturelles ne sont pas dissociées dans la langue étrangère. La spécificité culturelle réside dans la langue elle-même, c'est-à-dire qu'il faut accorder de l'importance au lexique et aux particularités linguistiques de la langue qui peuvent expliquer des faits culturels et inversement, les faits de civilisation et la culture du pays renforcent l'acquisition des compétences linguistiques sollicitées pour appréhender et discuter ces faits.

I.3.2. La compétence de compréhension orale

Comme en témoignent quelques définitions proposées depuis le début des années 1990 par des auteurs de la francophonie québécoise et européenne : « *une compétence est conçue comme un réseau intégré et fonctionnel constitué de composantes cognitives, affectives, sociales, sensorimotrices, susceptible d'être mobilisé en actions finalisées face à une famille de situations* » (Allal, 1999 : 81). Une compétence se définit comme « *un système de connaissances, conceptuelles et procédurales, organisées en schémas opératoires et qui permettent, à l'intention d'une famille de situations, l'identification d'une tâche-problème et sa résolution par une action efficace* » (Gillet, 1991 : 69).

Philippe Perrenoud précise encore sa conception, dans un document plus récent : « *une compétence permet de faire face à une situation complexe, de construire une réponse adaptée sans la puiser dans un répertoire de réponses préprogrammées* » (1998, cité par Guinepain, 2017 : 10).

La compréhension orale qui précède l'expression orale est une phase très essentielle

dans l'apprentissage d'une langue. Nous rappelons qu'avant de produire ou exprimer un énoncé, il faut assimiler et comprendre. La compréhension orale précède la prise de parole d'où l'importance de travailler cette compétence en premier afin d'améliorer les autres compétences langagières. Sundell (2001 : 39) avance que : « *puisque le but de l'enseignement des langues est d'apprendre à communiquer, il est impératif que les élèves et les professeurs aient une compréhension claire de ce que signifie la compétence communicative* ».

La compétence de communication peut être définie comme « *la capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc.* » (Cuq, 2003 : 48).

I.3.3. Les stratégies de la compréhension orale

Avant d'aborder les stratégies d'écoute en langue étrangère, nous nous proposons de jeter un regard sur les définitions qui ont été données du mot « stratégie ». Dans le dictionnaire Le Petit Robert la stratégie est « *un ensemble d'actions coordonnées, de manœuvres en vue d'une victoire* » (Cyr, 1998, p. 4). De Villers mentionne que c'est « *l'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif* » (Cyr, 1998 : 4). Legendre nous dit que c'est « *un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique* » (Cyr, 1998, p.4). La désignation des stratégies de J.-P. Cuq et Gruca dit que ce sont « *des façons d'apprendre qui sont régulièrement préférées par un individu* » (Cuq, 2002, p. 114).

Dans notre recherche documentaire nous avons remarqué qu'il existe plusieurs types de classifications des stratégies d'apprentissage. En effet, il existe : « *une variabilité définitionnelle et taxonomique des stratégies d'apprentissage dans l'espace didactique* » (Chikhi, 2016 : 71). Pour cela, nous allons prendre la classification celle de Joan Rubin. Bien qu'elle ne divise pas les stratégies en trois types parce que sa conception des stratégies « *a l'avantage d'être analytique et descriptive et de fournir au praticien une illustration additionnelle et facilement compréhensible de ce que sont les*

stratégies d'apprentissage d'une langue seconde » (Cyr, 1998, p. 35).

a) **Les stratégies métacognitives** ; qui impliquent une réflexion sur l'apprentissage en général et permettant de mieux planifier et diriger en évaluant ses progrès. L'apprenant qui fait le point sur ce qu'il vient d'apprendre par rapport à son projet met en œuvre une stratégie métacognitive.

b) **Les stratégies cognitives** ; quant à elles, sous-entendent une interaction entre le sujet et le matériel d'apprentissage. Ainsi, faire des inférences, utiliser ses connaissances textuelles, sont des stratégies liées à l'activité de compréhension orale ou écrite.

c) **Les stratégies socio-affectives** : sont mises en œuvre durant les interactions avec une autre personne pour aider l'apprentissage. Ainsi, l'étudiant peut poser au processeur des questions de clarification ou essayer de collaborer avec ses pairs dans le but d'échanger des idées, de s'encourager mutuellement pour mener à bien une activité pédagogique

I.4. La didactique de la compréhension orale

Actuellement l'acquisition de la compétence orale se déroule entre compréhension et production, mais la compétence de la compréhension orale a été négligée. « *La compréhension orale n'a pas toujours occupé le devant de la scène, comme on peut le constater à travers l'histoire de l'enseignement des langues. Depuis une vingtaine d'années, pourtant on commence à lui accorder une certaine importance. Aucune approche ne se développe en vase clos et l'actuelle pédagogie de la compréhension orale est l'aboutissement d'une histoire* » CLAUDETTE CORNAIRE, (1998.p15) cité par Charlotte Leroy (2016 : p7)

Alors elle a été souvent délaissée par les enseignants qui pensent que les élèves l'apprennent automatiquement dans l'acte de l'apprentissage d'une langue étrangère ; mais l'apparition des nouvelles approches telles que l'approche communicative et l'approche par compétence ; la compréhension orale est devenue un objet spécifique. Nous allons citer Les grands courants d'apprentissage de la compréhension orale

I.4.1. La compréhension orale dans les méthodologies d'enseignement du FLE

Selon Halté et Rispaïl : « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisant pas dans l'enseignement, cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on a du mal à comprendre* » (2005 :12). Nous allons citer les différents courants au fil du temps :

1) **Le courant intégré** : ce courant donne une importance aux approches qui s'intéressent par la nature de langue « *regroupe les méthodes ou approches qui accordent une égale importance à la nature de la langue et à la conception de*

l'apprentissage. La méthode audio-orale ainsi fait que la méthode SGAV (structuro-globale audiovisuelle) font partie du courant intégré » COLETTE AUBERT-GEA (2005.16). Nous expliquons ses deux méthodes brièvement comme la suite :

- **La méthode audio-orale** En 1956, cette méthode domine déjà depuis une bonne dizaine d'année ; la base théorique de l'approche repose sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories béhavioristes sur le conditionnement.
Selon cette méthode l'apprentissage de langue devient un processus mécanique ou l'apprenant acquiert un ensemble de structure linguistique au moyen d'exercices qui favorise la création d'habitude ou d'automatisme.
- **La méthode SGAV** : si on parle sur la méthode SGAV on rencontre en premier lieu le nom de Guberina ; car elle s'intéresse par l'utilisation de document audiovisuel dans l'acte de l'enseignement d'une langue étrangère. « *C'est à Guberina, de l'institut phonétique de l'université de Zagreben ex-Yougoslavie, a l'institut de phonétique de l'université Zagreb en ex-Yougoslavie, qui le mérite proposé en 1953 les premières formulations théorique de l'approche structuro-globale audiovisuelle, que l'on appelle également l'approche SGAV » (Ibid : 18).* Guberina présente, la langue comme un moyen de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens général de la structure, et les éléments "audio" et "visuel" facilitant cet apprentissage.

2) Le courant linguistique Regroupe des approches ou méthodes centrées sur la nature des langues, comme la méthode situationnelle ou l'approche communicative.

- **La méthode situationnelle** Cette méthode donne l'importance sur la syntaxe et à la structure de langue pendant l'acte de parler « *Ce sont les linguistes appliqués Britanniques Palmer et Hornby qui ont jeté les bases de la méthode orale ou situationnelle durant les années 1920à1930 » IBID p19.* Elle met l'accent sur l'oral mais les pratiques sont orientées vers les structures syntaxiques orales qui sont utilisé en situation
- **L'approche communicative** : cette approche sert à apprendre les apprenants à parler « *La désignation approche communicative applique au dispositif de choix méthodologiques visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer » Cuq (2003 : 24).* Elle sert à aider les prenants d'appliquer leur connaissance théorique dans les situations de la communication réelle. « *Les approches communicatives, tout en donnant à entendre que (c'est communicant qu'on apprend à communiquer comme souplement adaptable et ouverte des contextes d'apprentissage.) » (IBID p 20)* cette approche elle a des dimensions pragmatiques, sociolinguistiques et culturelle.

I.4.2. Les difficultés rencontrées lors de la compréhension orale

L'accès au sens d'un support (vidéo, audio ou texte oralisé) n'est pas une simple activité d'écoute mais beaucoup de difficultés rencontrées par les apprenants, qui entravent le processus de compréhension qui sont :

Les difficultés liées à l'apprenant : Ce type de difficulté concerne les acquis et les connaissances personnelles des apprenants.

- *Les connaissances préalables* : l'apprenant associe ses connaissances à son expérience personnelle : en écoutant un document sonore pour obtenir la signification du document. Mais il ne peut pas car il rencontre des obstacles qui l'empêchent de traduire et d'utiliser ses connaissances dans une langue étrangère.
- *La capacité langagière* : au stade de l'écoute l'apprenant rencontre des obstacles devant un certain nombre de mot, et il ne peut généralement pas décrypter correctement les sons du document.
- *L'attention* : il s'agit du principal facteur de compréhension orale, qui dépend des sujets choisis et leurs contenus, par conséquent, les enseignants doivent choisir des supports adaptés au niveau réel des apprenants et lié à leur vie quotidienne pour les motiver et les aider à mieux comprendre et en bénéficier.
- *L'affectivité* : elle joue un rôle clé dans la capacité compréhension orale, rendant les apprenant frustrés et rapidement distraits lorsqu'ils rencontrent des obstacles dans le processus de compréhension, puis à l'enseignant de rassurer les élèves avant de commencer à écouter le document.

Les difficultés liées au support :

- *Le débit* : c'est la vitesse utilisée pour dire un énoncé, il joue un rôle important dans la compréhension .généralement un débit lent permet une meilleure compréhension, contrairement au débit plus rapide, les apprenants se trouvent dans une situation d'incompréhension à cause de la vitesse dans laquelle le document se présente.
- *Le type de texte* : L'apprenant trouve des difficultés pour accéder au sens du texte, cela est dû généralement au type de texte présenté avec plusieurs voix et avec interlangue limitée ce qui l'empêche à s'exprimer en FLE.

Les difficultés liées à l'enseignant

La voix de l'enseignant fonctionne comme messagère du sens que l'émetteur veut transmettre, selon Yvette Vavasseur (2003 : 13) « *un message peut prendre du sens que l'on ait la connaissance des mots, mais uniquement par son intonation : une voix douce, une voix en colère, un débit rapide de paroles, etc* ». Agnès Augé (2011 : 113) précise même que « *l'intonation va changer le sens du message* ». L'auteure Anne Touzeau (2010 : 47) partage ce point de vue et ajoute que « *la pratique de la théâtralité est nécessaire pour pouvoir maîtriser les modulations de la voix* ». Donc la voix de l'enseignant joue un rôle très important qui influence la construction du sens lors de la compréhension orale.

I.4.3. Les facteurs influant sur la compréhension orale

Il est nécessaire de prendre en compte les facteurs influant sur la compréhension orale car il y a ceux qui facilitent la compréhension par contre il y a d'autres qui entravent l'accès au sens, nous avons choisi les facteurs suivants : le débit, les pauses et hésitation, le décodage auditif, la prosodie, l'accentuation et l'intonation.

De nombreux facteurs introduisent en jeu lors de l'évaluation de la compétence de la compréhension orale entre autre la motivation, la concentration, la mémorisation, etc. Selon Danielle Lapp, l'attention et concentration sont des maillons essentiels, de la chaîne des apprentissages. Cette auteure définit la chaîne des apprentissages comme « *la réflexion à laquelle amène la concentration permet l'organisation mentale de l'information, qui permet la construction de l'apprentissage* » (2016 : 289). Si l'un des maillons de cette chaîne, en particulier l'attention ou la concentration n'est pas de qualité suffisante, l'apprentissage sera incomplet.

- 1- Persévérance :** Désigne le processus par lequel un individu poursuit un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis défini dans le cadre d'une politique de « réussite éducative ». Le concept de persévérance scolaire permet d'identifier les capacités et les ressources mobilisées par l'élève afin de poursuivre sa scolarité ainsi que sa formation.
- 2- L'attention :** l'attention peut être définie comme « *le processus par lequel une personne détermine ses priorités de traitement de l'information* ». Le cerveau reçoit en permanence nombre d'information soit de nature endogène (issus de sa propre activité mentale), soit de nature exogène (issus de l'environnement) et l'attention lui permet de faire abstraction de la plupart de ces informations pour se centrer sur certaines. Le manque d'attention a un effet délétère sur la mémorisation.
- 3- La concentration :** Selon le Vittoz ; « *la concentration est la faculté de pouvoir fixer sa pensée sur un point donné, de suivre le développement d'une idée sans se laisser distraire, simplement de pouvoir s'abstraire dans une lecture, dans un travail quelconques* » (2014 : 157). Les propriétés de la concentration sont l'absence de vagabondages de l'esprit, la focalisation de l'attention sur la notion jugée essentielle, puis la compilation de l'information. D'après le Vittoz ; pour réussir à mieux se concentrer, il faut se focaliser sur le présent, ne pas laisser l'esprit naviguer vers le passé

ou le futur.

- 4- **L'autonomie** : Selon Philippe MERIEU, « *l'autonomie est la capacité à se conduire soi-même, être autonome, c'est accéder progressivement aux enjeux de ses propres actes et non agir en fonction des seuls intérêts du moment sans apercevoir le type de société qui se profilerait si ces comportements étaient systématisés* ». Un élève qui réalise un travail en autonomie n'est pas nécessairement un enfant autonome. Un travail en autonomie est un travail que l'élève réalise seul, sans aucune aide extérieure, durant lequel l'enseignant n'intervient pas
- 5- **La mémorisation** : Viau définit la mémorisation comme un phénomène « *tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre* » (1998). Le terme de mémoire renvoie à la faculté des individus à acquérir de nouvelles informations, de modifier des connaissances antérieures et à les utiliser pour interagir avec l'environnement.
- 6- **La motivation** : la notion de motivation prend aujourd'hui un nouveau parcours, et devient le centre d'intérêt de toutes les recherches et les tendances didactiques et pédagogiques surtout en psychopédagogie : domaine qui s'intéresse à l'apprenant et à l'environnement qui l'entoure la juge comme un élément vivable indissociable de la classe. « *La motivation des élèves est alors un facteur essentiel pour le bon déroulement de leurs apprentissages. Lorsqu'ils se désintéressent d'un sujet, il est très difficile de les "raccrocher"* » (Stéphanie Meyssonier : 10 ; cité par Leblond, 2004-2005 : 10). C'est pourquoi les enseignants essaient par tous les moyens de capter l'attention et l'intérêt de leurs apprenants et luttent contre le désintéressement de ceux-ci car la motivation peut être considérée comme la sève de la séance dont on ne peut pas se passer et dont l'absence provoque une impossibilité d'atteindre ses objectifs
- 7- **Les stratégies d'écoute** : Si l'on prend la définition de Cyr (2006 : 46), « *Ces stratégies sont généralement définies comme des processus mentaux qui font appel à la mémoire et aux connaissances, au jugement, à la compréhension et au raisonnement* ». Certaines de ces stratégies sont des stratégies de décodage, comme par exemples : le repérage de noms propres. L'enseignant doit donc être attentif lors de situations qui font appel à

l'écoute afin d'être en mesure d'identifier les difficultés des élèves. Il est aussi possible de déterminer la stratégie d'écoute à enseigner en fonction des besoins spécifiques d'un projet d'écoute.

L'enseignement des stratégies d'écoute est indispensable afin de permettre aux élèves de développer leur compétence en compréhension orale. L'enseignement explicite des stratégies d'écoute permet aux élèves de découvrir des stratégies d'écoute (le quoi) et de comprendre pourquoi, comment et quand les utiliser. « *Il faut cependant garder en tête que les stratégies d'écoute sont un outil pour la réussite en compréhension orale et qu'elles doivent être mises en pratique régulièrement dans diverses activités d'écoute pour être efficaces* » Lizanne Lafontaine et Joanne Pharand, (2011, 45-48) cité par leblond (2018 :10).

Voici quelques exemples des stratégies d'écoute à expérimenter : Activer ses connaissances antérieures ; Adopter une attitude d'ouverture ; Prendre une position d'écoute ; Prendre des notes ; Interpréter le langage non verbal (signes d'attention, d'intérêt ou d'ennui) ; Utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord ; Vérifier sa compréhension des propos des autres ; Faire écho, répéter ou reformuler ce qui a été dit ; Trouver le sens du message ; Dégager des liens entre les propos échangés ; Réagir au message ; Traiter l'information en relevant les idées essentielles ; Regrouper l'information (selon des thèmes par exemple).

I.5. Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous avons en premier lieu présenté les notions clés liées à la compréhension de l'oral. Ensuite, nous avons montré les objectifs de cette compétence dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère FLE. Finalement, nous avons évoqué les difficultés rencontrées par les élèves durant l'apprentissage de cette compétence. Dans le suivant chapitre nous allons parler des différents supports pédagogiques utilisés par les enseignants en didactique de la compréhension orale.

CHAPITRE II

Outil/matériel/document/support

didactique/pédagogique

« Le choix, la mobilisation et l'exploitation des supports en classe s'inscrivent dans l'agir de l'enseignant et ne sauraient être assimilés à un savoir-faire inné » (Leclère et Alii, 2014 ; cité par J.P.Cuq)

II.1. Introduction partielle

L'école est une institution chargée de la formation intégrale des enfants en cours de scolarisation. Sa bonne gestion est un acte professionnel important des enseignants et recouvre trois dimensions à savoir administrative, pédagogique et matérielle. Une des tâches essentielles assignées aux enseignants est de trouver les meilleures ressources et les meilleurs supports pour garantir l'apprentissage.

Les supports sont donc le point de mire pour toute pratique de classe dans une large mesure où ils sont le cadre de référence dans toute préoccupation didactique. Il est donc nécessaire de recourir aux différents documents didactiques. En effet, l'enseignant a besoin de différents outils pour assurer une grande efficacité dans l'enseignement/apprentissage de la langue.

Nous nous intéressons, au niveau de ce chapitre, aux différents supports sur lesquels s'appuient les enseignants dans la plupart des situations d'enseignement/apprentissage qu'ils mettent en place : manuels scolaires, documents, fiches, livres et albums de jeunesse, sites Web, épreuves d'évaluation, etc., que ces supports mettent en scène les savoirs ou que l'usage du support soit en lui-même objectif d'apprentissage.

Afin d'avoir un aperçu sur le support utilisé par les enseignants, nous aborderons, dans ce chapitre, la problématique de dénomination du support, ses catégories, ses utilisations dans les cours de FLE, notamment dans l'enseignement de l'oral étant donné que notre recherche est centrée sur la compréhension orale.

II.2. Problématique de dénomination

A travers notre recherche documentaire au niveau des dictionnaires et des articles scientifiques à propos du support didactique, nous avons rencontré plusieurs dénominations du même objet. Ainsi, nous avons jugé utile d'exposer les différentes dénominations afin d'adopter une seule dans tout notre travail de recherche.

II.2.1. Outil/matériel/document/support

Pour éclaircir la notion de problématique de dénomination au niveau de l'objet didactique sur lequel les enseignants reposent pour élaborer une séance de compréhension orale, nous allons d'abord nous intéresser aux différentes appellations

de ce même objet qui constitue notre objet de recherche en mettant en lumière la différence entre les appellations existantes (Outil, matériel, document, support).

II.2.1.1. L'outil

Il se définit selon le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (Reuter, 2007) comme un dispositif matériel ou artefact servant des situations d'enseignement et d'apprentissage tel que : le tableau, les cahiers, les manuels scolaires, les cartes géographiques, les compas, les instruments de musiques. En didactique, les outils sont répartis selon la discipline, on peut parler donc d'outils d'enseignement du Français, des mathématiques, des sciences, etc. Les études et les recherches en didactique ont permis de répartir les outils en deux catégories, selon le lieu pour lequel ils sont conçus : outils scolaires (les manuels, les méthodes de langue) et outils non scolaires (les cartes géographiques, les images biomédicales, les œuvres). Selon Schneuwly (2000 : 19), pour parler des outils dans une perspective didactique, deux idées viennent immédiatement à l'esprit : **Les aides pour l'élève**, à savoir des aides pour mieux gérer son propre comportement, pour mieux réussir une tâche, pour capitaliser des acquis ; **Les outils dans le sens plus restreint des moyens techniques** qui fonctionnent à l'école : les cahiers, le tableau, l'ordinateur.

En effet, les outils, quel que soit leur catégorie, permettent de construire une image de l'école et du travail scolaire. Pour Schneuwly :

« Un outil médiatise une activité, lui donne une certaine forme, mais ce même outil représente aussi cette activité, la matérialise. Autrement dit : les activités ne sont plus seulement présentes dans leur seule exécution. Elles existent en quelque sorte indépendamment d'elle dans les outils qui les représentent et par là même les signifient. L'outil devient ainsi le lieu privilégié de la transformation des comportements : explorer leurs possibilités, les enrichir, les transformer sont autant de manières de transformer l'activité qui est liée à leur utilisation. » (Cité par Lahanier-Reuter, 2013 : 159)

Par ailleurs, certains outils ont été définis par des didacticiens (Astolfi, Darot, Ginsburger Vogel, Toussaint, 1997 : 15) comme des aides didactiques selon trois fonctions : les instruments, sélectionnés ou élaborés par l'enseignant pour constituer des facilitateurs, à différents moments des activités didactiques.

La classification des outils didactiques et non didactiques demeure encore floue dans l'absence d'une typologie claire susceptible de faire l'unanimité. Dans cette optique, et

selon les informations mises à notre disposition, nous pouvons proposer la typologie suivante :

- ❖ **Outils didactique** : le terme recouvre tout outil fabriqué intentionnellement pour la classe, c'est-à-dire, celui qui suit une démarche de réflexion didactique et qui aide l'enseignant et l'apprenant à réaliser des tâches pédagogiques tel que : le manuels scolaires, les méthodes de langues, les applications des Smartphones, le TBI, les logiciels, le CD rom, etc.
- ❖ **Outils non didactiques** : le terme recouvre tout type de matériel qui n'est pas fabriqué intentionnellement pour la classe comme : les cartes géographiques, les stylos, les compas, les règles, les tableaux, les ardoises.

Les outils peuvent reconfigurer l'enseignement/apprentissage, c'est-à-dire le transformer ou changer la manière d'agir dans les situations de classe. C'est le cas, par exemple, de l'introduction de l'ordinateur et toutes les nouvelles technologies de communication en classe.

Pour conclure à propos de l'outil, nous signalons que l'accès à l'information et la manière de gérer les situations d'enseignement-apprentissage ont changé complètement à un point où l'apprenant arrive parfois à l'information avant que cette dernière soit abordée au sein de la classe. Les outils jouent, donc, le rôle de facilitateurs d'apprentissage pour l'apprenant et les parents ; supports et accompagnateurs d'enseignement pour l'enseignant ; et intermédiaire d'apprentissage entre l'école et la famille notamment en ce qui concernent les outils objets de transposition didactique comme les manuels.

II.2.1.2. Le matériel

Le terme de matériel recouvre tous les supports (papier, audio, vidéo, informatique, en ligne) authentiques, ou conçus à des fins didactiques, et servant à l'enseignement d'une langue étrangère ou à l'auto-apprentissage. Le matériel suppose qu'un ensemble, de documents ou d'activités est organisé en fonction d'un objectif d'enseignement ou d'apprentissage.

Le matériel didactique peut être *virtuel* (des vidéos, des films, des documentaires, des jeux...etc. ou *réels (physique)* (matériels de laboratoires d'expériences, tenues vestimentaires (de théâtre (culturel), tenues professionnelles), etc.

En effet, « *Les matériels sont de nombreux éléments peut être regroupés en un ensemble, rassemblés selon leur utilisation au sein d'une quelconque fin concrète.*

Les éléments de l'ensemble peuvent être réels (physique), virtuels ou abstraits. Par matériel didactique on entend tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage. Ce genre de matériel est très utilisé dans les cadres éducatifs afin de faciliter l'acquisition de concepts d'habileté, d'attitudes et de dextérités. Nous retiendrons que non seulement les livres peuvent constituer du matériel didactique : Les films, les disques, les logiciels, et les jeux par exemples peuvent l'être aussi »¹.

Donc, le matériel didactique est un support pédagogique tels que : manuels, appareils, objets, documents, cartes, didacticiels, matériel audiovisuel et de laboratoire, films, disques, logiciels, jeux etc. Il joue un rôle non négligeable dans le milieu éducatif et ceci en facilitant le processus d'enseignement/apprentissage et d'acquisition des différents concepts.

II.2.1.3. Le document

Dans le dictionnaire Le Nouveau Petit Robert de la langue française (2007), le document est défini comme « Écrit » servant de preuve ou de renseignement. Dans le Dictionnaire de didactique du français, Jean Pierre CUQ (1990 : 75) précise que le mot document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique et il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel ou électronique. Mais, utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré.

Les documents font partie d'un ensemble de textes présentés dans la situation de communication. Ils fournissent d'énorme variété de textes et de discours. Pour cette raison, ils sont appelés « documents sociaux ». Cuq et Gruca (2003 :432) les classent en : **documents da la vie quotidienne** (*plan d'une ville, horaire de train*) ; **documents administratifs** (*fiche d'inscription, formulaire*) ; **médiatiques écrits, sonores, télévisés** (*articles, bulletins météorologiques*), **oraux** (*interviews, chansons*) ou **iconographiques** (*photos, tableaux*).

Comme nous venons de l'exposer, les documents sont multiples et ils peuvent être utiles dans des activités de compréhension orale et écrite ainsi que dans des activités qui traitent des contenus grammaticaux et lexicaux. En didactique des langues, il est primordial de rattacher le choix de ces documents à une méthodologie cohérente et

¹ Définition du matériel didactique - concept et sens, les définitions.fr/matériel-didactique, mai (2011).

précise : « le document n'a de sens que pris dans un projet méthodologique qui lui donne une fonction et une place » (Coste, 1970 : 90).

II.2.1.4. Le support

Le support est un moyen, un médium matériel qui est utilisé pour illustrer et renforcer le contenu qui est exposé par l'enseignant. Il désigne l'ensemble des documents texte, image ou sonore qui sont consacrés à des fins d'enseignement. Cuq (2003 : 75), on en donne la définition suivante : « [...] tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique. [...] un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique ».

Selon Cuq (2003 : 231), dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, le support est défini comme :

« Pendant longtemps les supports pour l'enseignement de langue ont été constitués principalement de méthodes sous formes de livres, comportant des documents didactisés d'origine littéraire ou non, des dialogues ad hoc pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices. (...) Actuellement, l'existence du nouveau support qu'est le DVD laisse entrevoir de nouvelles possibilités d'exploitation autonome par les apprenants de langue, qui peuvent utiliser les aides proposées par le DVD : doublage son, sous-titres en multiples langues »

Pour apporter plus de précisions à propos de la dénomination « supports », il est nécessaire de mettre en avant les formes sous lesquelles ils apparaissent. Il peut s'agir d'un objet, d'une vidéo en ligne, d'une feuille de papier, d'une photo de vacances, d'un extrait de film, d'une bande dessinée, etc.

En effet, d'une part, le support peut s'apparenter à tout type de document authentique ou fabriqué par l'enseignant et/ou par les apprenants ; et d'autre part, le support pédagogique permet de favoriser la compréhension et la mémorisation chez les apprenants. Il sert à diffuser et à faire circuler l'information en classe et permet de diriger et d'animer la séance. Grâce au support pédagogique, l'enseignant peut faire un ajustement mais aussi une mise à jour de son enseignement. Il favorise l'interaction apprenant-enseignant et apprenant-apprenant.

Le support pédagogique est considéré comme un médium employé par l'enseignant dans l'objectif d'atteindre des objectifs pédagogiques dans un contexte

d'enseignement/apprentissage bien précis. Après avoir cité, exposé et expliqué toutes les dénominations possibles trouvées dans la documentation didactique, nous choisissons d'adopter la dénomination « support » pour le reste de notre travail.

II.2.2. Didactique/pédagogie

Après avoir exposé les différentes dénominations de l'objet didactique utilisé pour l'enseignement, nous proposons dans cette section d'étudier les deux adjectifs adjacents à ces dénominations : pédagogique et didactique.

La pédagogie est un terme qui est passé par plusieurs évolutions chronologiques parmi lesquels : Étymologiquement parlant, la pédagogie vient des mots grecs *país* (enfant) et *agein* (conduire). A Rome, le pédagogue était l'esclave chargé de conduire les enfants chez le magister. Ainsi, la pédagogie concerne les enfants. Être pédagogue c'est ici un comportement, appuyé sur la faculté d'expliquer, de faire assimiler certaines connaissances.

Selon Cuq (2005 :188) : « La pédagogie : de son étymologie grecque signifiant le fait de conduire l'enfant à l'école puis de le diriger ». Autrement dit, la pédagogie englobe tout ce qui a trait à l'action éducative auprès de l'enfant ou de l'adulte. En outre, dans le dictionnaire le petit Robert (2005 : 310), le mot pédagogie signifie « science de l'éducation ». Alors que dans le dictionnaire Larousse de français (2008 : 309), la pédagogie désigne « science *ou méthode d'éducation et d'instruction des enfants* ». Nous pouvons dire donc que les documents pédagogiques sont des documents destinés à des fins pédagogiques et sont adaptables à l'enseignement de la langue ; ils servent pour transmettre des informations pour l'acquisition des connaissances dans une situation d'apprentissage.

Dans le dictionnaire Le Nouveau Petit Robert de la langue française (2007), la didactique est définie comme ce qui vise à instruire et qui a rapport à l'enseignement. Dans le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (Cuq, 2003 : 69), la notion de didactique désigne de façon générale ce qui vise à enseigner et ce qui est propre à instruire. Comme non, il a d'abord désigné le genre rhétorique destiné à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage.

Ainsi, la didactique et la pédagogie s'intéressent aux mêmes acteurs : le savoir comme objet d'étude et le couple professeur et élèves. Toutefois, elles se distinguent entre elles par les objets étudiés. La didactique se préoccupe des questions touchant l'acte d'enseigner qui relève des disciplines et se distingue par sa nature épistémologique (nature des connaissances à enseigner). Alors que la pédagogie renvoie à la conduite d'une classe, c'est-à-dire aux aspects éducatifs et relationnels qui seraient déterminants pour la progression de l'apprentissage de l'apprenant. Elle s'intéresse aux conditions qui favorisent l'apprentissage, entre autres aux démarches, aux stratégies d'apprentissage, aux pratiques des enseignants, aux relations entre l'enseignant et l'apprenant et aux profils d'apprentissage de ces derniers.

Develay, dans son article (Distinction entre didactique et pédagogie, 1996 : 01) a résumé la distinction entre didactique et pédagogie comme suit :

« Certes pédagogie et didactique s'intéressent toutes les deux aux processus d'acquisition (en se centrant sur l'élève) et de la transmission (en se centrant sur l'enseignement) des connaissances. Mais la didactique fait l'hypothèse que la spécificité des contenus est déterminante dans l'appropriation des connaissances. Tandis que la pédagogie porte son attention sur les relations entre l'enseignant et l'élève et entre les élèves eux-mêmes ».

Par analogie, nous pouvons dire que la pédagogie (côté apprentissage) et la didactique (côté enseignement) sont les deux faces d'une même pièce de monnaie. Elles ne s'opposent pas mais sont complémentaires d'une même réalité : « l'éducation ». Étant donné que nous nous sommes déjà positionnées par rapport à l'adoption de la dénomination « support », nous allons nous intéresser aux deux adjectifs susceptibles d'accompagner cette appellation pour adopter une seule expression qui conduira cette recherche à propos de la rentabilité du choix de l'objet qui sert les enseignants dans le processus d'enseignement/apprentissage.

- ❖ **Le support pédagogique :** Dans Le Grand Robert de la langue française (2005), le support est un élément concret, matériel qui sert de base à une œuvre graphique. Le Petit Larousse (2007) définit le support comme « *tout milieu matériel susceptible de recevoir une information, de la véhiculer ou de la conserver, puis de la restituer à la demande. Son utilisation suppose nécessairement une connaissance particulière de la pratique didactique* ».

Concrètement, c'est un médiateur utilisé par l'enseignant pour atteindre des objectifs pédagogiques dans une situation d'enseignement/apprentissage.

Un support pédagogique est une ressource qui permet à l'enseignant, d'une part d'illustrer, de démontrer et d'actualiser le contenu du cours, et d'autre part, d'interagir avec l'apprenant (le motiver, l'entraîner et l'évaluer).

Le dictionnaire de didactique explique l'évolution historique du support pédagogique :

« Pendant longtemps, les supports pour l'enseignement de la langue ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des documents didactisés d'origine littéraire ou non, des dialogues pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices. À partir des années 1960 se sont développés des supports supplémentaires, accompagnant les livres : microsillons souples ou rigides, bandes magnétiques, cassettes son, films fixes, diapositives. Plus récemment on trouve des vidéos, voire des cédéroms, accompagnés ou non de livres ou de fascicules. Au cours des années 1970, des documents authentiques autres que des textes littéraires (articles de presse, émissions de radio ou de télévision, chansons populaires) ont été introduits dans les cours de langues » (Cuq, 2003 : 229).

- ❖ **Le support didactique :** On entend par support didactique tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent l'enseignement/apprentissage, ce genre de supports est utilisé dans le cadre éducatif afin de faciliter l'acquisition de concepts et d'habiletés. C'est un moyen qui permet à l'enseignant de bien présenter son travail et faire passer l'information voulue à son apprenant, comme il aide ce dernier à mieux comprendre le message que l'enseignant transmet. Les supports didactiques sont des outils utilisés qui ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des documents didactisés d'origine littéraire ou non, authentiques ou fabriqués. L'exploitation de ces supports en classe de FLE nous semble indispensable et voir même inévitable vu leur importance dans le processus enseignement/apprentissage en classe et même en dehors de la classe.

Nous pouvons résumer la différence d'utilisation des deux adjectifs (pédagogique et didactique) en rapport avec le support au niveau du rôle accordé à chacun. En effet, le rôle de ces documents se diffère et ce par rapport à l'importance que les enseignants lui accordent. Dans certaines situations, le support didactique prend presque la place de l'enseignant dans le processus pédagogique car ce dernier le considère comme un maître-muet.

II.2.3. Ressemblances/divergences des dénominations

Le support, l'outil, le matériel et le document jouent un rôle de facilitateur d'apprentissage pour l'apprenant, supports et accompagnateurs d'enseignement pour l'enseignant et installation de différentes compétences en langue. Le support peut englober tout type d'outil, de matériel et de document authentique ou fabriqué par l'enseignant et/ou par la tutelle. Il permet de favoriser la compréhension et la mémorisation chez les apprenants. Il sert à diffuser et à faire circuler l'information en classe et permet de diriger et d'animer la séance.

L'outil désigne tout dispositif matériel accompagnant une situation d'enseignement/apprentissage, il est considéré comme des aides pour les élèves pour capitaliser des acquis. Nous distinguons l'outil du matériel qui sert de support d'aide didactique comme le tableau le vidéoprojecteur, l'ordinateur. Le matériel sera donc une question d'un objet physique didactique qui facilite ou bien l'enseignement ou bien l'apprentissage.

Nous nous intéressons dans cette recherche au matériel pédagogique qui permet de traduire la didactique en pratique d'enseignement et d'apprentissage. En effet, grâce au support pédagogique, l'enseignant peut faire un ajustement mais aussi une mise à jour de son enseignement. Il favorise l'interaction apprenant-enseignant et apprenant-apprenant. Il est considéré comme un médium employé par l'enseignant dans l'objectif d'atteindre des objectifs pédagogiques dans un contexte d'enseignement/apprentissage bien précis.

Pour conclure, nous choisissons d'adopter en définitif la dénomination de « *support pédagogique* » : support car ceci englobe les autres appellations et l'adjectif pédagogique étant donné que notre recherche sera une pratique pédagogique.

II.3. Catégories des supports

A travers les lectures que nous avons effectuées à propos du thème de notre recherche, nous avons rencontré des catégories de supports qui prennent parfois différentes appellations aussi en décrivant une autre réalité de catégorisation : documents authentiques, supports visuels/audio/audiovisuels/écrits et documents numériques.

II.3.1. Le document authentique

Un document écrit, audio ou audiovisuel est destiné au départ à des locuteurs natifs mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe de langue étrangère. Ce document est dit authentique parce qu'il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. En effet, « *le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel, qui n'a pas été connu expressément par la classe, moins encore pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle.* » (Coste et Gailsson, 1976 : 85). En outre ce document est présenté aux apprenants de langue étrangère tel qu'il est, c'est-à-dire dans son état original : si une quelconque modification est apporté à ce document telle que la suppression d'un ou de plusieurs paragraphes pour diminuer le taux d'information ou bien l'ajout de connecteurs entre les phrases pour en faciliter par exemple la déduction, il ne s'agit plus alors de document authentique mais de document didactisé.

Ainsi, le document authentique se différencie du document pédagogique ou fabriqué. Les principaux supports authentiques sont : les revues, les journaux, les films, les chansons populaires, les conversations réelles enregistrées, les émissions de radio ou télévision, les bandes dessinées, les sites internet, etc.

II.3.2. Les supports visuels/audio/audiovisuels/écrits

Les supports visuels sont de manières générales préparés avant ou pendant la séance d'utilisation. Il s'agit de toutes sortes de documents sous format papier, tous les documents photos, imagés, les schémas, les graphiques, les diagrammes, les tableaux, les cartes mentales, les présentations PowerPoint, un extrait d'un ouvrage, les transparents, etc.

Les supports audio offrent un contenu linguistique vraiment varié et marqué par rapport aux variations socioculturelles et affectives de la langue parlée. Nous pouvons distinguer l'oral spontané et l'écrit oralisé. Des exemples d'oral spontané sont par exemple les conversations à vif, les interviews, les débats, les échanges quotidiens, les podcasts, les enregistrements radiophoniques, les livres audio. Les matériaux oraux insérés dans les méthodes sont souvent fabriqués et réalisés avec des intentions pédagogiques, mais de temps en temps ils restituent l'authenticité du fonctionnement de

l'oral hors contexte d'apprentissage. Un exemple de document oral fréquemment utilisé est celui des documents que nous pouvons enregistrer de la radio. Il est possible d'utiliser les bulletins météo, les journaux radiophoniques avec des titres et des développements, les interviews, les débats, les spots publicitaires, les diverses émissions qui portent sur des contes ou histoires de différents types, les reportages et les jeux.

Les supports audiovisuels sont les capsules vidéo, les montages de vidéos, les émissions de télévision, les vidéos sur les plateformes en ligne, les extraits de film, les cassettes, les chansons, les films, les diaporamas sonorisés, les enregistrements, etc. Cet outil d'information présente de grandes possibilités sur le plan pédagogique. Mais il faut vraiment se rendre compte du niveau des apprenants avec lesquels utiliser ce document. Il faut alors faire par exemple plusieurs écoutes en respectant la difficulté de la compréhension orale sans regarder le locuteur. Il faut aussi mentionner que ce sont surtout des chansons qui sont souvent appliquées aux cours de FLE. C'est surtout grâce à la popularité des chansons chez les élèves. En plus, il est possible de considérer la chanson comme le miroir de la société laquelle elle s'inscrit, comme un espace privilégié qui parle de la société. C'est alors un véritable vecteur de compétence socioculturelle. Nous pouvons choisir entre les classiques, la nouvelle génération, le rap. Bien sûr, il faut que l'enseignant travaille avec la chanson de façon dynamique et regrouper des supports variés avec des objectifs bien définis. En plus, ce matériel est vraiment très facile à obtenir, car les sites sur internet offrent une riche documentation pour ceux qui sont à l'étranger.

L'écrit oralisé est au contraire des informations radiophoniques ou télévisées, des discours politiques, des chansons, des sketches et d'autres. Les supports écrits sont des textes dits fonctionnels de la vie quotidienne, par exemple en horaire de bus ou un prospectus, recette de cuisine, des papiers administratifs comme par exemple un formulaire d'inscription, un constat d'accident et des documents médiatiques comme le bulletin météo, l'horoscope, les faits divers, les tests de personnalité, les jeux, les articles informatifs, le courrier du cœur, et beaucoup d'autres choses. Ils regroupent les manuels scolaires, les dépliants, tous les livres, l'ensemble des brochures, les affiches publicitaires mais aussi les bandes dessinées, les lettres, les cartes postales, etc.

II.3.3. Les supports numériques

Cette catégorie de support rassemble l'ordinateur, la tablette, les plateformes de formation, le système de gestion de contenu Web, les sites internet, le téléphone, des supports logiciels, des cassettes audio dans l'apprentissage des langues. Par conséquent, nous pouvons dire que cette dernière catégorie peut englober les autres catégories car elle précise essentiellement la source du document qu'il soit authentique ou fabriqué ; ou bien visuels/audio/audiovisuels/écrits.

II.4. Les supports de la compréhension orale

Pendant le processus d'enseignement/apprentissage de la compréhension orale, de nombreux documents sont utilisés. Nous avons choisi quelques documents ou supports qui pourraient rendre facile le déroulement d'une séance de compréhension orale.

Ces supports seraient intéressants pour les apprenants ainsi que pour les enseignants pour lesquels des critères de classement sont nécessaires quand il s'agit de sélection des documents écrits ou oraux. Etant donné qu'il est maintenant courant de faire entrer dans la classe des documents oraux ordinaires, qui font partie de notre quotidien, il est devenu indispensable de donner aux enseignants les moyens d'opérer un classement d'ordre pédagogique fonctionnel entre le document sonore, la vidéo ou encore le texte oralisé.

Mise à part, la catégorisation des supports, il est élémentaire de cerner les types spécifiques à la compréhension orale car dans notre recherche nous nous intéressons à la compétence de compréhension orale et au meilleur support susceptible de l'installer. Donc nous exposons les types de supports de la compréhension orale sans oublier de mentionner que c'est sur cette typologie que se base la didactique de l'oral dans le programme scolaire algérien.

II.4.1. Le document sonore

C'est un support utilisé souvent dans l'activité de compréhension orale qui consiste en des échanges lors d'une émission ou des enregistrements vocaux radiophoniques et télévisés tels que : Smartphones, tablettes, disquettes, You tube. Ce type de document facilite l'interaction entre les apprenants et leurs enseignants, ainsi qu'entre eux-mêmes.

Pour utiliser un document sonore, il y a quelques critères de choix² à respecter :

- ✓ Le document doit être clair et convient au niveau de l'apprenant.
- ✓ Le document doit être déchiffrable.
- ✓ Le débit : le rythme doit être normal.
- ✓ La longueur de la durée joue un grand rôle (ni longue ni courte).

L'usage d'un document sonore pendant l'apprentissage d'une langue a beaucoup d'avantages pour l'enseignant et pour l'apprenant :

- ✓ Consiste à régler les problèmes dus aux manuels (incompatibilité du choix du support)
- ✓ Relate une situation de communication réelle
- ✓ Fait donner une réalité du monde extérieur (avantageux ou désavantageux)
- ✓ Relate les thèmes nouveaux surtout d'actualités

De tout ce qui précède, les documents sonores permettent à l'apprenant d'être en relation directe avec des situations réelles de la langue, et c'est une occasion pour lui de l'apprendre. Le document sonore est un ensemble des supports oraux qui donnent des informations constituées d'une globalité d'enregistrement, du signe sonore pendant quelques temps qui peuvent être représentées sous forme d'un passage ou texte audio. De nombreux documents sont utilisés dans la compréhension orale. L'utilisation de ces derniers dépende du choix de l'enseignant, ils sont souvent modifiés et parfois authentiques. Cependant, quel que soit le genre de document, c'est le contenu qui détermine l'objectif recherché par l'enseignant.

En réalité, le document sonore occupe une grande place dans l'enseignement des langues étrangères et surtout dans la compréhension orale. Il dispose d'un certain nombre de possibilités qui pourraient faciliter l'acte de communication et d'information car il a de nombreux objectifs dans l'enseignement des langues, ce qui lui donne une priorité à l'étude de l'oral (Coste et Gailsson, 1976 : 170). Il s'agit de développer des comportements d'auditeurs /parleur comme :

- ✓ Savoir écouter l'autre : être attentif, se concentrer sur ce qui est dit
- ✓ Exprimer son désir de communiquer : prendre la parole, respecter son tour de parole (récitation, réponse à une question) ;
- ✓ Adapter son langage en fonction du statut des auditeurs (camarades, enseignant, directeur)
- ✓ Harmoniser son discours avec celui des interlocuteurs (parler du même thème)
- ✓ Aider à améliorer la qualité d'écoute chez les élèves, de concentration et d'habilité.

Ainsi, ils font recours à son utilisation dans les séances de langue car il développe quelques critères d'apprentissage chez l'apprenant :

² Madagascar, Livret4, Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer, page : 13

- ✓ Encourage l'apprenant à comprendre la langue étrangère
- ✓ Motive l'apprenant à restituer tout ce qu'il a appris
- ✓ Etend la capacité d'écoute de l'apprenant
- ✓ Rapprochement à la culture de l'apprenant
- ✓ Parle du quotidien de l'apprenant
- ✓ Permet à l'apprenant d'acquérir des nouveaux mots.

Les documents sonores permettent d'améliorer la compréhension orale, la concentration des apprenants et leur appréhension de la réalité médiatique de la langue, en les mettant en contact avec les accents, les voix, les rythmes et les registres de langue. En raison de sa nature, le document sonore peut avoir un côté affectif fort comme il peut favoriser l'imagination chez les apprenants.

Cependant, il faudrait que l'enseignant contrôle l'apprenant pendant l'usage du support sonore en bannissant certains éléments linguistiques et culturels qui pourraient être un obstacle qui empêche l'apprenant à apprendre. Il est à signaler le respect du temps et la sélection du document sans rendre la séance ennuyante.

Tout document sonore pourrait être utilisé dans une classe de langue car ce n'est pas la qualité et le degré linguistique qui empêche l'enseignant d'utiliser un support sonore mais l'objectif d'apprentissage. En effet, l'enseignant doit préciser ce qu'il veut utiliser pendant l'apprentissage et ce qu'il peut utiliser tant qu'accompagnateur car quelquefois, les documents les plus intéressants ne sont pas compatibles avec les objectifs de l'enseignement.

L'objectif principal est de développer l'autonomie de l'apprenant, c'est -à-dire former un auditeur sûr de lui-même, capable de construire le sens du message mis à sa disposition.

La perception auditive réside dans la découverte de la signification à travers une suite de sons. Généralement, on ne peut percevoir que ce que l'on a appris à percevoir. Par conséquent, cette habilité évolue en cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique de la langue étrangère en question et le développement des compétences linguistiques et langagières.

En effet, Cuq et Gruca, (2003 : 154-155) expliquent :

« identifier la forme auditive du message, percevoir les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaître des unités de sens sont des opérations difficiles, d'autant plus que l'on est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons d'une langue étrangère. Ce sont là des réalités techniques du langage qui demandent une didactique et une

pédagogie spécifique, appropriées, qui aident l'apprenant dans sa compréhension et son utilisation de la langue. Afin d'appivoiser l'oreille des apprenants, l'enseignant devra mettre en place des activités, comme la reconnaissance des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses, etc. En effet, ces activités qui favorisent le temps d'exposition à la langue étrangère, permettent d'éduquer l'oreille et contribuent à une meilleure discrimination auditive ».

Ce genre de documents est un moyen qui permet aux apprenants de se rapprocher du contexte naturel de la langue. Il permet donc de travailler directement sur la communication afin de favoriser une bonne compréhension de la langue, avec ce que cela implique comme développement de compétences de spontanéité et créativité dans la communication. Il permette aussi de développer chez les apprenants des aptitudes perceptives/auditives, des aptitudes linguistiques, sémantiques et cognitives, de favoriser la compréhension et l'expression.

II.4.2. La vidéo (L'audiovisuel)

Dans certaines circonstances, la vidéo désignée aussi par le support audiovisuel est un support appréciable dans l'activité de la compréhension orale car ce support est la meilleure façon de relater d'une manière explicite la réalité linguistique et culturelle d'un sujet abordé en classe. Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (J-P Cuq, 2003 : 231), « *la vidéo désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran. Par extension vidéo est devenu un nom générique englobant tout le matériel et les activités ayant recours à cette technique. La vidéo occupe une place importante dans l'enseignement des langues d'abord parce qu'elle permet à travers la cassette la circulation de toutes sortes de programmes utilisés avec les apprenants mais aussi parce que certains enseignants l'ont utilisé pour réaliser des documents avec leurs élèves* ». Ainsi la vidéo « *qui joint le son, l'image* » (Le Robert, 2011 : 32) facilite beaucoup la compréhension car elle a une puissante capacité à transmettre dynamiquement des informations.

En effet, la présence de l'image et du son en même temps a fait de la vidéo un des supports didactiques les plus efficaces et actifs dans le domaine de l'enseignement car en exposant l'image animée, la vidéo permet d'entendre et de comprendre la langue telle qu'elle est parlée dans la vie quotidienne et de la présenter dans le vrai cadre du pays concerné où la langue est parlée.

Ducrot ; Sylla et Michel Jean³, soulignent les objectifs du support vidéo comme suit :

- ✓ *Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur qu'il voit*
- ✓ *Apprendre à décoder des images, des sons des situations culturelles, en ayant recours à des situations authentiques ou semi-authentiques filmées.*
- ✓ *Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à devenir, anticiper, formuler des hypothèses.*
- ✓ *Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser.*
- ✓ *Permettre à élève de conduire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo.*

La vidéo est exploitée en classe de FLE de différentes manières mais nous citons à titre exemple sur le site le Café du FLE⁴, que la vidéo est clairement déclarée comme un support privilégié pour développer la compréhension orale. Elle contient en effet nombre d'éléments extralinguistiques qui permettent d'appréhender le contenu audio. Les images, par exemple, donnent des informations sur le lieu, le temps et l'espace qui encadrent le contexte de communication. Les expressions des visages, les gestes, les postures, les attitudes des protagonistes sont autant d'indices porteurs de sens. Ces éléments invitent les apprenants à formuler des hypothèses, à développer des stratégies de compréhension (ce qui est vu aide à comprendre ce qui est entendu) et à saisir nombre d'implicites culturels.

Ainsi l'enseignant doit adopter des supports et des activités qui motivent l'apprenant, de lui rendre plus intéressant dans son apprentissage. Exploiter une vidéo lors de séance de compréhension orale est une occasion qui permet à l'apprenant de comprendre la langue en situation de communication réelle.

La vidéo est donc un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter la langue étrangère. De cette façon, les apprenants peuvent être impliqués personnellement et activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques.

II.4.3. Le texte oralisé

Le texte oralisé fait partie des supports utilisés dans la séance de compréhension orale. L'enseignant lit le texte et c'est à partir de sa lecture que l'apprenant cherche à faire travailler ses compétences d'écoute pour comprendre.

³ DUCROT, Sylla et Michel Jean. *L'enseignement de la compréhension : objectifs, supports et démarche*[en ligne]<http://www.edufle.net/l-enseignement-de-la-comprehension> ? Consulté le 14/04 /2016

⁴ <https://lecafedufle.fr/articles/>

Dans le dictionnaire pratique de didactique du FLE (Jean-Pierre Robert, 2008 :164) :

« L'oral, comme l'écrit, suppose l'existence d'un code constitué par un ensemble normalisé de signes vocaux (les phonèmes) nécessaires à la réalisation des énoncés oraux d'une langue. L'étude de ce code relève de nombreuses disciplines, de la phonologie et de la phonétique (qui étudient les unités orales retenues par chaque langue pour produire des énoncés), de la linguistique (qui analyse les énoncés, et différencie code oral et code écrit), de la pragmatique, de la sémantique ».

Dans le cas de la lecture orale, *« les signes écrits sont transformés en « sons » et c'est à partir de l'écoute de ces sons que le lecteur construit le sens. (...) L'oralisation précède et permet la compréhension. »* (Beaume, 1987, p 1). Selon Michèle Verdelhan-Bourgade (2002 : 142), la compréhension est la première phase et le premier besoin de l'enseignement et de l'apprentissage que l'enseigné doit développer en vue de saisir le sens des messages auditifs en langue étrangère. Le décodage n'est pas seulement linguistique mais aussi sémiotique par plusieurs éléments non verbales ou extralinguistique (mimiques, gestes, intonation, rythme...) qui peuvent assurer la compréhension orale ou la vérifier.

Dans le dictionnaire de la didactique des langues étrangères et secondes (Coste. D et Galisson. R, 1976 : 110), la compréhension est *« une opération mentale, résultat du décodage d'un message, qui permet à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants sonores. »*

Selon Ros-Dupont (1999 : 13), *« comprendre un texte ne se limite à pas à connaître le sens de chaque mot qui le compose, mais nécessite un réel travail de prise de conscience la dynamique générale du texte. »*

Les objectifs du texte oralisé comme suit :

- ✓ Lire à haute voix : lecture de communication, on reste fidèle au texte écrit. Oralisé le texte conserve les caractéristiques de la langue écrite.
- ✓ Raconter : adapter son discours à l'auditoire qui lui fait face.

Lire à haute voix n'est donc pas une lecture, mais une communication ou une exploitation de la lecture, il demande une grande maîtrise de la lecture et une capacité d'analyse du texte pour un projet d'action (convaincre, émouvoir, informer...) (Eveline Charmeux ; 1991 : p 213).

Pour exploiter un texte dans une séance de compréhension orale, il y a quelques règles que l'enseignant doit les respecter : S'exprimer correctement ; Avoir un bon style de prononciation ; Communiquer à haute voix ; Articuler bien les mots.

Le texte oralisé est aussi un outil de communication verbale ou écrite entre deux personnes (destinateur/destinataire), qui doit contenir les éléments appropriés pour améliorer et stimuler la curiosité de l'apprenant.

La forme sonore des textes oralisés peut offrir également des ressources pour celui qui écoute en lui rapprochant ce qui est masqué par l'écrit. De plus, cette lecture suscite un « *recodage de l'image acoustique* » (Beacco, 2007 : 197). Cela amène les apprenants à ne pas se passer aux ressources des formes orales (Beacco, 2007 : 197).

Alors que : « *pour la compréhension à mi-hauteur, prélude à une compréhension linéaire, on est amené à privilégier l'élucidation d'indices verbaux qui ont pour fonction de marquer la structuration textuelle* » (Beacco, 2007 : 198). Elle fonde les hypothèses de signification sur les indicateurs des paragraphes mais ce n'est pas le cas pour toutes les formes discursives orales et tous les paragraphes oraux puisqu'ils ne se prêtent pas à la formulation d'hypothèses semi-locales mais locales (Beacco, 2007 : 199, 200).

Cela dit, les textes oralisés sont des énoncés lus à voix haute par l'enseignant, nécessitant une lecture maîtrisée et une bonne prononciation de sa part, à l'usage des élèves. Il est nécessaire que le lecteur soit aussi expressif que possible car il doit bien respecter le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation (l'accent), le débit, les syllabes, le ton, les lisions et les enchaînements et il doit aussi utiliser son corps (des gestes, des mimiques) pour pouvoir transmettre le message aux auditeurs.

II.5. Conclusion partielle

En fin de compte, toutes les dénominations rencontrées dans les recherches documentaires, peuvent être résumées sous l'appellation « support » car les supports sont toute sorte de documents utilisés par l'enseignant pour permettre aux apprenants de s'approprier des connaissances, en particulier dans le domaine des langues étrangères.

Nous avons vu dans ce deuxième chapitre les différents supports de la compréhension orale, leurs caractéristiques et l'importance de ces supports dans l'enseignement du FLE.

Le document sonore facilite l'interaction entre les apprenants et leurs enseignants, ainsi qu'entre eux- même. Il développe chez l'apprenant un certain degré d'écoute, de concentration et d'habileté. Son objectif principal est de favoriser l'imagination et développer l'autonomie de l'apprenant.

La vidéo est un support riche qui joue un rôle important dans la didactique du FLE du fait qu'ils facilitent non seulement la tâche de l'enseignant mais ils favorisent aussi la compréhension chez les apprenants grâce à l'association entre l'image animée, le son et le non-verbal.

Le texte oralisé est un outil de communication verbale ou écrite entre deux personnes qui doivent contenir les éléments appropriés pour améliorer et stimuler la curiosité de l'apprenant, Son objectif est de faire cibler l'attention des apprenants sur la chronologie des événements et favoriser la capacité à présenter des faits d'une manière chronologique.

PARTIE II

EXPÉRIMENTATIONS

CHAPITRE III

Contextes et méthodologie

« La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses, les vérifier, les confirmer » (Robert, 2008 :43)

III.1. Introduction partielle

L'enseignement efficace de la compréhension orale en français langue étrangères au collège exige une prise en charge par l'enseignant qui assure la rentabilité du choix des supports pédagogiques afin de rendre les apprenants plus sûrs d'eux en face des tâches de la compréhension orale.

Ce chapitre est réservé à la présentation des contextes de notre recherche et de la méthodologie suivie. Ainsi, la première section de ce chapitre est consacrée à la description des supports de la compréhension orale dans le cycle moyen à travers la présentation de leurs natures, leurs analyses et leurs conversions en trois types (audio, vidéo et texte oralisé) pour les besoins de nos expérimentations du chapitre IV. Dans la deuxième section, nous présenterons les variables générales de l'oral à expérimenter par rapport aux genres discursifs, aux attitudes des apprenants lors des exploitations proposées des supports choisis pour nos expérimentations. La troisième section est réservée à l'étude du terrain à travers la description de notre échantillonnage, le profil du public-expérimental et sa compétence de compréhension orale par le biais d'une analyse des différentes notes obtenues pendant l'année (deux premiers trimestres).

III.2. Les supports pédagogiques dans le programme du cycle moyen

Afin de ne pas nous éloigner du programme scolaire, nous avons opté pour nos expérimentations de faire un choix de supports contenus dans le manuel scolaire des programmes du cycle moyen. En effet, le manuel scolaire est un guide pédagogique important pour l'enseignant et pour l'élève car « *un manuel ou un ensemble pédagogique n'est qu'un outil mis à la disposition de l'enseignement et des enseignants pour les aider, dans le contexte qui est le leur, à (faire) acquérir la langue étrangère. D'évidence, ce n'est pas le manuel qui enseigne ; et encore moins lui qui apprend* » (Besse 2005 : 21). Le manuel facilite la préparation des enseignements et l'acquisition des apprentissages. C'est pourquoi, il est essentiel d'analyser les supports pédagogiques oraux consacrés à la compréhension orale selon le programme officiel. C'est ce que nous projetons de faire avec les quatre manuels scolaires du cycle moyen, pour apporter des éléments de réponse à notre problématique.

Etant donné que nous sommes chargées cette année de classes différentes mais en somme de deux niveaux (2°AM et 4°AM), nous allons commencer le présent point de

notre chapitre par l'esquisse de la nature des supports de compréhension orale présents dans le programme du cycle moyen afin de décrire de quelle nature est le support le plus utilisé en didactique de la compréhension orale. Nous passerons ensuite à analyser les supports pédagogiques que nous prévoyons d'exploiter au niveau de la partie expérimentale.

III.2.1. Types des supports dans les manuels scolaires

Nous décrivons ci-dessous tous les supports pédagogiques contenus dans les manuels scolaires et dédiés à la compréhension orale à travers les quatre niveaux du cycle moyen (1°AM, 2°AM, 3°AM et 4°AM)⁵.

- **Le manuel de 1°AM :** Nous prenons en considération le manuel scolaire de 2016-2017 et qui est en cours jusqu'au jour d'aujourd'hui. Dans ce manuel, organisé en trois projets et pour chaque projet des séquences, la compréhension orale semble totalement occultée. En nous basant sur le manuel scolaire et le plan des apprentissages de 1°AM de septembre 2022, les supports de compréhension orale sont indiqués et classés selon le tableau suivant :

Niveau 1°AM	Les supports pédagogiques de compréhension orale		Catégories des supports pédagogiques		
	Les séquences	Intitulé des supports	texte oralisé	Audio	Audiovisuel
Projet 1	Attention aux microbes !	le lavage des mains			X
	Bon appétit !	Les aliments sains			X
	Vive le sport.	Le sport, ça sert à quoi ?			X
Projet 2	Internet et les nouvelles technologies	Les avantages de l'internet			X
	Planète en danger	Qu'est-ce que la pollution ?			X
	Le dérèglement du climat	c'est quoi le changement climatique			X
Projet 3	L'utilisation des énergies propres	Inciter à utiliser les énergies propres			X
	Agir pour un comportement Eco-citoyen	Qu'est-ce qu'un éco-citoyen ?			X

Tableau 1 : Les supports pédagogiques de la C.O. (1°AM)

Nous constatons l'omniprésence (100%) du type de support pédagogique **vidéo** consacrée à la compréhension orale. Ainsi, dans le tableau de répartition des activités par projet (p 4-5), l'absence d'activités liées à l'écoute est frappante, alors que le programme de 1°AM considère la compréhension orale comme la première compétence devant être développée au début de chaque séquence : « *L'élève est capable de comprendre oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de la communication, des textes explicatifs et perspectifs* »⁶.

- **Le manuel de 2°AM :** dans le manuel scolaire de 2018-2019 qui est en cours jusqu'au

⁵ Les tables des matières de ces quatre manuels sont présentées dans l'annexe 2

⁶ Le plan des apprentissages 1°am septembre 2022

jour d'aujourd'hui est organisé en trois projets, chaque projet comporte des séquences, la compréhension orale semble totalement claire et explicite. En nous basant sur le plan des apprentissages 2°AM de septembre 2022, les supports de compréhension orale sont bien indiqués et classés selon le tableau suivant :

Niveau 2°AM	Les supports pédagogiques de compréhension orale		Catégories des supports pédagogiques		
	Les séquences	Intitulé des supports	texte oralisé	Audio	Audiovisuel
Projet 1	Entrer dans le monde du merveilleux	Le petit chaperon rouge			X
	Tout à coup....	La fille du pêcheur			X
	C'est ainsi que	Le pêcheur et sa femme			X
Projet 2	Parole de sages !	L'âne et le chien			X
	A vos bulles !	Le laboureur et ses enfants			X
Projet 3	Personnes et faits extraordinaires	La légende de sidi M'hammed El Ghrab			X
	Faits et lieux inoubliables	Le Sahara			X

Tableau 2 : supports pédagogiques de la C.O. (2°AM)

Nous constatons l'omniprésence (100%) des supports pédagogiques **vidéo** consacrés à la compréhension orale. Ainsi, dans le tableau de répartition des activités par projet (p4-6), nous avons remarqué la présence d'activités liées à l'écoute car le programme de 2°AM considère la compréhension orale comme la première compétence devrait être développée au début de chaque séquence : « *L'élève est capable de comprendre oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de la communication, des textes narratifs* »⁷

- **Le manuel de 3°AM :** est pris en considération le manuel scolaire de 2018-2019 et qui est en cours jusqu'au jour d'aujourd'hui. Dans ce manuel, organisé de trois projets, chaque projet comporte des séquences, la compréhension orale semble totalement claire et explicite. En nous basant sur le plan des apprentissages 3°AM de septembre 2022, les supports de compréhension orale sont bien indiqués et classés selon le tableau suivant :

Niveau 3°AM	Les supports pédagogiques de compréhension orale		Catégories des supports pédagogiques		
	Les séquences	Intitulé des supports	texte oralisé	Audio	Audiovisuel
Projet 1	L'information en bref	Un livre au lieu d'un billet pour accéder au Théâtre régional d'Oran !			X
	Allons à l'essentiel !	Naufrage du Costa Concordia			X
	Petits journalistes en herbe, à vos plumes !	Il a neigé à Béchar !			X
Projet 2	Ma patrie à travers l'Histoire	Témoignage d'un ancien moudjahid.			X
	A la découverte de notre patrimoine.	La fête du printemps à Bordj Bou Arreridj			X
Projet 3	Mon cahier de souvenirs	Deux adolescents évoquent des souvenirs			X
	Qui sont-ils ?	Ahmed Zabana			X

Tableau 3 : supports pédagogiques de la C.O. (3°AM)

Nous constatons l'omniprésence (100%) des supports pédagogiques **vidéo** pour la

⁷ Le plan des apprentissages 2°AM septembre 2022

compréhension orale. De plus dans le tableau de répartition des activités par projet (p4-5), le programme de 3°AM considère la compréhension orale comme la première compétence devant être développée au début de chaque séquence : « *L'élève est capable de comprendre oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de la communication, des textes narratifs qui relèvent du réel* »⁸

- **Le manuel de 4°AM :** dans le manuel scolaire de 2019-2020 qui est en cours et organisé en trois projets, chaque projet comporte des séquences, la compréhension orale semble totalement claire et explicite. En nous basant sur le plan des apprentissages 4°AM de septembre 2022, les supports de compréhension orale sont bien indiqués et classés selon le tableau suivant :

Niveau 4°AM	Les supports pédagogiques de compréhension orale		Catégories des supports pédagogiques		
	Les séquences	Intitulés des supports	texte oralisé	Audio	Audiovisuel
Projet 1	Bienvenue dans ma région !	Excursion à travers l'Algérie			X
	Gloire à nos ancêtres !	Fatma N'soumeur			X
	Oui à la culture !	Imzad			X
Projet 2	Vivons en harmonie !	Croissant rouge Algérien au secours			X
	Non à la violence !	La violence à l'égard des femmes.			X
Projet 3	Protégeons la nature !	Les zones humides.			X
	Agissons en éco-responsables !	Une ville modèle.			X

Tableau 4 : supports pédagogiques de la C.O. (4°AM)

Nous constatons l'omniprésence (100%) des supports pédagogiques **vidéo** consacrés à la compréhension orale. Ainsi, dans le tableau de répartition des activités par projet (p4-5), le programme de 4AM considère la compréhension orale comme la première compétence devant être développée au début de chaque séquence : « *L'élève est capable de comprendre oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de la communication, des textes argumentatifs* »⁹.

A travers la description de la nature des supports contenus dans les manuels scolaires du cycle moyen, nous constatons que la vidéo est le seul type de support proposé pour la compréhension orale.

III.2.2. Analyses des supports pédagogiques choisis pour les expérimentations

Etant donné que notre recherche est comparative et afin de comparer les éléments d'exploitation entre les trois types de supports de la didactique de l'oral, nous avons sélectionné quelques supports programmés dans les deux manuels scolaires **2°AM** et **4°AM** (les deux niveaux qui nous sont attribués cette année).

⁸ Le plan des apprentissages 3°AM septembre 2022

⁹ Le plan des apprentissages 4°AM septembre 2022

Le manuel de 2°AM se veut conforme aux programmes et les apprentissages sont donc organisés selon la pédagogie du projet. Il comporte trois projets, chaque projet se décline en séquences :

- ❖ *le premier projet* consiste à dire et jouer un conte.
- ❖ *le deuxième projet* consiste à animer une fable.
- ❖ *Le troisième projet* consiste à dire une légende.

Chaque projet est articulé en plusieurs séquences, trois pour le premier trimestre, deux pour le second, et deux pour le dernier. Nous allons présenter dans les tableaux ci-dessous les supports que nous allons exploiter dans notre partie pratique, ainsi que leurs genres discursifs et les volets de l'oral contenus dans chaque support.

Le manuel de 4°AM se veut conforme aux programmes officiels et organisé donc les apprentissages selon la pédagogie du projet. Il comporte trois projets, chaque projet se décline en séquences.

- ❖ *le premier projet* consiste à créer un Blog touristique incitant à la découverte de l'Algérie.
- ❖ *le deuxième projet* consiste à élaborer un dépliant en faveur du «Vivre ensemble en paix».
- ❖ *Le troisième projet* consiste à produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement.

Chaque projet est articulé en plusieurs séquences, trois pour le premier trimestre, deux pour le second, et deux pour le dernier.

Le tableau qui suit englobe tous les supports concernés par notre partie expérimentale :

Niveau	Supports	Genre	Volets		
			Verbal	Non-verbal	Para-verbal
2°AM	Projet 1 (Séquence 3) « Le pêcheur et sa femme »	Texte Oralisé	X	X	X
		Audio	X		X
		Vidéo	X	X	X
4°AM	Projet 1 (Séquence 3) « L'imzad »	Texte Oralisé	X	X	X
		Audio	X		X
		Vidéo	X	X	X
4°AM	Projet 3 (Séquence 2) « Ksar Tafilet »	Texte Oralisé	X	X	X
		Audio	X		X
		Vidéo	X	X	X

Tableau 5 : Les supports pédagogiques choisis pour les expérimentations

Ainsi, ce tableau résume les grandes variables que nous allons expérimenter : types de supports pédagogiques, genres discursifs et volets de l'oral.

III.2.3. Versions textes des supports pédagogiques choisis pour les expérimentations

Nous prévoyons d'expérimenter chaque support trois fois en fonctions de trois types (audio, vidéo et texte oralisé), raison pour laquelle nous proposons ci-dessous une conversion des supports afin d'avoir chaque support en trois¹⁰ types. Autrement dit, les

¹⁰Les versions vidéos de tous les supports est disponible sur ces sites :

[https://www.youtube.com/watch?v=q-aYxYzpD4M\(L'Imzad\)](https://www.youtube.com/watch?v=q-aYxYzpD4M(L'Imzad))

[https://www.youtube.com/watch?v=qz3nm-vQv2s\(KsarTafilet\)](https://www.youtube.com/watch?v=qz3nm-vQv2s(KsarTafilet))

[https://www.youtube.com/watch?v=DrBdcYjxrY0\(lepecheur et sa femme\)](https://www.youtube.com/watch?v=DrBdcYjxrY0(lepecheur et sa femme))

supports pédagogiques choisis seront présentés sous formes vidéo, audio et texte oralisé. Comme nous l'avons signalé, les supports des manuels scolaires que nous avons choisis pour l'expérimentation sont à 100% des vidéos. Pour disposer des trois types (audio, vidéo et texte oralisé) pour chaque support nous présentons les deux autres types (texte oralisé et pour l'audio c'est la vidéo qui sera exploité sans l'image).

Nous présentons ci-dessous les textes oralisés des supports pédagogiques de compréhension orale de 2°AM et les deux de 4°AM qui sont extraits des manuels scolaires et choisis pour nos expérimentations :

Support de 2°AM	Projet I : Dire et jouer un conte	Séquence 03 : Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire
Le pêcheur et sa femme		
<p>Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la compagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane. Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui propose un marché.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras. - Affaire conclue, répondit le vieux. <p>Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demande une maison. L'homme revient au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulait ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.</p> <p>La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut.</p> <p>C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.</p> <p style="text-align: right;">Contes algériens</p>		
Support de 4°AM	Projet I : Créer un Blog touristique incitant à la découverte de l'Algérie.	Séquence 03 : Comprendre et produire un message argumentatif, Conclure
Sauver l'Imzad		
<p>Ce son lancinant, c'est celui de L'Imzad, un violon à une corde jouée uniquement par les femmes touarègues, notamment en Algérie. D'après la tradition, les hommes ne peuvent en jouer au risque d'être maudits. Mais aujourd'hui, l'instrument est quelque peu tombé dans l'oubli. C'est donc donner la mission de le faire revivre. Les jeunes s'intéressent seulement à la télévision et au téléphone. Aujourd'hui, quand j'étais jeune, je vivais dans le désert et on prenait le temps de jouer et de profiter de l'instrument.</p> <p>Le champ fin est discret de l'instrument accompagné traditionnellement des chansons poétiques à la gloire de héros passé, il était aussi joué à l'occasion de réunions galantes qui pouvaient s'éterniser tard dans la nuit. Mais dans les années 2000, seules deux femmes en Algérie ont jouaient encore, poussant la création de l'association sauver l'Imzad en disant, ses fondateurs ont fait revivre cet art perdu et même permis d'inscrire sa pratique sur la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco. Pour nous en tant que touareg, l'Imzad est le meilleur instrument. C'est une expression de l'histoire, de la violence de la paix, ça exprimé notre culture. L'association a ouvert un studio d'enregistrement, une piste de danse, une scène pour des spectacles et même un atelier pour fabriquer des imzads.</p> <p>Leurs instruments ? Ce vieux monocorde est constitué d'une calabasse recouverte d'une peau tendue. Dont la préparation doit respecter une certaine épaisseur. Il s'entoure d'une attention particulière et peut durer environ deux jours. Le choix de la calabasse doit tenir compte de sa taille et de son épaisseur. Elle est faite d'une citrouille locale de forme sphérique. Cette classe, c'est chez éviter et qui est ensuite enduite de beurre frais et laissée pendant un temps, se sécher au soleil. Les éléments en bois sont le chevalet, constitué de deux bâtonnets en forme de V. Le Manche tabouret, relié du bout en bout par une mèche en crins de cheval et enfin l'archer Taganai fait d'une branche de bois arqué et liée d'une extrémité à l'autre par une autre mèche en crin de cheval.</p> <p>Enfin, la crainte de coup cheval et éléments précieux car appartenant à un animal à la fois noble. Et rare dans le Sahara, il est choisi selon sa solidité et flexibilité. L'Imzad se joue assis, l'instrument sur les genoux, la main gauche tenant le manche et pressant, l'accorde, la main droite tenant l'archer.</p>		

Support de 4^eAM	Projet III : Produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement	Séquence 02 : Nous créons des affiches pour lutter contre le gaspillage et les dégradations.
Ksar Tafilet		
<p>Ksar Tafilet ou Tafillet ; Première ville éco citoyenne aux portes du Sahara algérien. En 2016, Ksar Tafilet a gagné le premier prix dans la catégorie ville durable. Pourtant, il y a 20 ans, il n'y avait que du sable et une colline rocheuse. En arrivant dans la ville, les habitants doivent signer une charte, s'engageant ainsi à respecter les règles de savoir-vivre, de propreté et prêter main forte pour certains travaux collectifs. Considérée comme avant-gardiste, la ville s'appuie sur des techniques ancestrales. Ici, pas de béton, mais de la pierre, du Plâtre et de la chaux. Des matériaux locaux et surtout d'excellents isolants. Les bâtiments ne peuvent pas dépasser 7,60m, ni faire de l'ombre chez les voisins. Le moucharabieh grille de bois sur les fenêtres assurent l'aération et le rafraîchissement. Architecture ksourienne prend en compte la gestion des ressources depuis des siècles, 50% des eaux usées sont traitées par épuration biologique, les déchets sont triés et une partie de l'éclairage public provient de l'énergie solaire. Dans un éco parc à l'extérieur de la ville, chaque habitant doit planter trois arbres, un palmier, un arbre d'ornement et un fruitier. Ils doivent ensuite les entretenir selon les règles de l'agriculture biologique. Les animaux du parc comme les chèvres, les paons ou les singes sont nourris avec les déchets organiques. La vocation de ce lieu : Sensibiliser les plus jeunes aux enjeux de l'écologie.</p>		

III.3. Les variables générales à expérimenter

Nous proposons de présenter les grandes variables selon lesquelles le choix des supports pédagogiques doit changer : la variable de genre discursif, chaque genre est favorisé par l'exploitation d'un type de support, ainsi que les volets de l'oral (verbal, para-verbal et le non verbal) contenus dans les supports choisis pour nos expérimentations.

III.3.1. Genres discursifs proposés au cycle moyen

Avant de parler des genres présentés dans les manuels, il est important de définir la notion du genre discursif qui est définie par Radslaw comme suit : « *Les genres discursifs sont des unités linguistiques, composés de segments qui constituent des textes selon différentes modalités. D'un côté, ils sont la fonction de l'expérience humaine, de la communication verbale et la façon dont celle-ci est articulée, de l'autre ils sont perçus en tant que catégorisation de la communication verbale* » (2009 : 79). En outre, les genres discursifs sont un ensemble de caractéristiques regroupées dans des textes, ils peuvent être relatifs à la vie de tous les jours des êtres humains, aussi bien sous forme d'une interaction orale dans des situations données ou d'un discours individuel en continu. Les situations de communication peuvent, donc, se présenter sous forme de plusieurs genres : un dialogue, une interview, un débat ...etc.

L'introduction des genres oraux en classe de FLE a pour objectif d'amener l'apprenant à prendre la parole face à un public, de le rendre capable de communiquer et d'interagir en langue étrangère, et cela en l'exposant à différentes situations de communication. Nous illustrons notre explication par celle de Dolz et Schneuwly : « *la notion de genre permet d'articuler la finalité générale d'apprendre à communiquer avec les moyens*

langagiers propre aux situations qui rendent la communication possible » (2009 : 69).

Cela veut dire qu'enseigner les genres discursifs permet d'apprendre à communiquer en

PALIER	Types de textes	Caractéristiques	Fonction du type de texte	Exemples
1 ^{er} PALIER (1 ^{er} AM)	Explicatif	- Enonciateur neutre - Vocabulaire précis et technique - Présent de vérité générale. - Procédés explicatifs.	Informier Expliquer Vulgariser	Définitions de dictionnaires, articles d'encyclopédies, textes de manuels scolaires,...
	Prescriptif	- Conseils, ordres - Modes et temps appropriés : impératif et infinitif ; présent et futur de l'indicatif à valeur d'impératif - Verbes de modalité et tournures impersonnelles.	Ordonner Conseiller Obliger Interdire	Racettes, notices, consignes de manuel scolaire, fiches techniques, Règlements, règles de jeux...
2 ^e PALIER (2 ^e AM 3 ^e AM)	Narratif	- Relation de faits (chronologie) - Présence de personnages - Focalisation - Temps : passé simple, imparfait ou présent. - Présence de repères spatio-temporels.	Raconter	Romans, nouvelles, contes, fables, légendes, autobiographies, biographies...
3 ^e PALIER (4 ^e AM)	Argumentatif	- Présence d'une thèse (ce que pense le locuteur sur un sujet). - Présentation d'arguments (idées avancées pour étayer la thèse). - Illustration par des exemples (faits concrets pour illustrer les arguments). - Verbes d'opinion et de jugement. - Marques du locuteur.	Convaincre	Plaidoyer, article d'opinion, discours,...
Ce type de texte est étudié durant tout le cycle moyen.	Descriptif	- Choix d'un point de vue descriptif. - Organisation dans l'espace - Présence de repères spatiaux. - Verbes d'état et de perception. - Emploi de l'imparfait et du présent de l'indicatif. - La caractérisation.	Présenter Représenter	Textes documentaires, récits, textes publicitaires,...

langue étrangère. Le choix de l'entrée dans les programmes du cycle moyen par les types de textes obéit à un souci didactique. L'organisation du cycle moyen en trois paliers répartit les types de texte, qui constituent les objets d'étude du cycle moyen, selon ce tableau :

Tableau 6 : Le guide du maître (2016 : 7)

A- le genre discursif au service de la compétence orale : Afin d'enseigner l'oral par genre discursif en classe de FLE, il est important de faire appel au document authentique qui a pour objectif de donner à l'apprenant l'opportunité de découvrir le genre et ses particularités dans un premier temps, et dans un deuxième temps, d'exprimer oralement ou par écrit en langue étrangère et d'accroître la qualité de son apprentissage.

Lors de la préparation du cours, l'enseignant déterminera les documents authentiques qu'il souhaite utiliser afin de faciliter la compréhension orale. Il ne s'agit pas d'une simple activité de réception et de décodage d'un message oral, la bonne compréhension réside non seulement dans l'identification du sens d'un énoncé ou d'un discours oral, mais aussi des indices du genre discursif dominant dans le document.

B- La typologie des textes : Les genres du discours renvoient à la forme que prend une activité langagière donnée dans une situation de communication donnée. Le produit empirique de l'activité langagière est le texte : on communique par texte et non par phrases et encore moins par des mots isolés. Or, le texte relève forcément d'un genre. La compétence à produire de la parole se trouve, dans ce sens, liée à la maîtrise des genres discursifs car : « *La compétence communicative consiste pour l'essentiel à se comporter comme il convient dans les multiples genres de discours ; c'est donc avant tout une compétence générique. En effet, le discours ne se présente jamais comme tel, mais toujours sous la forme d'un genre particulier : un bulletin météo, un procès-verbal de réunion, un toast, etc.* » (Maingueneau, 1998 : 23).

C- La compétence discursive dans les programmes algériens : Les séquences d'enseignement sont conçues compte tenu de l'objectif discursif défini en termes de maîtrise de l'un des quatre grands types de textes (*narration, description, dialogue et argumentation*). Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les objectifs de la compréhension orale retenus dans les manuels scolaires du moyen, Prenons, par exemple : Se positionner en tant qu'auditeur, Identifier une explication, une prescription, une description, une narration et une argumentation, Analyser des textes explicatifs, prescriptifs, descriptifs, narratifs et argumentatifs pour en retrouver.

III.3.2. Volets de l'oral contenus dans les supports choisis

Avant le scénario pédagogique, l'enseignant cherche à choisir un support pédagogique en adéquation avec l'activité qui sera présentée en classe. Il doit se demander si le support choisit est adaptable avec le niveau de ses apprenants, à leur porté, son degré de connaissance de langue et les savoirs transmis par cette langue. Dans notre analyse des supports choisis, nous avons dégagé les trois volets de l'oral selon chaque support comme suit :

Le support	Catégorie de supports	Volets de l'oral		
		Verbal	Non-verbal	para verbal
L'Imzad	Texte oralisé	La voix de l'enseignante	Les gestes, les mimiques, les gestes faciaux.	L'intonation, le débit
	Audio	La voix de deux hommes. La voix d'une femme La musique de l'Imzad	/	Le débit du document est moyen L'accent
	Vidéo	La voix de deux hommes. La voix d'une femme La musique de l'Imzad	Les gestes, L'habillement des protagonistes (les Touarègues). L'instrument musical	Le dialecte des Touarègues Le débit du document est moyen
Ksar Tafilelt	Texte oralisé	La voix de l'enseignante	Les gestes, les mimiques, Les gestes faciaux.	L'intonation, le débit
	Audio	La voix d'une femme	/	Le débit du document est moyen
	Vidéo	La voix d'une femme native	La ville de Ksar Tafilelt, les rues, les maisons, les	Le débit du document est moyen L'accent

		la musique	citoyens, les animaux du parc, l'architecture de la ville	Une musique qui accompagne la vidéo
Le pêcheur et sa femme	Texte oralisé	La voix de l'enseignante	Les gestes, les mimiques, les gestes faciaux.	L'intonation, le débit L'enseignante change sa voix selon les protagonistes de l'histoire (le pêcheur, sa femme, la carpe)
	Audio	La voix d'un narrateur La voix du pêcheur La voix de la carpe La voix de la femme Le son de la mer et du vent.	/	La voix masculine et la voix féminine
	Vidéo	La voix d'un narrateur La voix du pêcheur La voix de la carpe La voix de la femme Le son de la mer et du vent. Les couleurs	Les gestes des protagonistes La maison, le château et le palais et la lune.	La voix de la femme La voix du pêcheur La voix de la carpe

Tableau 7 : Volets de l'oral contenus dans les supports choisis pour les expérimentations

III.3.3. Scénarios pédagogiques proposés pour les supports choisis

Nous allons présenter le déroulement détaillé de chacune des séances observées, et nous esquisserons les étapes de la compréhension orale en utilisant à chaque fois un type de support différent (**audio, vidéo, texte oralisé**). Les trois exploitations sont comme suit :

❖ **Exploitation du texte oralisé** : La lecture du texte sera faite par l'enseignante, avec (3) trois classes différentes dont le support utilisé est de type « *texte oralisé* ». La démarche de ces séances sera comme suit :

- **La pré-écoute** : L'enseignante demande à un élève d'écrire la date et les informations du cours (projet, séquence, activité) puis elle commence par la première phase. *Avant l'écoute*, C'est une phase d'imprégnation à l'information. À ce moment, l'élève prend connaissance de ce qu'il va écouter, cette étape vise à faciliter à l'apprenant de comprendre le sens et attire l'attention de celui-ci. L'enseignante pose une question pour les initier et les préparer à l'écoute, ensuite elle laisse ses élèves s'exprimer librement. A la fin, elle dit aux élèves qu'elle va lire un texte oralement.
- **La première écoute (avant la lecture l'enseignante distribue les questions de cette phase)** : L'enseignante lit le texte à haute voix. Lorsque l'enseignante termine la lecture, elle pose des questions pour vérifier la compréhension globale chez eux.
- **La deuxième écoute (avant la lecture l'enseignante a distribué les questions de cette phase)** : Pour passer à la compréhension sélective, l'enseignante fait une deuxième lecture, puis elle explique la tâche avant de demander aux apprenants de répondre aux questions.
- **La troisième écoute (avant la lecture l'enseignante a distribué les questions de cette phase)** : Pour passer à la compréhension détaillée, l'enseignante fait une troisième lecture pour que les élèves arrivent à compléter un énoncé sous forme d'un texte lacunaire.

❖ **Exploitation du document sonore** : les cours se passent comme suit :

- **La pré-écoute** : L'enseignante demande à un élève d'écrire la date et les informations du cours

(projet, séquence, activité) puis elle commence par la première phase. *Avant l'écoute*, C'est une phase d'imprégnation à l'information. À ce moment, l'élève prend connaissance de ce qu'il va écouter, cette étape vise à faciliter à l'apprenant de comprendre le sens et attire l'attention de celui-ci. L'enseignante pose une question pour les initier et les préparer à l'écoute, ensuite elle laisse ses élèves s'exprimer librement. A la fin, elle dit aux élèves qu'ils vont écouter un document sonore.

- **La première écoute (avant la lecture l'enseignante a distribué les questions de cette phase) :** l'enseignante distribue les questions de compréhension qui concerne le document sonore et demande aux élèves de lire les questions, après la diffusion du document, elle pose des questions pour vérifier la compréhension globale chez eux.
- **La deuxième écoute (avant la lecture l'enseignante a distribué les questions de cette phase) :** Pour passer à la compréhension sélective l'enseignante diffuse la lecture du document sonore pour la 2^{ème} fois, lorsque la diffusion, elle expliquer la tâche avant de demander aux apprenants de répondre aux questions.
- **La troisième écoute (avant la lecture l'enseignante a distribué les questions de cette phase) :** Pour passer à la compréhension détaillée, l'enseignante a fait une troisième lecture pour que les élèves arrivent à compléter un énoncé sous forme d'un texte lacunaire.

❖ **Exploitation du document vidéo :** le cours se passe comme suit :

- **La pré-écoute (avant le visionnage) :** Les documents vidéo utilisés sont enregistrés sur un ordinateur. L'enseignante demande à une élève d'écrire la date et les informations du cours (projet, séquence, activité) puis elle commence par la première phase. *Avant l'écoute*, C'est une phase d'imprégnation à l'information. À ce moment, l'élève prend connaissance de ce qu'il va écouter et visionner, cette étape vise à faciliter à l'apprenant de comprendre le sens et attire l'attention de celui-ci. L'enseignante pose une question pour les initier et les préparer à l'écoute, ensuite elle laisse ses élèves s'exprimer librement. A la fin, elle dit aux élèves qu'ils vont regarder un document vidéo.
- **Visionnage sans le son (avant la lecture l'enseignante a distribué les questions de cette phase) :** L'enseignante commence à diffuser la vidéo sans le son, après le visionnage elle pose des questions pour vérifier la compréhension globale chez eux.
- **Deuxième visionnage (avant la lecture l'enseignante a distribué les questions de cette phase) :** Pour passer à la compréhension sélective l'enseignante diffuse la lecture de la vidéo pour la 2^{ème} fois, après le visionnage, elle expliquer la tâche avant de demander aux apprenants de répondre aux questions.
- **Troisième visionnage (avant la lecture l'enseignante a distribué les questions de cette phase) :** Pour passer à la compréhension détaillée, l'enseignante a fait une troisième lecture de la vidéo pour que les élèves arrivent à compléter un énoncé sous forme d'un texte lacunaire.

III.4. Le terrain de la recherche

Cette partie sera consacrée à la description du terrain de notre recherche. Ainsi, dans un premier temps, nous présenterons notre échantillonnage pour sélectionner notre public-expérimental. Dans un second temps, nous décrirons le profil de notre public-

expérimental qui est constitué de deux classes de 2°AM et 4°AM. Enfin, nous présenterons les résultats obtenus des questions de compréhension lors des neufs (9) séances de compréhension orale menées avec élèves afin de décrire leurs niveaux de langue.

III.4.1. Échantillonnage

Afin de réaliser notre enquête de terrain, nous nous avons choisi nos établissements d'enseignement moyen : le premier qui est « **Zine Eddine Ben Maàti El Zaouaoui** », se situe au centre-ville de la wilaya de M'sila e il est le lieu d'exercice de madame **Ladghem Chikouche**¹¹ ; et le deuxième établissement « **ZAHY AISSA** » se situe à la commune de EL KHOUBANA (à BIR HENNI), qui est une région rurale loin du centre-ville d'environ 50 KM et il est le lieu d'exercice de madame **Ouzini**¹². Les directeurs du CEM nous ont donné leurs accords¹³ pour faire nos expérimentations dans nos classes et aussi de filmer les séances en condition de ne pas les publier sur les réseaux sociaux.

L'échantillon choisi est composé de deux niveaux différents de deux établissements. Il était essentiel de choisir un effectif plus varié, un groupe de jeune d'âge hétérogène, afin que l'analyse menée par la suite soit représentative de la situation globale du cycle moyen. Notre échantillon de l'enseignante **Ouzini** est formé de trois classes d'apprenants de 2ème année moyenne, chaque classe est composée de 20 élèves et trois classes de 4ème année moyenne de l'enseignante **Ladghem Chikouche** qui comporte le même nombre d'élèves.

Pour effectuer notre travail de recherche, nous avons observé le comportement des élèves en classe dans les séances de CO¹⁴ en suivant la méthode suivante : tandis que l'enseignante **O** enseigne la compréhension orale, l'enseignante **L** enregistre la séance et vice versa. Ainsi, les séances sont comme suit :

- Trois (3) classes de 2°AM avec Mme O : l'activité de la CO a été effectuée dans la classe 2°AM1 (support audio) la classe 2°AM2 (support vidéo) et la classe 2°AM3 (texte oralisé dans le manuel).
- Trois (3) classes de 4°AM avec Mme L : l'activité de la CO a été effectuée dans

¹¹ Mme Ladghem Chikouche va être présenté dans le reste du travail avec la lettre « **L** »

¹² Mme Ouzini va être présenté dans le reste du travail avec la lettre « **O** »

¹³ Annexe 1

¹⁴ **CO** : Compréhension Orale (cigle qi va être adopté dans le reste du travail)

la classe 4°AM1 (support audio) la classe 4°AM2 (support vidéo) et la classe 4°AM3 (texte oralisé). Pour ces mêmes classes de 4°AM, l'enseignante L chargée de ces classes a fait une deuxième séance de compréhension orale avec les trois classes, en changeant le type de support étant donné que notre problématique aborde la compétence orale par les genres discursifs.

III.4.2. Profil du public expérimental¹⁵

Nous allons présenter ci-dessous, des tableaux qui montrent les données de notre public expérimental qui est formé de trois (3) classes d'élèves niveau 2°AM et trois (3) classes d'élèves niveau 4°AM.

sexe	âge	M-T1+T2	sexe	âge	M-T1+T2	sexe	âge	M-T1+T2
Classe 1 (2°AM)			Classe 2 (2°AM)			Classe 3 (2°AM)		
M : 09 F : 11	12,20	11.36	M : 10 F : 10	12,30	12.33	M : 08 F : 12	12,25	10.66
Classe 4 (4°AM)			Classe 5 (4°AM)			Classe 6 (4°AM)		
M : 16 F : 04	15,30	11.86	M : 11 F : 09	15,05	12.93	M : 12 F : 08	14,90	12.88

Tableau 8 : les données du public expérimental (six classes : 3 classes 2°AM et 3classes 4°AM)

Le nombre total des élèves avec lesquels nous avons réalisé notre expérimentation est **120 élèves** et chaque classe se compose de **20 élèves** et dans le tableau 8 sont indiqués le sexe et l'âge du public-expérimental. Etant donné qu'il est indispensable de décrire le profil de la compétence en langue française de notre échantillon, nous nous sommes basées sur les moyennes des apprenants entre 1^{er} et 2^{ème} trimestre (le troisième trimestre n'est pas encore effectué). En effet, nous avons compté la moyenne de chaque classe en adoptant la moyenne des deux premiers trimestres (**M-T1+T2**) comme la moyenne du niveau. Cette dernière nous a indiqué le niveau des élèves comme suit :

➤ Profil de la compétence en langue française du public-expérimental

Dans ce tableau récapitulatif, nous avons pu dégager le profil linguistique de tout le public expérimental :

Sexe Sur 120 élèves		Moyenne d'âge	Niveaux de langue					
Masculin	Féminin		0-4	5-9	10-12	13-15	16-18	19-20
			A1	A2	B1	B2	C1	C2
40%	60%	13.66 ans	09.06%	27.50%	19.16%	20%	17%	07.28%

Tableau 9 : Profil général du public expérimental

D'après les résultats ci-dessus, il ressort clairement que le nombre des filles est plus élevé que le nombre des garçons. La différence d'âge effective au sein des classes

¹⁵ Toutes les données du public-expérimental sont présentées dans l'annexe 5 (les noms des élèves y est indiqué de A1 (Apprenant 1) à A2 (Apprenant 20))

renvoie à l'écart relatif entre l'âge de 11ans et 18 ans. Concernant le niveau de langue nous avons pu remarquer que le plus grand nombre des élèves ont des niveaux qui varient entre A2 et B2.

III.4.3. Compétence de compréhension orale du public expérimental en fonction des types de supports

Pour décrire la compétence de compréhension de notre public-expérimental en fonction des types de supports (texte oralisé, audio, vidéo) et des genres discursifs, nous avons compté les notes obtenues lors des séances de compréhension en fonction des phases d'écoute pour chaque support. Toutes les données concernant la compétence de compréhension orale sont représentées à travers les notes obtenues par les élèves lors des phases de compréhensions. Ainsi, les tableaux dans l'annexe 6 contiennent les notes au niveau de la Phase de la 1ère écoute, les notes de la Phase de la 2ème écoute et les notes de la Phase de la 3ème écoute. Il présente les résultats des réponses d'une séance de la compréhension orale de trois phases, avec vingt (20) participants.

III.4.3.1. Genre discursif : Descriptif à visée argumentative

A- Le type de support : TEXTE ORALISÉ

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : TEXTE ORALISÉ																			
Genre discursif : Descriptif à visée argumentative										Support du manuel : L'Imzad									
Phases d'écoutes	1ère sur 4pts				2ème 3pts				3ème 3pts				Note globale Sur 10						
Notes	0	1	2	3	4	0	1	2	3	0	0.5	1	2	2.5	3	0-3	4-6	7-9	10/10
Nombre des apprenants sur 20	1	3	7	5	4	7	7	5	1	4	2	3	3	5	4	08	08	03	01
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale :																04.80 ¹⁶			

Tableau N°10 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (descriptif à visée argumentative & texte oralisé)

Nous avons remarqué qu'un seul apprenant (05%) a eu la note complète de 10/10 alors que 40% (8 apprenants) ont eu entre 0 et 3 pts et 40% (8 apprenants) entre 4 et 6 pts et 15% (3apprenants) entre 7 et 9 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (16 apprenants = 80%) se situe en dessous de la moyenne.

¹⁶ Cette moyenne contenue dans chaque tableau sera utilisée au niveau du chapitre IV afin d'esquisser la compétence de compréhension orale des élèves lors des séances de compréhension orale

B- Le type de support : audio

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : AUDIO																				
Genre discursif : Descriptif à visée argumentative										Support du manuel : L'Imzad										
Phases d'écoutes	1 ^{ère} sur 4pts				2 ^{ème} 3pts				3 ^{ème} 3pts						Note globale Sur 10					
Notes	0	1	2	3	4	0	1	2	3	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	0-3	4-6	7-9	10
Nombre des apprenants sur 20	0	1	1	1	7	5	6	7	2	0	2	4	1	3	3	7	3	7	9	01
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale :																			06.60	

Tableau N°11 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (descriptif à visée argumentative & audio)

Nous avons remarqué qu'un seul apprenant (05%) a eu la note complète de 10/10 alors que 15% (3 apprenants) ont eu entre 0 et 3 pts et 35% (7 apprenants) entre 4 et 6 pts et 45% (9 apprenants) entre 7 et 9 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (10 apprenants = 50%) se situe en dessus de la moyenne et (10 apprenants = 50%) se situe en dessous de la moyenne.

C- Le type de support : VIDEO

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : VIDEO																			
Genre discursif : Descriptif à visée argumentatif										Support du manuel : L'Imzad									
Phases d'écoutes	1 ^{ère} sur 4pts				2 ^{ème} 3pts				3 ^{ème} 3pts						Note globale Sur 10				
Notes	0	1	2	3	4	0	1	2	3	0	0.5	1	1.5	2	3	0-3	4-6	7-9	10/10
Nombre des apprenants sur 20	0	2	6	4	8	5	6	4	5	1	8	0	1	1	9	06	04	07	03
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale :																			05.97

Tableau N° 12 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (descriptif à visée argumentative & vidéo)

Nous avons remarqué qu'il y a trois apprenants (15%) ont eu la note complète de 10/10 alors que 30% (6 apprenants) ont eu entre 0 et 3 pts et 20% (4 apprenants) entre 4 et 6 pts et 35%(7 apprenants) entre 7 et 9 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (10 apprenants = 50%) se situe en dessus de la moyenne et (10 apprenants =50%) se situe en dessous de la moyenne.

A- Le type de support : texte oralisé

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : TEXTE ORALISE																	
Genre discursif : Explicatif à visée argumentative										Support du manuel : Ksar Tafilelt							
Phases d'écoutes	1 ^{ère} sur 4pts				2 ^{ème} 3pts				3 ^{ème} 3pts				Note globale Sur 10				
Notes	0	1	2	3	4	0	1	2	3	0	1	2	3	0-3	4-6	7-9	10/10
Nombre des apprenants sur 20	0	1	6	6	7	2	2	9	7	4	8	4	4	03	08	06	03
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale : 06.65																	

Tableau N°13 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (explicatif à visée argumentative & texte oralisé)

Nous avons remarqué qu'il y a trois apprenants (15%) ont eu la note complète de 10/10 alors que 15% (3 apprenants) ont eu entre 0 et 3 pts et 40% (8 apprenants) entre 4 et 6 pts et 30% (6 apprenants) entre 7 et 9 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (14 apprenants = 70%) se situe en dessus de la moyenne.

B- Le type de support : Audio

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : AUDIO																	
Genre discursif : Explicatif à visée argumentatif										Support du manuel : Ksar Tafilelt							
Phases d'écoutes	1 ^{ère} écoute sur 4pts				2 ^{ème} écoute 3pts				3 ^{ème} écoute 3pts				Note globale Sur 10				
Notes	0	1	2	3	4	0	1	2	3	0	1	2	3	0-3	4-6	7-9	10/10
Nombre des apprenants sur 20	0	0	0	7	13	0	3	12	5	1	2	6	11	00	04	14	02
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale : 08.10																	

Tableau°14 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (explicatif à visée argumentative & audio)

Nous avons remarqué qu'il y a deux apprenants (10%) ont eu la note complète de 10/10 alors que 20% (4 apprenants) entre 4 et 6 pts et 70% (14 apprenants) entre 7 et 9 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (14 apprenants = 70%) se situe en dessus de la moyenne.

C- Le type de support : Vidéo

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : VIDEO																	
Genre discursif : Explicatif à visée argumentative										Support du manuel : Ksar Tafilelt							
Phases d'écoutes	1 ^{ère} écoute sur 4pts				2 ^{ème} écoute 3pts				3 ^{ème} écoute 3pts				Note globale Sur 10				
Notes	0	1	2	3	4	0	1	2	3	0	1	2	3	0-3	4-6	7-9	10/10
Nombre des apprenants sur 20	0	0	2	6	12	3	8	6	3	4	7	4	5	01	11	06	02
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale : 06.65																	

Tableau°15 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (explicatif à visée argumentative & vidéo)

Nous avons remarqué qu'il y a deux apprenants (10%) ont eu la note complète de 10/10 alors que 05% (1 apprenants) a eu entre 0 et 3 pts et 55% (11 apprenants) entre 4 et 6 pts et 30% (6 apprenants) entre 7 et 9 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (17 apprenants = 85%) se situe en dessus de la moyenne.

III.4.3.3. GENRE DISCURSIF : LE NARRATIF

A- Le type de support : Texte oralisé

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : TEXTE ORALISE																							
Genre discursif : Le narratif														Support du manuel : Le pêcheur et sa femme									
Phases d'écoutes	1 ^{ère} écoute sur 4pts				2 ^{ème} écoute sur 4,5pts										3 ^{ème} écoute sur 1,5pts				Note globale Sur 10				
Notes	0	1	2	3	4	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5	0	0,5	1	1,5	0-3	4-6,5	7-9	10
Nbre des apprenants sur 20	0	0	5	9	6	0	0	0	0	1	3	4	9	0	3	8	2	2	8	0	7	11	2
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale : 07.40																							

Tableau°16 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (narratif & texte oralisé)

Nous avons remarqué qu'il y a deux apprenants (10%) qui ont eu la note complète 10/10 alors que 55% (11 apprenants) ont eu entre 7 et 9 pts et 35% (7 apprenants) entre 4 et 6.5 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (11 apprenants = 55%) se situe en dessus de la moyenne.

A-Le type de support : Audio

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : AUDIO																							
Genre discursif : Le narratif														Support du manuel : Le pêcheur et sa femme									
Phases d'écoutes	1 ^{ère} écoute sur 4pts				2 ^{ème} écoute sur 4,5pts										3 ^{ème} écoute sur 1,5pts				Note globale Sur 10				
Notes	0	1	2	3	4	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5	0	0,5	1	1,5	0-3	4-6,5	7-9	10
Nbre des apprenants sur 20	1	3	4	7	5	0	0	1	1	1	4	5	2	4	2	6	4	5	4	1	11	8	0
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale : 06.37																							

Tableau°17 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (narratif & audio)

Nous avons remarqué qu'aucun apprenant (0%) n'a eu la note complète de 10/10 alors que 5% (1 apprenant) a eu entre 0 et 3 pts et 55% (11 apprenants) ont eu entre 4 et 6.5

pts et 40% (8 apprenants) ont eu entre 7 et 9 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (19 apprenants = 95%) se situe en dessus de la moyenne.

B- Le type de support : Vidéo

Le tableau qui suit présente les notes obtenues par les élèves selon les phases de compréhension par le biais des questions de compréhension proposées pour chaque phase :

Questions de compréhension orale : VIDEO																							
Genre discursif : Le narratif															Support du manuel : Le pêcheur et sa femme								
Phases d'écoutes	1 ^{ère} écoute sur 4pts				2 ^{ème} écoute sur 4,5pts										3 ^{ème} écoute sur 1,5pts				Note globale Sur 10				
	Notes	0	1	2	3	4	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5	0	0,5	1	1,5	0-3	4-6,5	7-9
Nbre des apprenants sur 20	0	0	5	11	4	0	0	0	0	1	0	6	6	3	5	2	5	1	3	0	3	16	1
Moyenne générale (sur 10) de la compétence de compréhension orale : 07.42																							

Tableau °18 : Les notes obtenues pour les questions de compréhension (narratif & vidéo)

Nous avons remarqué qu'un seul apprenant (05%) a eu la note complète de 10/10 alors que 15% (3 apprenants) ont eu entre 4 et 6.5 pts et 80% (16 apprenants) qui ont eu entre 7 et 9 pts. Nous pouvons dire que la compétence de compréhension de la majorité des apprenants (16 apprenants = 80%) se situe en dessus de la moyenne.

III.5. Conclusion partielle

Au terme de ce chapitre nous avons mis en exergue la compréhension les différences qui peuvent ressortir de l'exploitation des différents types de supports car une didactique de la compréhension orale réussit doit obéir impérativement à l'introduction de différents types de supports en les variant et en sachant les exploiter en fonction des genres discursifs pour en tirer le maximum de profit pédagogique.

Etant donné que l'enseignant contraint d'appliquer ce que dicte le programme (une certaine liberté lui est accordée), il lui revient de choisir le support adéquat avec le genre discursif qui s'adapte à sa classe et qui lui permet d'atteindre ses objectifs.

L'étape qui suit est une analyse et interprétation des données d'une enquête réalisée auprès des enseignants du FLE au collège pour voir leurs exploitations des différents supports de la compréhension orale ; et une observation des pratiques de classes de nos expérimentations faite à partir de l'analyse des séances enregistrées¹⁷.

¹⁷ Ces enregistrements vont être utilisés pour étudier la corrélation facteurs influant sur la compétence de la compréhension orale et types de supports (voir note de bas de page 23)

CHAPITRE IV

Analyses et interprétations des données

« Les genres du discours organisent notre parole de la même façon que l'organisent les formes grammaticales » (Bakhtine, 1984 : 285)

IV.1. Introduction partielle

Ce dernier chapitre est réservé à l'analyse et l'interprétation des différentes données. En premier lieu, nous allons étudier la corrélation entre les exploitations des enseignants et les types de supports pédagogiques par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen. Nous choisissons de calculer le pourcentage d'utilisation sur l'ensemble des répondants qui sont 50 enseignants du cycle moyen. Nous nous basant sur les occurrences des dispositifs énoncés par le sujet. En second lieu, nous allons étudier aussi la corrélation genres discursifs et types de supports en utilisant les résultats obtenues (les notes des réponses des apprenants aux questions de compréhension orale lors des séances de CO) des tableaux de questions de compréhension orale. En dernier lieu, nous optons pour l'analyse qualitative : nous allons analyser les informations recueillies par le biais d'observations des enregistrements des séances réalisées en les regroupant par thème. Nous allons utiliser à ce niveau une grille d'observation qui regroupe les facteurs influant sur la compréhension orale des apprenants en fonction de ces variables : la motivation, la concentration, les stratégies d'écoute, la mémorisation et l'autonomie.

IV.2. Corrélation exploitations et types de supports pédagogiques

Notre choix méthodologique s'est arrêté sur l'enquête par questionnaire que nous avons menée dans des établissements scolaires du cycle moyen. Pourquoi le questionnaire ? Il s'agit d'abord d'un moyen très efficace de collecte d'informations qui offre une meilleure représentativité et constitue, pour nous, l'outil idéal pour répondre aux questions que nous nous posons concernant la formation des enseignants, les moyens dont ils disposent, leurs représentations sur la compréhension de l'oral et leurs pratiques en CO de classe.

Notre formulaire se compose de 26 items répartis sur six axes :

- **Coordonnées professionnelles** qui a pour but de connaître les profils des enseignants enquêtés.
- **Formation en didactique de l'oral** qui a pour objectif de recueillir les données qui nous permettent de vérifier si les enseignants ont bénéficié de formation en didactique de l'oral, notamment pour ce qui est de l'enseignement des compétences orales et des nouvelles technologies.
- **Didactique de la compréhension orale**, l'intérêt de cette partie est de connaître la représentation la compétence de la compréhension orale chez les enseignants du cycle moyen, ainsi que de savoir si les établissements scolaires mettent à la disposition de l'enseignant les moyens pédagogiques adéquats pour travailler une compétence de la compréhension orale.

- **Support de l'oral et exploitation**, l'objectif de cette partie est de savoir comment les enseignants utilisent les supports (audio, vidéo, texte oralisé) lors de l'activité de la compréhension orale.
- **Supports de l'oral**, a pour objectif de connaître la corrélation de la meilleure exploitation entre genres discursif et types de supports.
- **Support de l'oral et volet de l'oral**, a pour objectif de connaître les corrélations facteurs influant sur la compétence de la compréhension orale et types de supports

Si nous avons organisé notre questionnaire en parties, c'est pour offrir une meilleure lisibilité et une meilleure compréhension aux enquêtés afin de les aider à trouver les réponses adéquates qui permettent de répondre à nos interrogations et c'est ce qui justifie aussi le nombre important des questions posées. En effet, pour le lecteur, le questionnaire peut paraître long. Mais pour nous, ce fut indispensable pour obtenir une description détaillée de la réalité du terrain

Afin d'élargir le mieux possible notre échantillon, nous avons diffusé une cinquantaine de questionnaires sur des établissements du cycle moyen situés dans la wilaya de M'SILA ; centre-ville, commune d'EL KHOUBANA, CHELAL, MESSIF, BOUSAADA, AIN EL HDJEL, SIDI AISSA, KHATOUTI SED EL DJIR, BOUKHMISSA, METARFA, OULED MADI, en essayant de diversifier les régions.

L'élargissement du questionnaire n'ayant qu'un seul but, celui de réaliser une enquête la plus exhaustive possible. La majorité des enseignants ont mis du temps pour répondre, vu que la période de distribution des questionnaires a coïncidé avec la semaine des compositions de troisième trimestre, mais nous avons pu recueillir les cinquante questionnaires distribués, ce qui a rendu notre recherche objective. Ajoutons à cela le fait que les enquêtés n'ont pas tous répondu à toutes nos questions.

IV.2.1. Profils et formation en didactique de l'oral des enseignants questionnés

Nous allons établir le profil des 50 cinquante participants avant d'en présenter les résultats bruts, en suivant l'ordre des thématiques du questionnaire de recherche.

Cependant, les résultats statistiques effectués par SPSS ne vont être présentés que sous forme de graphiques pour les besoins de longueur de notre mémoire. Les graphiques vont être regroupés en sections (partie du questionnaire) pour être ensuite commentées et interprétées.

➤ **Coordonnées professionnelles et formation en didactique de l'oral**

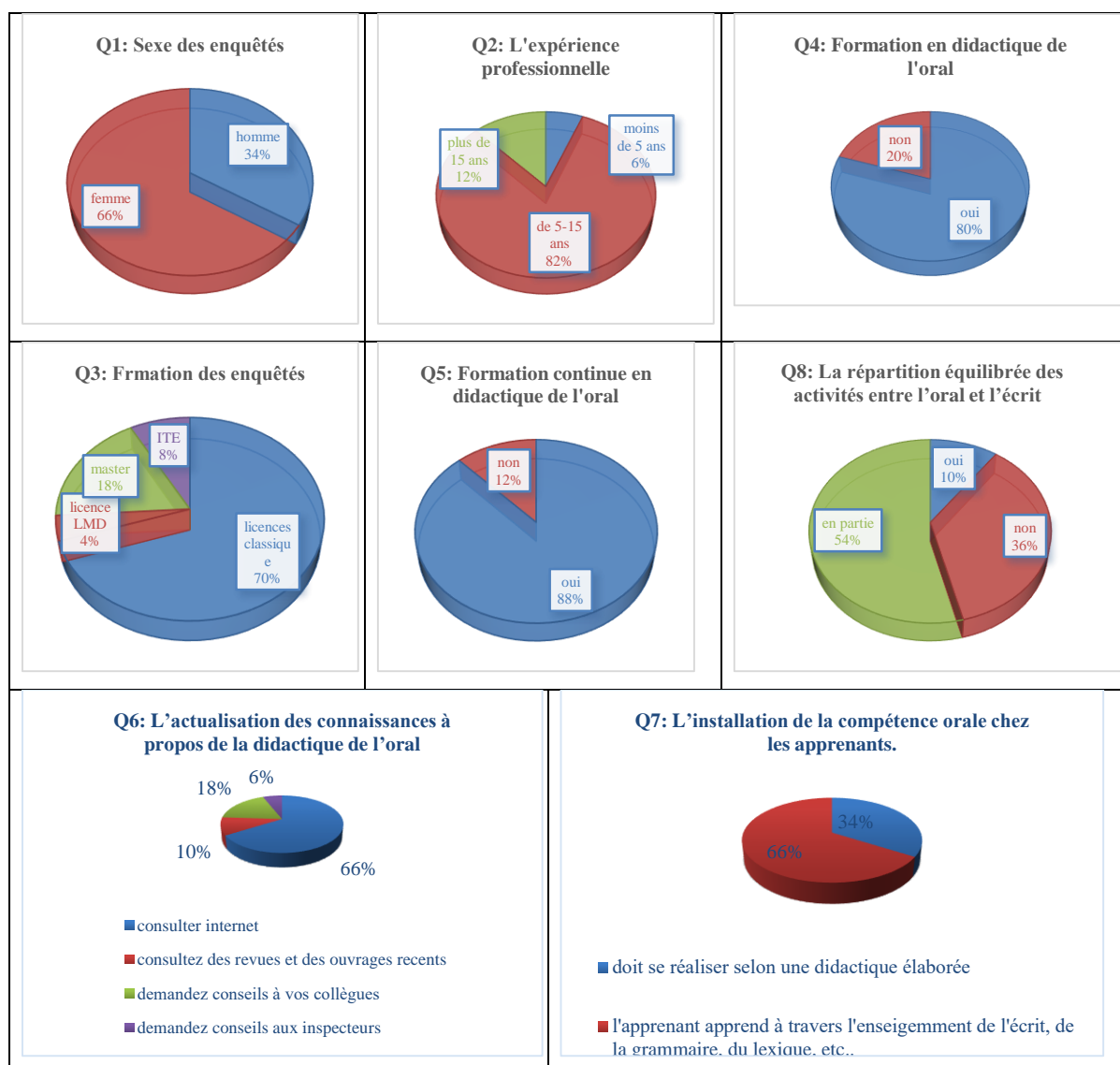


Tableau 19 : Le profil et la formation en didactique de l'oral des enseignants enquêtés

- D'après le graphique de (Q1), nous constatons que le sexe féminin représente la majorité des enseignants. Cela pourrait confirmer que les femmes aiment les langues étrangères que les hommes et préfèrent plutôt le domaine de l'enseignement.
- En fonction des résultats obtenus de (Q2 et Q3), les enseignants qu'ont plus de 5 ans qui priment sur notre échantillon donc la majorité diplômée d'une licence classique (Q3) ne sont pas vraiment expérimentés dans le domaine de l'enseignement.
- Dans le graphique de l'item (Q4), Cette question a été posée pour savoir si les enseignants ont été préparés, lors de leur formation initiale en didactique de l'oral, à faire face à un tel enseignement qui rappelons-le, exige des stratégies d'enseignement/apprentissage particulières. En effet, une formation dans ce sens permet aux enseignants d'intégrer dans leurs pratiques la théorie du processus de compréhension de l'oral.
- De la lecture du graphique de l'item (Q5), parallèlement à la formation initiale, la formation continue (séminaires ou stages pédagogiques) qui constitue un levier de taille sur lequel s'appuient les enseignants pour acquérir de nouvelles qualifications, actualiser leurs

connaissances et consolider leurs compétences ; a été dispensée pour la majorité des enseignants ont déjà bénéficié de formations. Cependant 12% des enquêtés n'ont jamais participé à des séminaires ou à des stages pédagogiques car cette catégorie ayant rejoint leur poste pendant la période de confinement (Covide-19).

- D'après les résultats obtenus de l'item (Q6), nous constatons que la majorité consultent l'internet afin d'actualiser leurs connaissances à propos de la didactique de l'oral, nous avons posé cette question pour nous renseigner sur les connaissances acquises par les enseignants ainsi que sur leurs actions en terme de recherche individuelle qui relève de l'auto-formation ont été également posées dans cette partie.
- Dans la (Q7), la majorité des enseignants confirmer que l'installation de la compétence de l'oral chez les apprenants s'apprend à travers l'enseignement de l'écrit, de la grammaire, du lexique raison pour laquelle l'oral n'est pas pris en charge mais pour eux l'équilibre (Q8) entre les activités de réception et de production entre l'oral et l'écrit est assuré ce qui est contradictoire avec les activités dans le manuel scolaire.

IV.2.2. Représentations à propos de la compréhension de l'oral et de sa didactique chez les enseignants

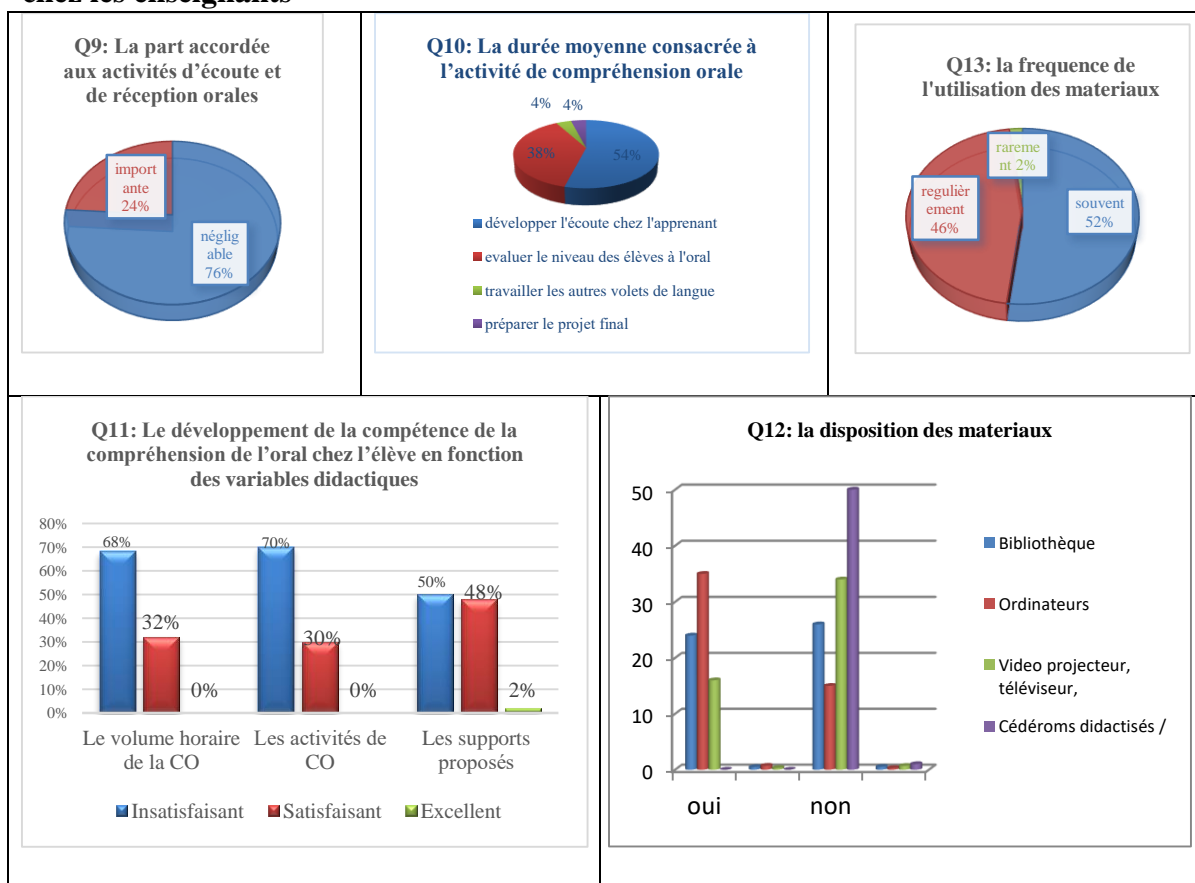


Tableau 20 : Les représentations des enseignants enquêtés à propos de la compréhension orale et de sa didactique

- En fonction des résultats obtenus de l'item (Q9), nous remarquons que la majorité des enquêtés ont choisi la deuxième suggestion, ils pensent que cette part est importante. Cette question permet de savoir si sur le volume horaire global consacré à l'enseignement-apprentissage de l'oral, celui ayant trait à la compréhension détient une part importante.

Nous remarquons que seuls 24% des enquêtés ont choisi la première suggestion, ce qui constitue une minorité par rapport aux 76% restant, lesquels pensent au contraire que cette part est négligeable. Ce constat conforte les conclusions que nous avons faites au terme de notre lecture des manuels, qui ont révélé que les activités de réception étaient insignifiantes bien que fortement recommandées par les programmes.

- Dans l’item de **(Q10)**, il ressort clairement que la majorité des enquêtés (54%) pense que l’activité de la CO permet de développer l’écoute chez l’apprenant ce qu’est tracé comme objectif principal par le programme officiel.
- D’après les résultats obtenus dans l’item de **(Q11)**, à la lecture de diagramme, il ressort que les enquêtés estiment que le temps consacré à l’enseignement/apprentissage de la CO plus faible que la moyenne car ils travaillent l’oral pratiquement dans toutes les séances. Ainsi que les activités de la CO proposées dans le manuel sont insatisfaisantes. Nous supposons que certains enseignants, conscients de l’importance de cette compétence, lui consacrent plus de temps que d’autres. Les enseignants pensent que les supports proposés sont insatisfaisants pour développer la compétence de la CO.
- Les réponses de l’item **(Q12)**, le recueil de données nous a permis d’avoir un aperçu sur les moyens qui existent au niveau des collèges et nécessaires à l’introduction de l’activité de CO en classe. Certains enseignants, leurs établissements ne disposent pas d’ordinateurs, nous ont expliqué qu’ils ramenaient leurs propres ordinateurs portables pour leurs séances de CO, qu’ils utilisaient avec le data-show du collège. A la question de savoir si les collèges possèdent des bibliothèques avec documentation récente, près de la moitié a répondu par l’affirmatif. Mais pour ce qui est des CD-ROM et des supports audio et vidéo, le graphique nous montre qu’aucun des collèges où nous avons diffusé nos questionnaires ne dispose de ces supports qui constituent pourtant des outils de base dans l’enseignement-apprentissage de la compréhension de l’oral.
- Dans l’item de **(Q13)**, avec cette question à échelle, notre objectif est de connaître la fréquence d’utilisation des supports pédagogiques cités dans le graphique par les enseignants du cycle moyen. A notre avis, l’inexistence des supports audio et vidéo ou numérique dans les collèges peut être l’une des raisons qui se cachent derrière un tel constat. Ajoutons à cela que les manuels présentent des activités qui reposent sur le texte ou l’image. De même que l’usage des ressources pédagogiques nécessite du temps et parfois des connaissances que les enseignants ne possèdent pas toujours. La plupart d’entre eux n’ayant jamais été formés ou du moins initiés à l’utilisation des ressources multimédia.

IV.2.3. Exploitations des supports par les enseignants

Au niveau de cette section, nous présentons les résultats statistiques des réponses des enseignants à propos de leurs exploitations des supports de la CO. Afin de bien organiser nos interprétations des résultats, nous avons choisis de les présenter en sections qui regroupent les parties restantes de notre questionnaire : **Supports de l’oral et exploitations, Supports de l’oral et genres discursifs et Supports de l’oral et volets de l’oral.**

➤ Supports de l'oral et exploitation

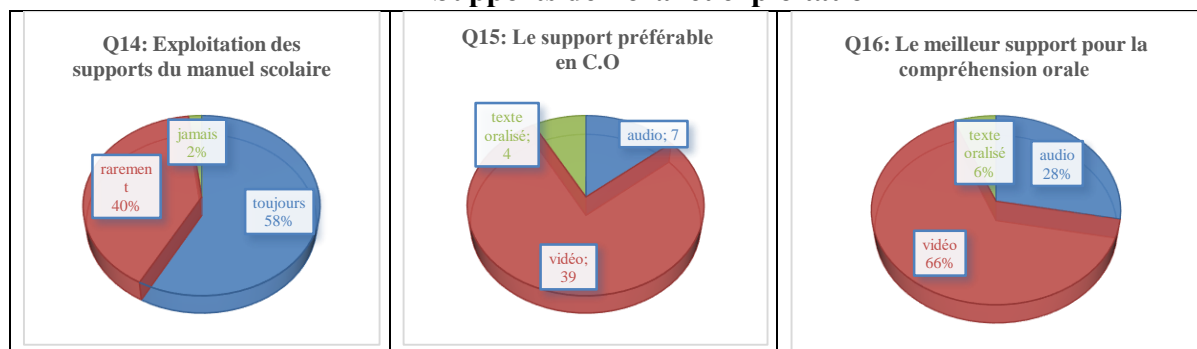
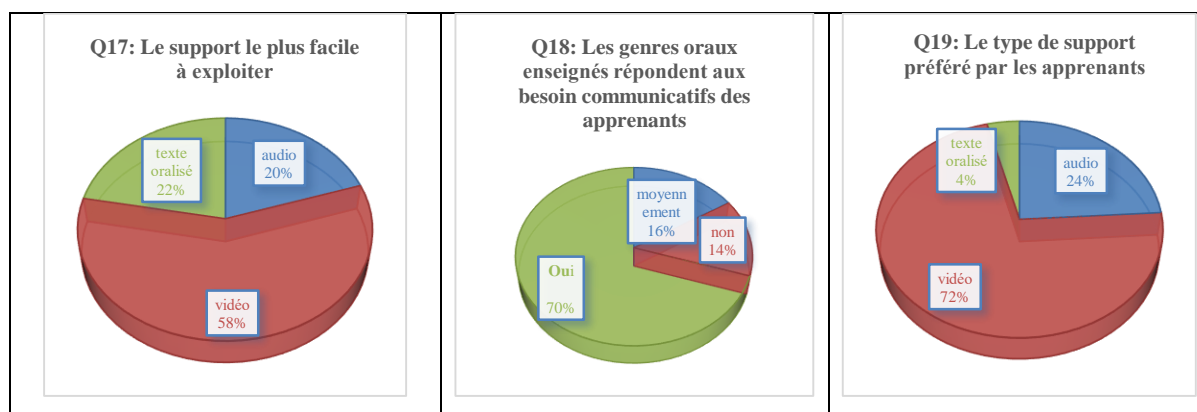


Tableau 21 : Les exploitations des différents supports de la CO par les enseignants enquêtés

- Pour l'item (Q14), plus de la moitié des enquêtés se base sur les supports programmés dans les manuels scolaires. Les enseignants interrogés ont trouvé que les supports proposés dans le manuel scolaire étaient importants et satisfaisants, bien que les programmes leur donnent la liberté du choix de leurs supports. A notre avis, la majorité des enseignants se contente de ce qu'elle a à proximité, c'est-à-dire, « la manuel », choisir ses supports suppose faire des recherches, consacrer du temps à ces derniers et donc être autonomes et se libérer du manuel.
- D'après les résultats obtenus de l'item (Q15), cette question a été posée pour connaître la nature des documents auxquels ont recours les enseignants pour introduire leurs activités de réception de l'oral. De l'analyse des résultats, il ressort clairement que plus de la moitié de notre enquêtés (78%) préfère l'usage des documents vidéos car ils plus ludiques, plus expressifs, plus intéressants, plus motivants et aident les apprenants à comprendre.
- Cette question (Q16) permet de savoir le meilleur support pour la CO selon les enseignants. De l'analyse des résultats, il ressort que plus de la moitié de nos enquêtés (66%) préfère l'usage des documents vidéos car la vidéo est un outil idéal pour la motivation des apprenants, l'image animée est de plus en plus utilisées dans les classes comme un facilitateur de la compréhension compte tenu des gestes non-verbaux que le visuel laisse échapper : attitude, gestes, mimiques des interlocuteurs.

➤ Supports de l'oral et genres discursifs



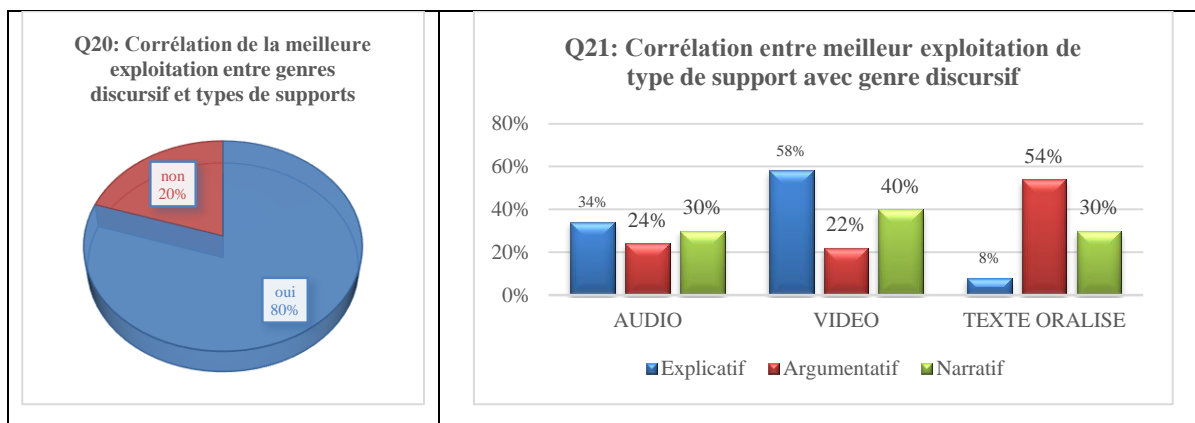


Tableau 22 : Les représentations de la corrélation type de support de la CO et genre discursif chez les enseignants enquêtés

- Cette question (**Q17**) a été posée dans le but de savoir le support le plus facile à exploiter par les enseignants en CO. De l'analyse des résultats, il ressort clairement que plus de la moitié de notre enquêtés (66%) préfère l'usage des documents vidéos car la vidéo est un outil idéal pour la motivation des apprenants en classe du FLE, car elle joue un rôle fondamental dans le bon déroulement de l'apprentissage.
- Le recueil de données de la question (**Q18**). Cette question est posée dans le but de savoir si la prise en charge des genres discursifs oraux favorise l'apprentissage du FLE et assure la progression au niveau de la communication chez les apprenants. De l'analyse des résultats, il ressort clairement que plus de la moitié de notre enquêtés (70%) répondent par « **Oui** » raison pour laquelle, la variation des genres discursifs oraux en classe permet à l'apprenant de développer chez lui plusieurs compétences notamment la compétence de CO.
- Cette question (**Q19**) a été posée pour connaître Le type de support préféré par les apprenants. De l'analyse des résultats, (70%) préfèrent l'utilisation de la vidéo car elle renforce la compréhension par la méthode audio – visuelle (son-image) qui pousse les apprenants à s'exprimer et à prendre la parole en classe de plus, elle renforce la mémorisation des informations.
- Avec cette question (**Q20**), nous voulons connaître la corrélation de la meilleure exploitation entre genres discursif et types de supports. De l'analyse des résultats, il ressort clairement que plus de la moitié de notre enquêtés (80%) répondent par « **Oui** ». Il est important de choisir le genre discursif approprié en fonction du type de support utilisé. Chaque genre possède ses propres caractéristiques qui peuvent influencer la manière dont le message est perçu par l'audience. En comprenant mieux la corrélation entre genre discursif et type de support, nous pouvons améliorer notre communication et transmettre des messages de manière plus efficace.
- En réponse à cette question (**Q21**), les enseignants affirment que chaque type de support favorise un genre discursif déterminé. D'abord, La vidéo est un type de support très populaire qui permet une communication visuelle et auditive. Selon la majorité des enquêtés, elle est donc adaptée aux genres discursifs explicatif et narratif. Etant donné que le narratif décrit une succession de faits qui s'enchaînent. Les apprenants auditeurs arrivent à identifier les différentes relations entre les éléments de l'histoire, le visionnement du

document aide les auditeurs à mémoriser les rôles des actants y compris leurs sentiments, la vidéo développe la capacité des auditeurs de classer les différentes actions de l'histoire. Ainsi l'explicatif favorise le support vidéo car elle facilite la compréhension du lexique qui est parfois technique ou scientifique par le biais de l'image. Ensuite, d'après les enquêtés le texte oralisé convient mieux avec le texte argumentatif car il permet de développer la capacité à organiser des idées grâce à l'emploi de connecteurs, en effet, l'enseignant utilise sa voix pour susciter l'apprenant à exprimer son point de vue pour convaincre autrui.

➤ **Supports de l'oral et volets de l'oral**

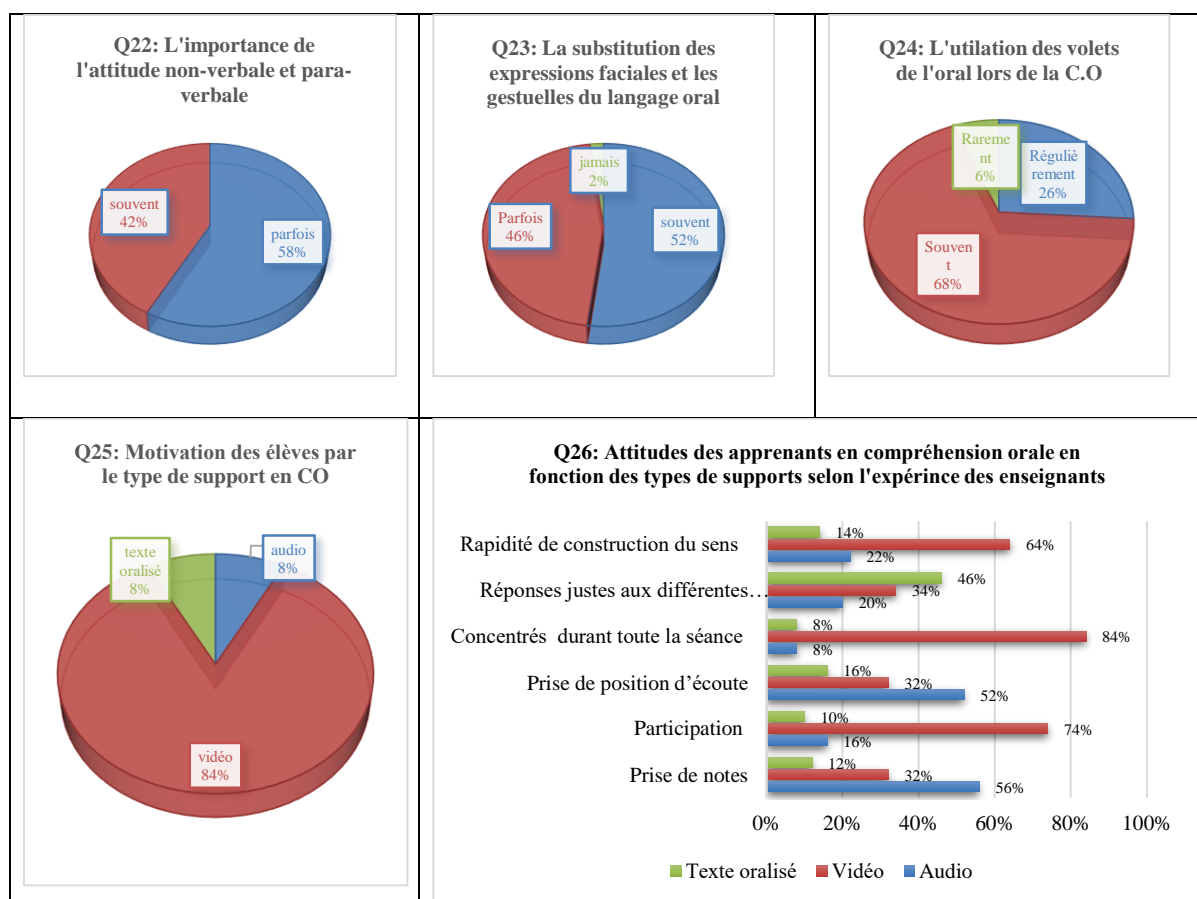


Tableau 23 : Les représentations de la corrélation type de support de la CO et volet de l'oral chez les enseignants enquêtés

- Avec cette question (**Q22**), nous voulons connaître l'importance de l'attitude non-verbale et para-verbale. De l'analyse des résultats, il ressort clairement que plus de la moitié de notre enquêtés (**58%**) répondent par « **parfois** » ce qui confirme que les attitudes non verbales sont importantes dans l'enseignement de la langue. Cela est indiqué par une nécessité de faire recours à ce genre d'apprentissage, créant une motivation en classe.
- Cette question (**Q23**) a été posée pour savoir la substitution des expressions faciales et les gestuelles du langage oral. De l'analyse des résultats, il ressort que plus de la moitié de notre enquêtés (**52%**) répondent par « **Souvent** », ce type d'attitude aurait pu prendre une position. Elle substitue le langage oral à l'aide de l'expression faciale. Nous constatons que la moitié des enseignements l'adoptent. Dans ce cas l'utilisation des attitudes non verbales paraît largement indispensable en classe de FLE.

- Cette question (**Q24**) a été introduite pour connaître l'utilisation des volets de l'oral lors de la compréhension orale. De l'analyse des résultats, il ressort que plus de la moitié de notre enquêtés (**68%**) répondent par « **Souvent** ». Et grâce à ces attitudes, l'apprenant bénéficiera de nouveaux mots en pratiquant la langue. Sur le plan affectif, il sera motivé à l'oral, il essaie de pratiquer la langue étrangère plutôt que d'utiliser la langue maternelle. Aussi, ces pratiques formeront une éducation efficace parce que les apprenants sont en train d'apprendre une langue, tout le monde à désirer de la faire apprendre.
- Cette question (**Q25**) a été introduite pour connaître la motivation des élèves par le type de support en compréhension orale. De l'analyse des résultats, il ressort que plus de la moitié de notre enquêtés (**88%**) ont déclaré que la vidéo est le support le plus motivant par rapport aux autres, car ils font partie d'une génération influencée par l'écran. Cela est dû aux images animées qui pourraient créer un sens d'humeur et exposer certains détails importants (couleurs, formes, expressions faciales) ce qui aide à la compréhension et motivent leurs interactions.
- Cette question (**Q26**) a été posée pour savoir les attitudes des apprenants en compréhension orale en fonction des types de supports selon l'expérience des enseignants. Nous avons analysé ce graphique selon :
 - a) **Prise de note** : la majorité des enquêtés ont confirmé que « **l'audio** » développe cette attitude chez les apprenants. Étant donné que les apprenants s'intéressent seulement au son du support. Ils développent leurs stratégies d'écoute plus que les deux autres supports.
 - b) **La participation** : la majorité des enquêtés ont confirmé que « **la vidéo** » favorise la participation mieux que les autres supports. Vu que la vidéo est caractérisée par l'image animée qui suscite la curiosité des apprenants.
 - c) **La prise de position d'écoute** : la majorité des enseignants interrogés affirme que l'audio est le support le plus adéquat pour développer la compétence d'écoute chez les apprenants.
 - d) **Concentrés durant toute la séance** : la plupart des enquêtés ont déclaré que d'après leurs expériences les apprenants manifestent une concentration continue durant l'utilisation du support « **vidéo** » ; vu que la vidéo attire l'attention des apprenants et attribue l'aide aux enseignants.
 - e) **Réponses justes aux différentes questions de compréhension** : D'après les enquêtés, le développement de la compétence orale est beaucoup mieux réussi en classe lorsque le support est lu par la voix de l'enseignant « **texte oralisé** » ce qui expliquerait le taux le plus élevé des réponses justes répondues par les apprenants. Tandis que, les réponses étaient fausses lors d'utilisation des deux autres supports, cela pourrait être dû essentiellement au manque de concentration lors de l'écoute d'une part, et à la mauvaise utilisation des compétences individuelles des stratégies d'écoute d'autre part. Il en résulte des difficultés de mémorisation.
 - f) **Rapidité de construction du sens** : D'après les réponses obtenues, nous constatons que la majorité des enseignants estiment que la rapidité de comprendre le sens chez les apprenants se manifeste lors de l'utilisation d'un support « **vidéo** » étant donné que le langage non verbal contenu dans le support reflète le langage verbal écouté, c'est une sorte de correspondance entre l'image et le son.

IV.3. Corrélations genres discursifs et types de supports

Chaque type de support (audio, vidéo, texte oralisé) possède ses propres caractéristiques qui influencent le choix pour enseigner un genre discursif. Nous allons essayer de prouver cette interrelation par le biais de l'étude des résultats obtenues contenus dans les tableaux¹⁸ pour les réponses aux questions de compréhension orale effectuée avec chaque type de support (texte oralisé, audio, vidéo). Ainsi, c'est la compétence orale chez les apprenants qui va nous aider à vérifier la corrélation entre le genre discursif et le type de support. Il s'agit de comprendre comment les caractéristiques du genre discursif influence la compétence de CO en fonction des différents types de support (audio, vidéo, texte oralisé).

IV.3.1. Fiches pédagogiques des séances réalisées¹⁹

Nous allons présenter ci-dessous les objectifs pédagogiques des séances de compréhension orale effectuées en classe étant donné que nos fiches pédagogiques (trois fiches pédagogiques de CO) sont présentées dans l'annexe 4. Nous avons utilisé la même fiche pédagogique pour les trois séances (texte oralisé / l'audio / la vidéo).

Fiche pédagogique N01	Niveau : 4AM	Année scolaire : 2022/2023	Durée : 60min
Projet I : créer un Blog touristique incitant à la découverte de l'Algérie.		Séquence 3 : comprendre et produire un message argumentatif, Conclure	
Activité : Compréhension orale.		Support : L'Imzad	
Objectifs d'apprentissage : L'apprenant sera capable de :			
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier la situation de communication. • Repérer le thème général. 		<ul style="list-style-type: none"> • Construire du sens à partir du document utilisé. • Se positionner en tant qu'auditeur. 	
Fiche pédagogique N02	Niveau : 4AM	Année scolaire : 2022/2023	Durée : 60min
Projet III : Nous créons des affiches pour lutter contre le gaspillage et les dégradations.		Séquence 2 : Produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement	
Activité : Compréhension orale.		Support : Ksar Tafilet	
Objectifs d'apprentissage : L'apprenant sera capable de :			
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier la situation de communication. • Repérer le thème général. 		<ul style="list-style-type: none"> • Construire du sens à partir du document utilisé. • Se positionner en tant qu'auditeur. 	
Fiche pédagogique N03	Niveau : 2AM	Année scolaire : 2022/2023	Durée : 60min
Projet I : Dire et jouer un conte		Séquence 3 : Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire	
Activité : Compréhension orale.		Support : Le pêcheur et sa femme	
Objectifs d'apprentissage : L'apprenant sera capable de :			
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier la situation de communication. • Repérer le thème général. 		<ul style="list-style-type: none"> • Construire du sens à partir du document utilisé. • Se positionner en tant qu'auditeur. 	

Tableau 24 : Les objectifs pédagogiques des séances de CO réalisées pour les expérimentations

IV.3.2. Données de la compétence de compréhension orale lors des séances réalisées

Le choix du type de support est primordial dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Les différents types de texte tels que l'audio, la vidéo et le texte oralisé ont chacun leurs avantages et leurs inconvénients selon le genre discursif choisi. Dans cette

¹⁸ Tableaux de questions de compréhension (chapitre III)

¹⁹ Les trois fiches sont présentées dans l'annexe 4

analyse, nous allons comparer les moyennes des notes en CO obtenues par les apprenants en fonction des types du genre discursif pour chaque support. Ce tableau ci-dessous représente les moyennes générales obtenues lors des questions de compréhension d'un support (texte oralisé, audio, vidéo) en corrélation avec le genre discursif que nous avons fait dans le chapitre précédent (note 18 de bas de page).

	AUDIO	VIDEO	TEXTE ORALISE
NARRATIF	6,73	7,42	7,40
DESCRIPTIF	6,60	5,97	4,80
EXPLICATIF	8,10	6,65	6,65

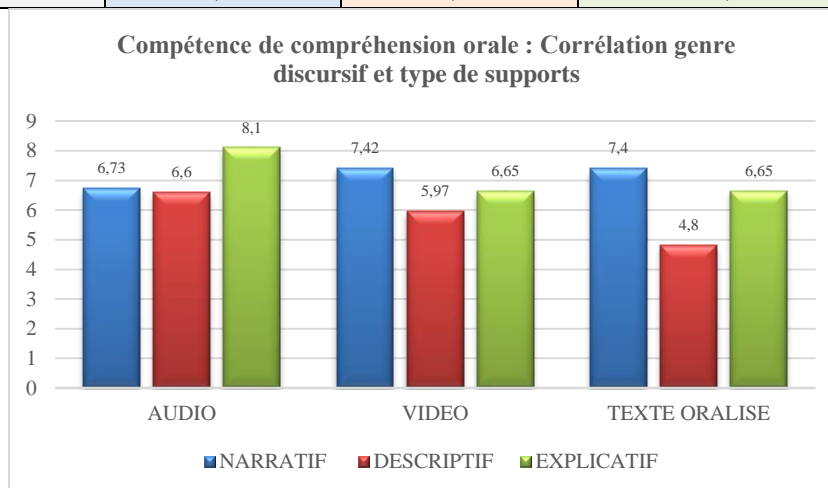


Tableau 25 : La compétence de la CO en fonction des types de supports lors des séances réalisées

La variabilité des types du support en fonction du genre discursif : D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que les supports qui facilitent la compréhension *du genre narratif* sont la *vidéo et le texte oralisé*. Étant donné que le premier, permet aux apprenants de formuler des hypothèses et anticiper. En effet, les personnages présents dans la vidéo n'ont pas besoin toujours de parler pour s'exprimer : les expressions du visage, les gestes, les regards suffisent.

Le second, le texte oralisé autrement dit, (*un texte lu*) la voix de l'enseignant qui règne, il utilise son corps et sa voix comme outils de travail, à la fois en tant que stratégie de transmission et en tant qu'outil d'animation. Pour repérer l'ordre chronologique des événements, l'apprenant se réfère à la voix et aux gestes de l'enseignant.

Alors que, les résultats obtenus ont montré que les genres discursifs (*l'explicatif et le descriptif*) manifestent une bonne compréhension en utilisant le support audio, étant donné que *le genre explicatif* prépare l'argumentation et cherche à informer ainsi, *le genre descriptif* évoque une réalité que l'auditeur ne voit pas mais qu'il peut imaginer. Ce qui

explique le taux élevé de la concentration des apprenants que nous avons remarqué lors de l'observation des attitudes des apprenants.

IV.3.3. Bilan comparatif de la compétence de compréhension orale selon les types de supports

Selon les résultats obtenus, nous remarquons que **L'audio** joue un rôle important dans la compréhension du **genre discursif explicatif**. En effet, il permet de transmettre des informations de manière orale en utilisant différents moyens techniques tels que les enregistrements sonores ou les podcasts. **L'audio** apporte une dimension supplémentaire à la communication verbale, permettant ainsi de mieux comprendre le message transmis. Le choix de **l'audio** pour le **genre discursif explicatif** peut être influencé par plusieurs facteurs tels que le public cible, le contexte de la communication et le vocabulaire simple et clair. Ainsi, l'utilisation de l'audio peut être plus adaptée pour certains types d'explications plutôt que pour d'autres. Il est donc important de bien réfléchir au choix de l'audio pour le genre discursif explicatif afin de maximiser son impact sur le public visé

D'après l'analyse des résultats obtenus, la **vidéo** joue un rôle important dans la compréhension du **genre discursif narratif**. L'exploitation de la vidéo en classe de français aide et facilite la CO pour les apprenants. Le visionnage d'une situation de communication comme la fiction ou le documentaire pour raconter une histoire ou présenter des faits de manière objective à travers la vidéo permet la mémorisation et la compréhension d'éléments linguistiques en rapport avec le thème. La vidéo permet aux élèves de dégager facilement les protagonistes et les éléments spatio-temporels. Au terme de notre analyse, nous pouvons dire que nos expérimentations nous ont permis d'aboutir à des résultats qui s'avèrent importants pour l'exploitation de la vidéo. Cette dernière mêle à la fois l'image animée et le son. L'image représente une véritable aide parce qu'elle capte l'attention des apprenants. De plus, la musique permet la relaxation. Elle offre à l'apprenant le plaisir d'écouter et le libère du sentiment de peur en situation d'apprentissage de langue étrangère.

En vue des résultats obtenus, nous avons pu confirmer que le **genre discursif narratif** celui qui convient mieux au **texte oralisé**, cela est dû aux raisons suivantes : Les récits oraux ont une structure particulière qui permet au narrateur de captiver son auditoire. En effet, le narrateur (l'enseignante) utilise des techniques telles que la modulation de la voix, les pauses, les gestes et les expressions faciales pour donner vie à ses personnages et à son

histoire. **Le genre discursif narratif** offre donc une rentabilité avec l'utilisation du **texte oralisé**.

IV.4. Corrélations facteurs influant sur la compétence de la compréhension orale et types de supports

Nous allons étudier les différentes corrélations à mettre entre les facteurs influant sur la compréhension orale des apprenants et les types de supports à travers l'application d'une grille d'observation que nous avons construite en nous inspirons de différents chercheurs.

IV.4.1. Construction de la grille d'analyse des variables de la compétence de compréhension orale propre aux apprenants

Afin de finaliser notre recherche expérimentale, nous avons opté pour un outil de collecte de données qui est l'observation des pratiques de classe à partir des enregistrements des séances de CO réalisées. Cette technique consiste à recueillir des informations auprès du public-expérimental à travers le recueil des données en fonction d'une grille d'analyse.

En effet, pour collecter les données contenues au niveau des enregistrements des neuf (9) séances présentées, nous avons élaboré une grille d'observation de l'attitude et des réactions de l'élève. Pour la construction de cette grille, nous nous sommes inspirées de plusieurs grilles d'observation trouvées sur un site internet (*unandecole.com*) sur base des variables expérimentées qui regroupe l'ensemble des critères observés afin de mieux comprendre les comportements des élèves lors de la compréhension orale. Ainsi, la connaissance de la fréquence des comportements offre la possibilité de déterminer le degré de l'évolution de ces derniers.

Facteurs influant la CO chez l'apprenant	Les critères
La motivation VIAU (2004 : 1)	Il se focalise de façon continue sur la tâche
	il réagit rapidement à la question
	Il participe (il lève la main pour répondre)
La concentration Vittoz (2014 : 157)	les expressions faciales, les gestes
	Il bavarde (chuchoter)
	Il trouve autre chose à faire
Les stratégies d'écoute Carette (2001 : 130) Tardif (1992 : 42)	Prendre position d'écoute (dégager les protagonistes : il attend patiemment)
	Activer ses connaissances antérieures (Faire la relation avec les sons connus de son environnement : le contexte)
La mémorisation Hamonet (1993 : 2)	Il répond rapidement
	Il réfléchit avant la réponse
	Mauvaise réponse répondue
L'autonomie Matineau & Gauthier (1999 : 467)	Il travaille seul
	Il discute la réponse avec ses camarades
	Il demande de l'aide de l'enseignant

Tableau 26 : La grille d'observation des facteurs influant sur la compréhension orale

Cette grille a deux objectifs : d'une part, analyser de façon systématique les réactions des apprenants lors de l'écoute en fonction des trois types de supports (audio, vidéo, texte oralisé) : et d'autre part, assurer à cette analyse des qualités d'objectivité et de rigueur.

IV.4.2. Données et analyses

Chaque type de support (audio, vidéo et texte oralisé) favorise le développement de différentes attitudes chez les apprenants. Nous avons le prouver par l'analyse des enregistrements vidéos en fonction de cinq (05) variables que nous avons choisies parmi les facteurs qui influent sur la compréhension orale ainsi. Chaque facteur devient une variable calculée selon des caractéristiques²⁰ de chaque variable sont des indices contenus dans notre grille d'analyse.

Ainsi, nous allons rechercher ces indices dans chaque enregistrement²¹ que nous avons effectué pour calculer les indices de chaque variable en fonction de type de support (audio, vidéo et texte oralisé), nous sommes arrivées à appliquer le même tableau trois fois sur les variables des attitudes des élèves et le tableau qui suit contient toutes les données.

²⁰ Les caractéristiques sont des indices contenues dans la grille d'analyse.

²¹ Ceci a déjà été annoncé dans la note de bas de page 19

Tableau 26 : Les données des facteurs influant sur la CO des apprenants

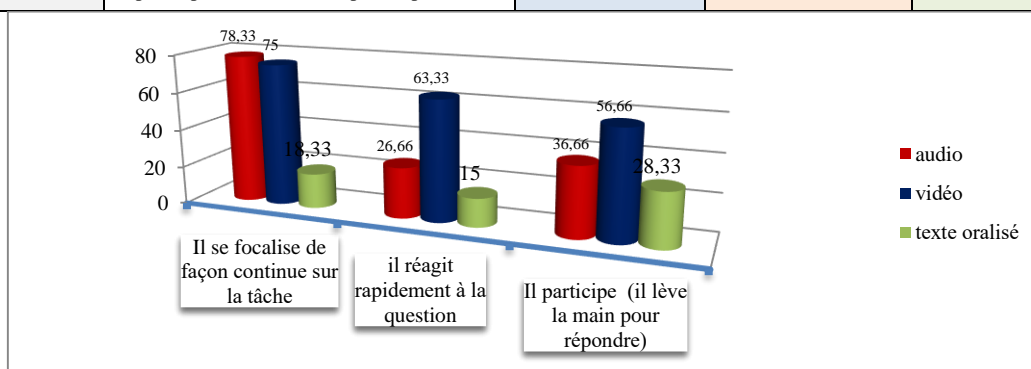
Support : L'imzad								ksar Tafilet							
	Les critères	Le type du support							Les critères	Le type du support					
		Audio		Vidéo		Texte oralisé				Audio		Vidéo		Texte oralisé	
		Nombre d'élèves	% Sur 120	Nombre d'élèves	% Sur 120	Nombre d'élèves	% Sur 120			Nombre d'élèves	% Sur 120	Nombre d'élèves	% Sur 120	Nombre d'élèves	% Sur 120
VIAU (2004 : 1)	La motivation Il se focalise de façon continue sur la tâche	16	80%	17	85%	04	20%	VIAU (2004 : 1)	La motivation Il se focalise de façon continue sur la tâche	15	75%	16	80%	04	20%
	il réagit rapidement à la question	07	35%	15	75%	02	10%		il réagit rapidement à la question	06	30%	16	80%	04	20%
	Il participe (il lève la main pour répondre)	08	40%	15	75%	05	25%		Il participe (il lève la main pour répondre)	07	35%	12	60%	06	30%
Vittoz (2014 : 157)	La concentration les expressions faciales, les gestes	14	70%	16	80%	02	10%	Vittoz (2014 : 157)	La concentration les expressions faciales, les gestes	09	45%	18	90%	04	20%
	Il bavarde (chuchoter)	02	10%	03	15%	04	20%		Il bavarde (chuchoter)	08	40%	00	00%	14	70%
	Il trouve autre chose à faire	04	20%	01	05%	16	80%		Il trouve autre chose à faire	03	15%	02	10%	02	10%
Carette (2001 : 130) Tardif (1992 : 42)	Les stratégies d'écoute Prendre position d'écoute (dégager les protagonistes : il attend patiemment)	18	90%	16	80%	03	15%	Carette (2001 : 130) Tardif (1992 : 42)	Les stratégies d'écoute Prendre position d'écoute (dégager les protagonistes : il attend patiemment)	14	70%	18	90%	07	35%
	Activer ses connaissances antérieurs (Faire la relation avec les sons connus de son environnement : le contexte)	15	75%	10	50%	03	15%		Activer ses connaissances antérieurs (Faire la relation avec les sons connus de son environnement : le contexte)	10	50%	12	60%	04	20%
La mémorisation Hamonet (1993 : 2)	Il répond rapidement	05	25%	15	75%	04	20%	La mémorisation Hamonet (1993 : 2)	Il répond rapidement	03	15%	12	60%	02	10%
	Il réfléchit avant la réponse	10	50%	04	20%	02	10%		Il réfléchit avant la réponse	01	05%	04	20%	04	20%
	Mauvaise réponse répondue	10	50%	11	55%	16	80%		Mauvaise réponse répondue	11	55%	08	40%	06	30%
L'autonomie Matineau & Gauthier (1999 : 467)	Il travaille seul	06	30%	04	20%	03	15%	L'autonomie Matineau & Gauthier (1999 : 467)	Il travaille seul	02	10%	04	20%	04	20%
	Il discute la réponse avec ses camarades	10	50%	11	55%	06	30%		Il discute la réponse avec ses camarades	16	80%	08	40%	10	50%
	Il demande de l'aide de l'enseignant	04	20%	05	25%	11	55%		Il demande de l'aide de l'enseignant	02	10%	08	40%	06	30%

Support le pêcheur et sa femme							
	Les critères	Le type du support					
		Audio		Vidéo		Texte oralisé	
		Nombre d'élèves	% Sur 120	Nombre d'élèves	% Sur 120	Nombre d'élèves	% Sur 120
VIAU (2004 : 1)	La motivation Il se focalise de façon continue sur la tâche	16	80%	12	60%	03	15%
	il réagit rapidement à la question	03	15%	07	35%	03	15%
	Il participe (il lève la main pour répondre)	07	35%	07	35%	06	30%
Vittoz (2014 : 157)	La concentration les expressions faciales, les gestes	16	80%	17	85%	06	30%
	Il bavarde (chuchoter)	02	10%	01	5%	06	30%
	Il trouve autre chose à faire	02	10%	02	10%	08	40%
Carette (2001 : 130) Tardif (1992 : 42)	Les stratégies d'écoute Prendre position d'écoute (dégager les protagonistes : il attend patiemment)	18	90%	17	85%	06	30%
	Activer ses connaissances antérieurs (Faire la relation avec les sons connus de son environnement : le contexte)	14	70%	17	85%	02	10%
La mémorisation Hamonet (1993 : 2)	Il répond rapidement	03	15%	05	25%	02	10%
	Il réfléchit avant la réponse	14	70%	12	60%	06	30%
	Mauvaise réponse répondue	10	50%	04	20%	08	40%
L'autonomie Matineau & Gauthier (1999 : 467)	Il travaille seul	04	20%	04	20%	05	25%
	Il discute la réponse avec ses camarades	15	75%	14	70%	10	50%
	Il demande de l'aide de l'enseignant	01	05%	02	10%	05	25%

Pour analyser les résultats, nous avons compté pour chaque critère le nombre d'élèves et le représenter en pourcentage sur 120 élèves participants aux expérimentations. L'analyse des données est représentée ci-dessous sous forme de tableau et de graphique pour chaque facteur influant sur la compréhension orale.

➤ La motivation

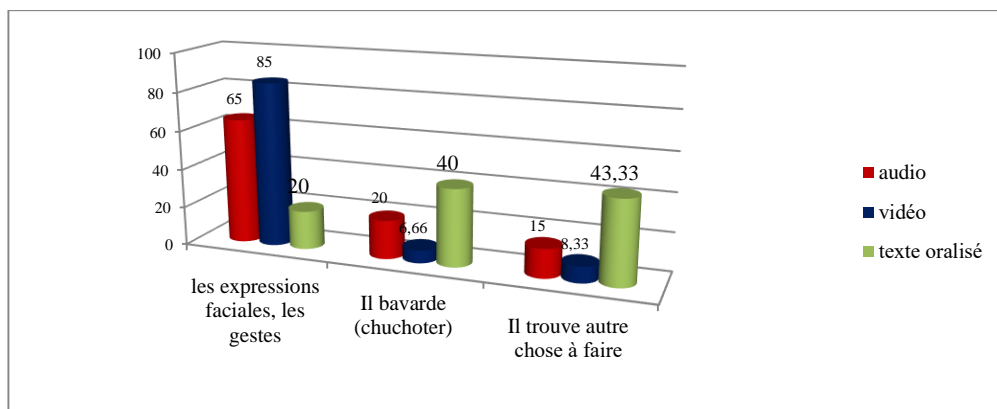
Le facteur influant	Les critères	Le type du support		
		Audio	Vidéo	Texte oralisé
		% sur 120 élèves	% sur 120 élèves	% sur 120 élèves
La motivation	Il se focalise de façon continue sur la tâche	78.33 %	75%	18.33%
	il réagit rapidement à la question	26.66%	63.33%	15%
	Il participe (il lève la main pour répondre)	36.66%	56.66%	28.33%



La représentation graphique nous permet de remarquer que le critère de la focalisation de façon continue sur la tâche est élevé dans les supports audio (78.33%) et vidéo (75%) tandis que la focalisation est basse dans le support texte oralisé (18.33%). Le deuxième critère, la rapidité de la réaction à la question est élevé dans le support vidéo (63.33%) et basse dans les supports audio (26.66%) et texte oralisé (15%). Le troisième critère, la participation est élevée dans le support vidéo (56.66%) et basse pour les supports audio (36.66%) et texte oralisé (28.33%).

➤ La concentration

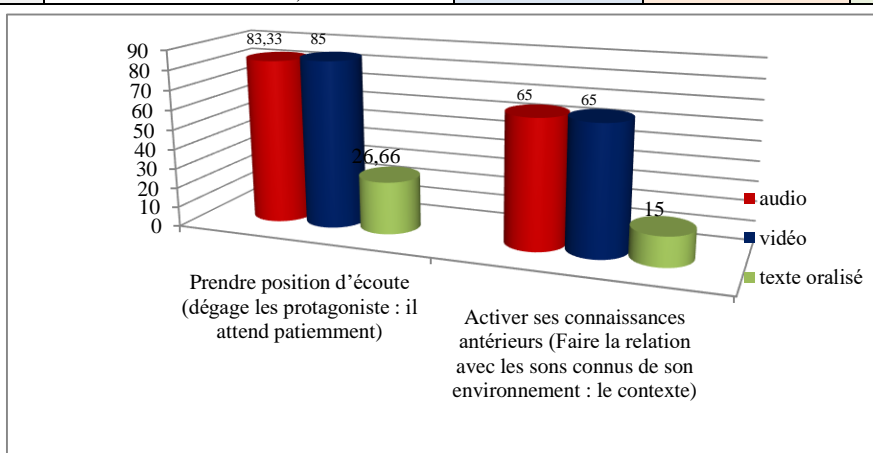
Le facteur influant	Les critères	Le type du support		
		Audio	Vidéo	Texte oralisé
		% sur 120 élèves	% sur 120 élèves	% sur 120 élèves
La concentration	les expressions faciales, les gestes	65%	85%	20%
	Il bavarde (chuchoter)	20%	06.66%	40%
	Il trouve autre chose à faire	15%	08.33%	43.33%



Nous voulons signaler de prime abord le critère des expressions faciales et les gestes qui est manifesté de façon très élevée chez les apprenants dans les supports audio (65%) et vidéo (85%) alors que ce critère est bas dans le texte oralisé (20%). Le deuxième critère de chuchotement chez les apprenants est moins signalé dans les supports vidéo (6.66%) et audio (20%). Nous remarquons que ce critère est élevé dans le texte oralisé d'un pourcentage (40%). Le troisième critère (trouver autre chose à faire) est présent d'une façon remarquable pendant l'utilisation du texte oralisé (43.33%), tandis que ce critère est moins remarquable pendant l'utilisation des autres supports (audio 8.33% et vidéo 15%).

➤ Les stratégies d'écoute

Le facteur influant	Les critères	Le type du support		
		Audio	Vidéo	Texte oralisé
		% sur 120 élèves	% sur 120 élèves	% sur 120 élèves
Les stratégies d'écoute	Prendre position d'écoute dégage les protagonistes : il attend patiemment)	83.33%	85%	26.66%
	Activer ses connaissances antérieures (Faire la relation avec les sons connus de son environnement : le contexte)	65%	65%	15%

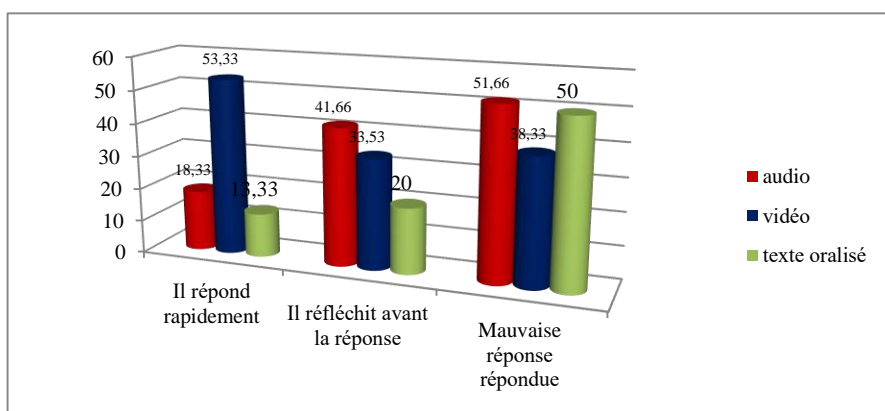


L'observation du diagramme nous permet de remarquer que la position d'écoute est très élevée dans les supports audio (83.33%) et vidéo (85%). En revanche, ce critère est assez bas dans le texte oralisé d'un pourcentage (26.66%). Il ressort clairement que le deuxième

l'activation de connaissances antérieures est présente d'une façon égale dans les supports audio et vidéo (65%), alors que ce critère est moins de la moitié dans le texte oralisé d'un pourcentage (15%).

➤ La mémorisation

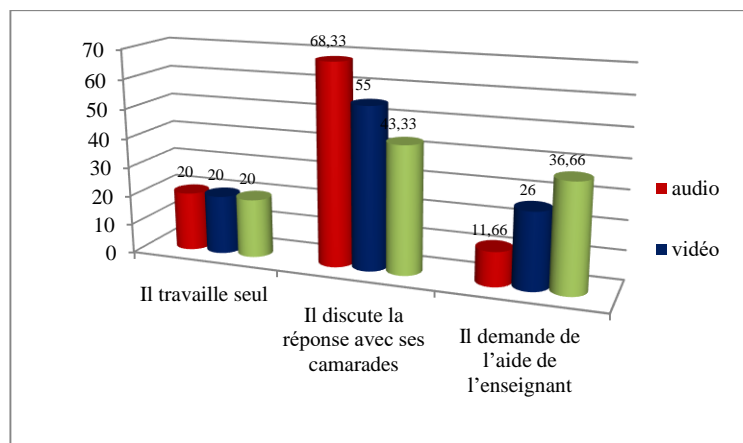
Le facteur influant	Les critères	Le type du support		
		Audio	Vidéo	Texte oralisé
		% sur 120 élèves	% sur 120 élèves	% sur 120 élèves
La mémorisation	Il répond rapidement	18.33%	53.33%	13.33%
	Il réfléchit avant la réponse	41.66%	33.33%	20%
	Mauvaise réponse répondue	51.66%	38.33%	50%



D'après les résultats obtenus, nous pouvons constater que le critère de rapidité de répondre connaît une progression significative (53,33%) dans le support vidéo, en revanche ce critère est basse dans les autres supports (audio et texte oralisé). Le pourcentage de la réflexion avant la réponse, varie entre les trois supports utilisés, il ressort clairement que l'audio obtient le pourcentage (41,66%) le plus élevé par rapport aux autres supports. Le troisième critère, la mauvaise réponse répondue, est présent d'une façon presque égale dans les supports audio (51,66%) et texte oralisé (50%) alors que ce critère est bas dans la vidéo d'un pourcentage de (38,33%).

➤ L'autonomie

Le facteur influant	Les critères	Le type du support		
		Audio	Vidéo	Texte oralisé
		% sur 120 élèves	% sur 120 élèves	% sur 120 élèves
L'autonomie	Il travaille seul	20%	20%	20%
	Il discute la réponse avec ses camarades	68.33%	55%	43.33%
	Il demande de l'aide de l'enseignant	11.66%	25%	36.66%



La représentation graphique nous permet de constater que le travail seul est présent d'une façon égale dans les trois supports d'un pourcentage (20%). Le pourcentage de deuxième critère, la discussion de la réponse avec les camarades, est varié entre les trois supports, il ressort clairement que l'audio obtient le pourcentage (68.33%) le plus élevé par rapport aux autres supports, vidéo (55%) et texte oralisé (48.33%). Le troisième critère, la demande de l'aide de l'enseignant, est élevé dans le texte oralisé (36.66%) et basse dans la vidéo (26%) et assez basse dans l'audio d'un pourcentage (11.66%).

IV.4.3. Bilan comparatif des facteurs influant sur la compétence de la compréhension orale et type de supports

Dans cette partie du travail, nous allons comparer les données récoltées, précisément en terme des attitudes des apprenants lors des activités de compréhension orale réalisées en classe de langue, pour connaître s'il y'avait une corrélation entre les facteurs influant sur la compétence de la compréhension orale et type de support afin de savoir la validité de nos hypothèses précédentes.

- **La motivation :** est un facteur important dans notre étude comparative. C'est en décrivent le comportement des élèves que nous pouvons établir l'apport de notre recherche. Suite à l'analyse des données obtenues, nous avons constaté que la vidéo et l'audio avaient un effet positif sur la motivation des élèves qui a été manifestée par la participation des apprenants et l'interaction entre enseignant-apprenant qui sont à l'origine du comportement individuel. Ce que souligne M.Mekki-D : « *Pour motiver un apprenant non natif à apprendre le français, on doit simplifier, adapter les supports contenant les notions à étudier, texte, phrase, grammaire doivent être accessibles pour que l'apprenant suive, s'active, ait du plaisir et prenne en charge son propre apprentissage* » (2020 : 145).

Ainsi, nous pouvons confirmer que la majorité des élèves étaient démotivés lors de la lecture de l'enseignante (texte oralisé) qui pourrait être dû à la mauvaise attitude de l'enseignant surtout l'articulation et la lecture monotone du support ont ennuyé les élèves qui leur mettent en situation de passivité.

Par contre, le pourcentage de la motivation qui dépasse la moitié de l'ensemble des élèves expliquerait que le document sonore et la vidéo ont servi à piquer la curiosité et l'attention des apprenants presque tous, ce qui signifie le grand rôle que jouent le document sonore et vidéo sur l'amélioration et le développement de la compétence de la compréhension orale.

- **La concentration :** D'abord nous allons comparer le premier critère qui confirme la concentration, d'une part et les deux autres critères qui inhibent la variable d'une part entière. Nous avons pu constater que la majorité des élèves était déconcentré lors de la lecture du support par l'enseignante car le support n'est pas totalement compris, ils montraient leurs hésitations et leurs incertitudes. Tandis que les apprenants ont montré une activité et une attention, ils étaient intéressés et cela s'est vu par leurs expressions faciales, leurs regards durant l'utilisation des supports sonores et vidéo. Ce qui signifie que ces supports réduisent l'inquiétude et augmentent l'attention des élèves.
- **Les stratégies d'écoute :** Nous pouvons expliquer la meilleure utilisation des stratégies d'écoute lors de la lecture du document par audio et vidéo à la facilité de la construction du sens, d'introduire son imagination et de guider son apprentissage. Par contre, les stratégies d'écoute étaient moins utilisées presque négligées lors d'un texte oralisé (lu par la voix de l'enseignante) car les élèves n'arrivent pas à comprendre le sens malgré les efforts menés par l'enseignante (les gestes, les mimiques) ce document semble défavorable par les élèves qui ont manifesté l'ignorance.

Donc, le constat a montré par rapport aux élèves qui déploient des stratégies pendant l'écoute et ceux qui ne le font pas est remarquable, qui nous permettons de dire que le support avait un impact sur l'apprenant à développer ses stratégies d'écoute et améliorer sa capacité individuelle en matière de compétence orale.

- **La mémorisation :** La majorité des élèves ont trouvé des difficultés de mémorisation qui ont été manifestés par leurs mauvaises réponses sur les questions de compréhension durant la lecture des trois supports dans la première phase d'écoute. Par contre lors de la deuxième phase où ils ont écouté le support pour la deuxième fois, nous avons constaté que les élèves peuvent comprendre le sens d'un message après la multiplication des lectures

raison pour laquelle il y a eu plusieurs conséquences sur la performance et les attitudes des apprenants. Globalement l'audio significativement mieux réussi que les deux autres supports (vidéo et texte oralisé), car l'image déconcentre l'apprenant sur les éléments de réponses.

- **L'autonomie** : A travers le fil d'exploitation des trois documents, nous avons pu constater que les élèves qui ont manifesté la compétence d'autonomie ne dépasse pas trois ou quatre élèves de l'ensemble des élèves ce qui prouve la dépendance sur l'enseignant comme une sorte d'aide mais cette attitude néglige l'individualité dans les classes. Les apprenants ne sont pas conscients des connaissances en faveur d'une forme d'autonomie c'est pourquoi ils se sentent toujours en besoin de guidage concret par leurs pairs ou leur enseignant.

IV.4. Conclusion partielle

A la fin de notre modeste expérimentation, il nous est permis de dire que l'activité de compréhension de l'oral n'est pas une simple séance et elle n'est pas facile à enseigner. L'objectif principal de nos expérimentations va au-delà de la simple exposition de documents oraux en classe de FLE. Mais c'est une occasion pour former peu à peu les apprenants à écouter et « *à comprendre des natifs dans des situations similaires à celles où ils auront à les comprendre en dehors de la classe* » (Puren et al, 2004 : 97).

Après l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus d'un questionnaire destiné à un ensemble des enseignants du cycle moyen. Nous pouvons confirmer que la compréhension de l'oral a encore sa place dans nos classes. Les enseignants doivent choisir le type de support tout dépend du genre discursif qu'ils doivent exploiter.

Il est important de choisir le genre discursif approprié en fonction du type de support utilisé. Chaque genre possède ses propres caractéristiques qui peuvent influencer la manière dont le message est perçu par l'audience.

En comprenant mieux la corrélation qui existe entre les facteurs influant la compétence de la compréhension orale et type de support, nous pouvons constater que les variables se différencient d'un support à un autre selon le genre discursif enseigné.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'oral occupe une place primordiale dans une classe de FLE. Développer la compétence de compréhension orale sert à développer l'habileté de communication chez les apprenants. L'enseignement de cette compétence consiste à utiliser des supports pertinents et efficaces pour arriver aux objectifs du cours et de faciliter la tâche à l'enseignant. Tout au long de ce travail, nous avons tenté de montrer la rentabilité des différents supports pédagogiques utilisés par l'enseignant en compréhension orale.

La compréhension orale est la première étape de l'apprentissage d'une langue. Cette compétence est difficile et complexe dans son enseignement/apprentissage. Elle suppose la maîtrise de savoirs culturels, lexicaux, etc. Dans cette perspective, nous avons traité la problématique du choix du type de support pédagogique à travers ses corrélations avec trois catégories de variables (exploitations, genres discursifs, attitudes des apprenants).

Différentes techniques de recherche ont été déployées pour la collecte de différentes données qualitatives et quantitatives qui ont été analysées et interprétées pour répondre à la problématique des différences et similitudes entre les types de supports en didactique de la compréhension orale.

En effet, à travers les résultats fournis par le questionnaire, nous avons pu confirmer que les enseignants interrogés préfèrent l'utilisation de la vidéo car elle est plus ludique, plus expressif, plus intéressant, plus motivant et aide les apprenants à comprendre. Elle renforce la compréhension par la méthode audio – visuelle (son-image) qui pousse les apprenants à s'exprimer et à prendre la parole en classe, elle renforce la mémorisation des informations. Les enseignants affirment que chaque type de support favorise un genre discursif déterminé. D'abord, la vidéo est un type de support très populaire qui permet une communication visuelle et auditive. Selon la majorité des enquêtés, elle est donc adaptée aux genres discursifs explicatif et narratif. Etant donné que le narratif décrit une succession de faits qui s'enchaînent. Les apprenants auditeurs arrivent à identifier les différentes relations entre les éléments de l'histoire, le visionnage du document aide les auditeurs à mémoriser les rôles des actants y compris leurs sentiments, la vidéo développe la capacité des auditeurs de classer les différentes actions de l'histoire. Ainsi l'explicatif demande le support vidéo car elle facilite la compréhension du lexique qui est parfois technique ou scientifique par le biais de l'image. Ensuite, d'après les enquêtés le texte oralisé convient mieux avec le texte argumentatif car il permet de développer la capacité à organiser des idées grâce à l'emploi de connecteurs, en effet, l'enseignant utilise sa voix pour susciter

l'apprenant à exprimer son point de vue pour convaincre autrui. Enfin, ils ont répondu aussi que les stratégies d'apprentissage ont été mieux développées en exploitant le support vidéo.

D'après notre recherche, les données de la partie expérimentale ont démontré d'autres résultats qui confirment nos hypothèses quant à la corrélation entre la typologie des supports et le genre discursif. En effet, le texte oralisé est le support le mieux adapté pour servir l'installation de la compétence de compréhension du genre discursif *le narratif*, tandis que l'audio est le support le mieux adapté pour le genre discursif *l'explicatif*, alors que la vidéo est le support qui convient mieux pour servir le genre discursif *le narratif*.

En comprenant mieux la corrélation qui existe entre les facteurs influant sur la compétence de la compréhension orale et type de support, nous pouvons constater que les variables (*la motivation, la concentration, l'autonomie, les stratégies d'écoute et la mémorisation*) se diffèrent d'un support à un autre selon le genre discursif enseigné et selon le niveau des apprenants.

A travers ce modeste travail, nous avons tenté d'éclairer la problématique de variabilité de la rentabilité du support pédagogique de la compréhension orale à travers leurs corrélations avec trois variables : exploitations, genres discursifs, attitudes des apprenants. Néanmoins, notre travail est loin d'être exhaustif et demande d'autres explorations selon d'autres angles de vues qui pourraient se réaliser lors de recherches approfondies.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Beacco, J. C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Paris : Didier.
- CUQ J- Pierre, (1990). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*.
- Coste, (1970). *Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère*.
- CUQ, J.-P ; Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- CUQ, Jean-Pierre et GRUCA Isabelle (2003) : *Cours de didactique du français. Langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG.
- DUCROT, Sylla et Michel Jean. *L'enseignement de la compréhension : objectifs, supports et démarche*[\[en ligne\]http://www.edufle.net/l-enseignement-de-la compréhension ?](http://www.edufle.net/l-enseignement-de-la-comprehension/)
- CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle, (2003) *Cours de didactique du français Langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG.
- DESSUS, Filipe et Édoirde, (2006). *Apprentissage et enseignement*, dunod, paris. Florent Pasquier, La vidéo à la demande, L'Harmattan, 2000, collection Savoir et Formation.
- _ Guide du manuel de Français 4ème AM, ONPS, 2013/2014.
- HOLEC, Henri, (1991). Des documents authentiques, pour quoi faire ? *Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes*, CRDP de Dijon.
- IFADEM-Liban (2016), *livret 3, la compréhension*.
- LANCIEN, Thierry, (1986) *Le document vidéo*, clé international, collection techniques de classe.
- Lucile.C et Marion,T.(2017),*le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*, Edition maison des langues, Paris.
- LANCIEN, Thierry (2004). *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Paris, Pratiques de classe, Hachette FLE.
- MARTINEZ, Pierre, (1996). *La didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, Coll. Que sais-je ?
- Madagascar, Livret4, (2012) *.Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer*.
- MOIRAND, Sophie, (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? ,1982.

- NARCY-COMBES, Marie-Françoise, (2005). Précis de didactique, *devenir professeur de langue*, Ellipse Edition-Marketing S-A, Paris.
- PELPEL, patrice, (2005). *Se former pour enseigner*, 3ème édition, Dunod, paris.
- Ros-Dupont, M. (1999). *La lecture à haute voix : du CP au CM2*. Bordas.
- SELESKOVITCH, Danica, et al, (2002). *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*, Didier Erudition / Klincksieck, France.
- TORRES, C. (2010), *Entraîner, évaluer la compréhension de l'oral*, Académie de Versailles.
- TARDIF JACQUES, (1997). *Pour un enseignement stratégique*. L'apport de la psychologie cognitive, Montréal, Logiques.

Dictionnaires

- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, 1997.
- Dictionnaire le nouveau Littré, Garnier, 2006.
- Dictionnaire le robert, France, 2012, p.140. Le Robert dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Key, Canada, 1991.
- DUBOIS, Jean, dictionnaire de linguistique, Librairie Larousse, Paris, 1989.
- LAROUSSE le plus petit dictionnaire, pour l'édition originale, Paris, 1980.
- Le Robert Dictionnaire de Français-Sejer 25, avenue pierre de Coubertin, Paris, 2011.
- Microsoft® Encarta® dictionnaire, 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation
- POUGEOISE Michel, Dictionnaire didactique de la langue Française, Armand colin, Paris, 1996.
- _ ROBERT, Jean pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Nouvelle édition revue et augmentée, Ophrys, Coll. L'Essentiel français, 2008.

Articles et sitographie :

- Chikhi, N. (2017). *Variabilités définitionnelle et taxonomique des stratégies d'apprentissage en langue étrangère : Entre didactique et psychologie cognitive*. Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate
- Claudel,C. Laurens, V (2016), *le genre discursif comme objet d'enseignement en didactique du français*, Université Paris 3

- FERROUKHI, Karima, (2009), *La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie* », In Synergies Algérie, N°4, 2009 [En ligne]. URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/ferroukhi.pdf>.
- GREMMO, Marie José et CRAPEL, Henri Holec, *La compréhension orale : un processus et un comportement*, In Le français dans le monde, N° spéciale, Fev/Mars 1990, [EN ligne].-http://epc.univ-lorraine.fr/EPCT_F/pdf/La%20compOrale.pdf.
- PARPETTE, Chantal, *De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger*, In Les Cahiers de l'Acedle, V°5, N° 1, 2008, [EN ligne]. URL : https://acedle.org/old/IMG/pdf/Parpette_Cah5-1.pdf
- Develay, dans son article (Distinction entre didactique et pédagogie, 1996 : 01) <https://lecafedufle.fr/articles/>
- DESPAROIS, Alain et LAMBERT, Charles (février, 2014) *La vidéo au service des apprentissages, Impact sur la motivation et la réussite des étudiants.*» collège André-Grasset,
[En ligne].URL [http : // www .cdc. qc .ca /prep/788639](http://www.cdc.qc.ca/prep/788639).
- Hamida,S. (2012), *la vidéo au service de la réception orale de conte français au collège algérien*, Université de Mostaganem.
- MALAK, Youssef(Dr)« *l'utilisation des documents vidéo dans la classe des langues* » [en ligne].URL : <http://www.crdp.org/fr/mag-description>.
- L'enseignement de la compréhension orale : *objectifs, supports et démarches*, [en ligne].URL :<http://www.googleweblight.com/>.
- Les méthodologies audio-visuelles : la méthodologie SGAV ou une approche structuro-globale de la langue [enligne].URL :<http://asl.univ.montp3.fr/cours/chapitre2>.
- L'importance de la technologie audiovisuelle[en ligne], disponible à l'adresse URL : <http://educationcloset.com/2012/11/26/the-importance-of-audio-visual-technology-ineducation-guest-post/>
- L'intégration des TICE dans l'enseignement des langues étrangères [en ligne] URL.<http://www.media.education.gouv.fr/file>
- LUMA, gina, et al, livret 2 de l'enseignant(e) renforcement linguistique, compréhension orale 48, rue Borno, Pétion-ville, Haïti Première édition 2011-2012.p8, 10. [En ligne].URL :<http://www.ifadem.org>.
- L'utilisation de la vidéo en classe de FLE, [en ligne], URL : <http://khouasweb.123.fr/index.php/ressources/didactique/pedagogie/411-l'utilisation-de-la-vidéo-en-classe-de-FLE>.

- RAZAFITSIAROVANA, chantal, et al, livret 4 *mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer* 1 ère édition 2011 /2012. p 11[en ligne] .URL :<http://www.ifadem.org>.
- Télévision et apprentissage de la langue étrangère [enligne]. URL : <http://fr.slideshare.net/carmendraghici71/televisionapprentissage-langue-etrangere>.
- [www.cnrt.fr/définition compréhension](http://www.cnrt.fr/définition-compréhension), consulté le 30/09/2022
- [www.thesourus.gouv.qc.ac/tag/terme do? Id:4305](http://www.thesourus.gouv.qc.ac/tag/terme-do?Id:4305) consulté le 27/10/2022
- <http://www.unige.ch/fapse/life> consulté le 15/11/2022
- <http://lecafeduflle.fr/articles/>consulté le 20/10/2022.
- YVON, R. (2019), *le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale*, Université de la Réunion

Thèses et mémoires

- Delphine, A. (2015), mémoire de Master II, *la voix de l'enseignant : théâtralisation et modulations*, Université d'Angers.
- LEBLOND, C, (2019), mémoire de Master, *comment optimiser la compréhension orale en influant sur les stratégies d'apprentissage*, Université Grenoble Alpes.
- Aléxandrine.C, (2012), thèse de doctorat, *Capacité inférentielles en compréhension orale chez l'enfant .le langage non littéral au cœur de l'expérimentation d'un protocole pédagogique à l'école primaire*. Université de Poitiers.
- Alain.D et charles. L, (2014), *la vidéo au service des apprentissages, L'association des collèges privés du Québec 5ACPQ*.
- MALEK. M, (2008), *la voix de l'enseignant et la communication de la langue étrangère : Etude des facteurs influents liés au passé et au contexte présent*, thèse de doctorat, Université Paris III- Sorbonne Nouvelle.

ANNEXES

- 1- Les autorisations d'enregistrements vidéo des séances en classe
- 2- Tables des matières des manuels scolaires du cycle moyen
- 3- Les fiches pédagogiques (proposées dans les manuels scolaires) des supports pédagogiques (version vidéo) choisis pour les expérimentations
- 4- Les fiches pédagogiques (proposées par les deux enseignantes-chercheurs) des supports pédagogiques (version vidéo) choisis pour les expérimentations
- 5- Les données du profil du public expérimental
- 6- Le questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen à propos des supports de la compréhension orale

1- Les autorisations d'enregistrements vidéo des séances en classe

<p>المسيلة في : الى السيد مدير مؤسسة نزاي عيسى - الخبائنة - -علاوة قدور-</p> <p>الأستاذة وزيني أليس أستاذة رئيسية للتعليم المتوسط تخصص لغة فرنسية</p> <p>الموضوع ، طلبا ترخيص بالموافقة</p> <p>لسي عظيم الشرف أن أقدم إلى سيادتكم الموقرة بطلبي هذا والمتصل بمنحي الموافقة لعمل دراسة ميدانية وتصوير حصة مع التلاميذ وذلك لأهداف علمية وبيداغوجية بحتة لغرض إعداد مذكرة تخرج ماستر.</p> <p>المدير موافقتي على طلبكم على الموضوع مع عدد من التلاميذ علاوة قدور</p> <p>Scanné avec CamScanner</p>	<p>الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية الامتداد : لمعلم بشيكوش لمياء الاختصاص : لغة فرنسية إلى السيد : مدير مؤسسة زين الدين بن محيي الزواوي السيد زقعار خاروق .</p> <p>الموضوع : طلب الإذن بتصوير المتكلمين من أجل مذكرة ماستر</p> <p>يشرفني أن أتقدم لسيادتكم الموقرة بطلبي هذا والمتصل في طلب تصوير تلاميذ السنة الرابعة قسم : 4^{هـ} ، 4^ب ، 4^ج ، 4^د وذلك بغية استعماله في مذكرة ماستر تخرج لي وذلك لأغراض بيداغوجية بحتة وفي الأخير تقبلوا مني فائق التقدير والاحترام .</p> <p>امضاء المتعلمة (م)</p> <p>امضاء مدير المؤسسة موافقتي (المرور) علاوة قدور</p> <p>Scanné avec CamScanner</p>
---	--

2- Tables des matières des manuels scolaires du cycle moyen

2°AM

PROJET 1 : Dire et jouer un conte			
Tâche finale : Jouer un conte			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
Séquence 1 Entrer dans le monde du merveilleux	- La vache et le chien (Conte arabe) P. 144 - Un bûcheron humilié (D'après Natha Caputo) P. 13 - Le petit garçon et la sorcière (D'après Emmanuelle Lepetit) P. 24	- Les formules d'ouverture d'un conte - La famille des mots - Les compléments circonstanciels (se temps, de lieu et de manière) - l'impartif de l'indicatif - l'impartif de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ler ».	Tâche 1 Produire le début d'une histoire
Séquence 2 Tout à coup...	- La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P. 144 - Un homme mathématicien (D'après Natha Caputo) P. 29 - Les deux saurs et les fées (D'après Charles Perrault) P. 42	- Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte - Le vocabulaire du merveilleux - l'adjectif qualificatif / le complément du nom - le passé simple - les verbes du 3 ^{ème} groupe et du 2 ^{ème} groupe - l'accord de l'adjectif qualificatif	Tâche 2 Produire la suite d'une histoire
Séquence 3 C'est ainsi que...	- Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P. 144 - Loundia, la fille du roi (Extrait de Contes d'Algérie, Éditions Flamand) P. 47 - Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzil et Gérard Fraquil) P. 60	- Les formules de clôture du conte - Les substituts lexicaux - Les substituts grammaticaux - le passé simple - les verbes du 3 ^{ème} groupe + être et avoir - Les homophones grammaticaux	Tâche finale Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire
Tâche finale : Jouer un conte			

Tableau des contenus

PROJET 3 : Dire une légende			
Tâche finale : Rapporter une histoire légendaire			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
Séquence 1 Personnes et faits extraordinaires	- La légende de Sidi M'hammed El Ghrab (D'après Achille Robert) P. 146 - Yennayer et la vieille bengraie (D'après Rachid Oulebsiri) P. 105 - La légende de Baddâr le bédoûm (Légende des bédoûins) P. 121	- La nominalisation à base verbale (les suffixes : ation - ment - age) - Le pronom relatif « qui » - Le passé composé - Les homophones	Tâche 1 Rapporter l'histoire d'une personne légendaire
Séquence 2 Faits et lieux inoubliables	- Légende du Sahara (Légende des Touareg) P. 146 - Ain Beni El Saltane de Mascara (D'après Belkacem Ould Mokhter Hadjali) P. 126 - Légende des deux oasis (Légende des bédoûins) P. 140	- Les indicateurs de lieu - Le pronom relatif « où » - le plus-que-parfait de l'indicatif - l'accord du participe passé	Tâche 2 Rapporter l'histoire d'un fait et d'un lieu légendaires
Tâche finale : Rapporter des légendes			

4°AM

sommaire				
PROJET 1 : À l'occasion de la journée internationale du tourisme, je travaillerai avec mes camarades à la création d'un blog qui aura pour titre « Algérie: beauté, richesse historique et culturelle d'un pays à découvrir ».				
SÉQUENCES	ÉCOUTER ET OBSERVER	Pages	TEXTES	Pages
Bienvenue dans ma région !	Excursion à travers l'Algérie	10	À la découverte de l'Algérie Une vision de voyageur Histoire de l'Afrique	12 14 16
	Tipaza	11	Au pays des sables Les gorges du Rhummel L'Algérie mon beau pays	18 20 24
	Fatma N'soumeur	28	Jugurtha contre Metellus L'Algérie, une terre convoitée	30 32
Gloire à nos ancêtres !	La bataille de Sidi Brahim	29	Taqdamt La Kahina Les buts de guerre	34 36 38
	Imzad	46	La leçon de Monsieur Hassan Le tapis en fête à Gharada	42 48
Où à la culture !	Tin Hinan	47	La ouâda de Sidi Ahmed El Medjdoub La nouvelle vague de cinéastes algériens	50 52
			Musique andalouse à l'honneur Allalou	54 56
			Une rencontre inattendue	60
PROJET 2 : À l'initiative de l'Algérie, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté le 08 décembre 2017 la résolution 72 /130 proclamant le 16 mai Journée internationale du vivre-ensemble en paix.				
Vivons en harmonie !	Croissant Rouge	68	Le racisme	70
	Algérien au secours des réfugiés		Le racisme La Journée internationale du vivre ensemble	72 74
	Solidarité	69	Le racisme L'homme qui te ressemble	76 80
Non à la violence !	Violence dans les stades	84	La violence à l'égard des femmes et des filles Tlemcen, capitale de la culture islamique Violence dans les stades algériens	86 88 90
	La violence à l'égard des femmes	85	Le travail des enfants Stop à la violence envers les enfants ! Ma première journée au lycée	92 94 98
PROJET 3 : Depuis son lancement en 1974, la Journée mondiale de l'environnement est célébrée dans plus de 100 pays par les Nations Unies.				
Protégeons la nature !	Les zones humides	106	Lutter contre la désertification	108
	Podcast	107	Espèces animales en danger Entretien à la chaîne 3 Sauvegardons la biodiversité	110 112 114
Agissons en écoresponsables !	Une ville modèle	124	La gazelle de Cuvier Déforestation	116 120
			Nourriture menacée	126
	Le grand nettoyage	125	L'écocitoyenneté Nettoyage des plages et berges Biodiversité en Algérie Développement et environnement Djôliba	128 130 132 134 138

3- Les fiches pédagogiques (proposées dans les manuels scolaires) des supports pédagogiques (version vidéo) choisis pour les expérimentations

Niveau : 2 [°] AM	Genre narratif : Le pêcheur et sa femme	Niveau : 4 [°] AM	Genre descriptif : Imzad
<p>Nous écoutons pour comprendre l'histoire</p> <p>Pré-écoute</p> <p>1. Quels genres de cadeaux aimez-vous offrir ? Lesquels souhaiteriez-vous recevoir ?</p> <p>2. Exigez-vous les cadeaux qu'on vous offre ? Pourquoi ? Aujourd'hui, nous allons écouter l'histoire d'une personne trop exigeante. Voyons ce qu'elle va demander.</p> <p>1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.</p> <p>1^{ère} écoute</p> <p>1. De qui parle-t-on dans cette histoire ?</p> <p>2. Que s'est-il passé un jour ?</p> <p>2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.</p> <p>2^{ème} écoute</p> <p>Où habitaient le pêcheur et sa femme ?</p> <p>Je choisis la bonne réponse.</p> <p>1. Le lac est : a) une étendue de terre b) une étendue d'eau c) une étendue de sable.</p> <p>2. La carpe est : a) un insecte b) un serpent c) un poisson d) un oiseau.</p> <p>3. J'écoute une dernière fois et je complète.</p> <p>Enfin, le et sa se retrouvèrent dans leur cabane.</p> <p style="text-align: right;">45</p>	<p>Nous écoutons pour comprendre et informer</p> <p>Avant l'écoute</p> <p>Je dis ce que signifie l'expression « patrimoine culturel ».</p> <p>Je lis les questions avant d'écouter le document sonore.</p> <p>Première écoute</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quel est le titre présenté dans ce document sonore ? • Qu'évoque ce titre ? • Sous quelle forme est présentée cette œuvre ? • Ce projet est consacré à un art targui : a. la musique ; b. le cinéma ; c. le théâtre. • Quelle distinction cet art a-t-il reçu en 2013 ? • Connais-tu d'autres arts, sites ou monuments algériens ayant reçu une distinction similaire ? <p>Deuxième écoute</p> <ul style="list-style-type: none"> • À quoi sert le livret qui accompagne cette œuvre ? • Quel est le nom de l'association fondée en 2003 ? • Quel est le rôle de cette association ? • À quoi sert le centre créé par l'association ? Donne son nom. • Que penses-tu de l'initiative de cette association ? Justifie ta réponse. <p>Dernière écoute</p> <p>J'écoute une dernière fois et je complète le paragraphe avec : artistique, classés, targui, coffret, premier, association.</p> <p>L'... « Sauver l'Imzad » a réalisé un... composé de CD et d'un livret. Cette œuvre... est très importante pour le peuple... car c'est le... recueil grand public dédié à ce patrimoine musical, poétique et artisanal. Cette musique et ces chants sont... depuis 2013 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.</p> <p>J'exprime mon point de vue</p> <p>Différents festivals se tiennent chaque année en Algérie ; laquelle de ces deux rencontres culturelles choisirais-tu ? Justifie ton choix à l'aide d'arguments.</p> <ul style="list-style-type: none"> • « été en musique en Algérie » est une rencontre exceptionnelle qui permet aux spectateurs algériens de découvrir la richesse musicale de leur pays. • Aujourd'hui le festival du film amazigh occupe une place de choix. Pas moins de 17 films pour « l'Olivier d'or » seront projetés au niveau de la grande salle de la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou. <p style="text-align: right;">46</p>	<p>Nous écoutons pour comprendre et informer</p> <p>Avant l'écoute</p> <p>Je dis ce que signifie le mot « écologie ».</p> <p>Je lis les questions avant d'écouter le document sonore.</p> <p>Première écoute</p> <ul style="list-style-type: none"> • Où se situe la ville de Ksar Tafilet ? • Dans quelle catégorie a-t-elle gagné le 1^{er} prix du concours de la 22^{ème} conférence sur le changement climatique ? • Cite les règles que les nouveaux habitants doivent respecter avant de s'installer à Ksar Tafilet. Qu'en penses-tu ? • Cite les matériaux utilisés dans la construction de cette ville moderne. Quels sont leurs avantages ? • Quelle est la particularité de l'architecture ksourienne ? <p>Deuxième écoute</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui montre que Ksar Tafilet est une ville durable et écologique ? • Où se situe l'éco-parc ? • Que doit faire chaque habitant de la ville ? • Quelle est la vocation de l'éco-parc ? • D'après toi, quels seraient les premiers gestes à réaliser pour introduire l'écologie dans ton établissement scolaire ? <p>Dernière écoute</p> <p>J'écoute une dernière fois et je complète le paragraphe avec : modernes, environnement, ancêtres, énergie, durable, gaspillage.</p> <p>La ville de Ksar Tafilet est une ville... Ses habitants ont compris qu'il fallait la construire en respectant l'... et la nature. Ils se sont inspirés du savoir-faire de leurs... et ont su utiliser des moyens... pour éviter le... et économiser l'...</p> <p>J'exprime mon point de vue</p> <p>D'après moi, l'initiative des habitants de Ksar Tafilet devrait être généralisée car...</p> <p style="text-align: right;">124</p>	

4- Les fiches pédagogiques (proposées par les deux enseignantes-chercheurs) des supports pédagogiques (version vidéo) choisis pour les expérimentations

Niveau : 2 ^o AM	Genre narratif : Le pêcheur et sa femme	Niveau : 4 ^o AM	Genre descriptif : Imzad	Niveau : 4 ^o AM	Genre explicatif : Ksar Tafilet
<p>Activité : Compréhension orale Genre discursif : le narratif (Le pêcheur et sa femme)</p> <p>Supports : Texte oralisé (transcription proposée dans le manuel scolaire 2Am p144) Vidéo (proposée dans le manuel scolaire) Audio (proposé sans l'image de la vidéo)</p> <p>1^{ère} écoute :</p> <p>1-De qui parle-t-on dans cette histoire ?.....</p> <p>2- Qui sont les personnages de cette histoire ?.....</p> <p>4- Où habitait le pêcheur et sa femme ?.....</p> <p>2^{ème} écoute :</p> <p>1- Encadre la bonne réponse.</p> <p>La carpe est : *un insecte *un serpent *un poisson *un oiseau</p> <p>2-Réponds par (vrai) ou (faux) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ la carpe proposait au pêcheur de lui remettre à l'eau..... ➢ le pêcheur n'a pas accepté la demande de la carpe. ➢ le pêcheur a raconté cette histoire à sa femme. <p>3-Que demande la femme la 1^{ère} et la 2^{ème} fois ?.....</p> <p>4- Que demande la femme la 3^{ème} fois ?</p> <p>Est-ce que ce vœu fut réalisé ? Oui <input type="radio"/> Non <input type="radio"/></p> <p>5-Quelle était la fin de l'histoire : (coche la bonne réponse)</p> <p>*Elle habitait la lune <input type="radio"/> *Elle se retrouva dans leur pauvre cabane <input type="radio"/></p> <p>3^{ème} écoute :</p> <p>Je complète :</p> <p>« Finalement, le et sa se retrouvèrent dans leur cabane »</p>		<p>Activité : Compréhension orale Genre discursif : le descriptif (L'Imzad)</p> <p>Supports : Texte oralisé (transcription proposée par enseignantes-chercheurs) Vidéo (proposée dans le manuel scolaire 4AM) Audio (proposé sans l'image de la vidéo)</p> <p>1^{ère} écoute :</p> <p>1. Quel est le thème abordé dans cette vidéo ?.....</p> <p>2. Qu'évoque le titre ?.....</p> <p>a)- Un bijou traditionnel des Touaregs. <input type="checkbox"/> b) un lieu touristique <input type="checkbox"/> c) un instrument <input type="checkbox"/></p> <p>3. Sous quelle forme est présentée cette œuvre ?.....</p> <p>4. Quelle distinction cet art-a-il reçu en 2013 ?</p> <p>a- En 2013, cet art est classé sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel <input type="checkbox"/></p> <p>b- En 2013, cet art est classé sur la liste représentative du patrimoine culinaire <input type="checkbox"/></p> <p>2^{ème} écoute :</p> <p>1. Quel est le nom de l'association fondée en 2003 ?</p> <p>2. Réponds par (vrai) ou (faux) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Cette œuvre est accompagnée d'un livret qui explique les différentes aires enregistrées. ➢ L'association Sauver l'Imzad est un centre qui accueille les Moudjahidine. ➢ L'association Sauver l'Imzad est un centre qui offre des ateliers de formation et l'artisanat. <p>3. Que penses-tu de l'initiative de cette association ?.....</p> <p>3^{ème} écoute :</p> <p>Complète le paragraphe avec : (artistique – classés – targui – musique- coffret – premier – association)</p> <p>« L'..... « Sauver l'Imzad » a réalisé un composé de CD et d'un livret. Cette œuvre..... est très important pour le peuple..... car c'est le recueil grand publié dédié à ce patrimoine musical, poétique et artisanal. Cette et ces chants sont depuis 2013 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco. »</p>		<p>Activité : Compréhension orale Genre discursif : l'explicatif (Ksar Tafilet)</p> <p>Supports : Texte oralisé (transcription proposée par les enseignantes-chercheurs) Vidéo (proposée dans le manuel scolaire 4AM) Audio (proposé sans l'image de la vidéo)</p> <p>1^{ère} écoute :</p> <p>1-De quelle ville est-il en train de parler ?.....</p> <p>2- Où se trouve – t – elle ? a) au nord algérien. <input type="checkbox"/> b) au sud algérien <input type="checkbox"/></p> <p>3- Ksar Tafilet est une ville :</p> <p>a)- sale <input type="checkbox"/> b)- moderne <input type="checkbox"/> c)- ancienne <input type="checkbox"/> d)- écologique <input type="checkbox"/></p> <p>4- Dans quelle catégorie a – t – elle gagné le 1^{er} prix du concours d la 22^{ème} conférence sur le changement climatique ?</p> <p>a) une ville propre <input type="checkbox"/> b) une ville touristique <input type="checkbox"/> c) une ville durable <input type="checkbox"/></p> <p>2^{ème} écoute :</p> <p>1-Réponds par (vrai) ou (faux) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Ksar Tafilet est une ville durable et écologique. ➢ 50 pour cent des eaux usées sont traitées. ➢ Les déchets ne sont pas triés et une partie de l'éclairage public provient de l'électricité. ➢ Chaque habitant de la ville doit planter trois arbres. <p>2- Quelle est la nourriture des animaux du parc ?</p> <p>a) des déchets <input type="checkbox"/> b) des déchets organiques <input type="checkbox"/></p> <p>3- Quelle est la vocation de l'éco-parc ?</p> <p>a) est de sensibiliser les plus jeunes aux enjeux de l'écologie <input type="checkbox"/></p> <p>b) est de sensibiliser les jeunes aux dangers de la pollution. <input type="checkbox"/></p> <p>3^{ème} écoute :</p> <p>J'écoute une dernière fois et je complète ce qui suit : « environnement – modernes – durable – énergie – gaspillage – ancêtres »</p> <p>« La ville de Ksar Tafilet est une ville Ses habitants ont compris qu'il fallait la construire en respectant l'..... et la nature. Ils se sont inspirés du savoir-faire de leurs et ont su utiliser des moyens pour éviter le et économiser l'..... ».</p>	

5- Les données du profil du public expérimental

élèves	Genre descriptif : Imzad Genre explicatif : Ksar Tafilelt												Genre narratif : Le pêcheur et sa femme											
	Classe 4°AM_2 et 4°AM_3				Classe 4°AM_1 et 4°AM_3				Classe 4°AM_2 et 4°AM_1				Classe 2°AM_2				Classe 2°AM_1				Classe 2°AM_3			
	Audio				Vidéo				Texte oralisé				Audio				Vidéo				Texte oralisé			
	Sexe	âge	M-T1	M-T2	Sexe	âge	M-T1	M-T2	Sexe	âge	M-T1	M-T2	Sexe	âge	M-T1	M-T2	Sexe	Age	M-T1	M-T2	Sexe	âge	M-T1	M-T2
A1	M	13	02.00	04.00	M	12	10.00	11.50	F	12	18.50	19.00	M	15	13	10	M	15	17.22	16.67	M	15	08.23	09.45
A2	F	12	06.50	08.30	M	13	08.00	06.50	M	13	10.50	11.50	F	15	03.33	10.42	F	15	13.78	14.67	M	14	14.10	15.22
A3	M	12	07.50	04.50	M	13	02.00	05.00	F	12	09.50	09.50	F	15	16.56	17.92	F	16	13.56	09.25	F	15	17.50	16.32
A4	F	12	19.00	20.00	M	12	05.50	10.00	M	12	05.50	05.50	F	14	09.28	12.67	F	15	14.39	15.42	F	14	6.67	06.80
A5	F	12	17.00	19.50	M	12	07.50	18.00	F	12	16.50	17.50	F	15	15.83	16.50	M	16	08.22	06.58	M	14	16.78	17.16
A6	F	12	16.00	16.50	F	12	12.50	11.00	F	12	19.50	19.00	F	16	08.11	05.25	F	17	06.67	06.75	F	14	19.56	19.86
A7	M	12	04.50	05.50	F	12	14.50	18.00	M	12	10.50	09.50	F	15	08.56	07.17	M	15	14	12.67	F	15	04.90	07.16
A8	M	12	03.00	03.50	F	12	19.00	19.50	M	12	11.50	12.00	F	18	07.17	07.33	F	15	16.78	16.17	F	15	13.56	14.96
A9	M	11	05.50	06.50	F	13	19.00	18.50	M	12	05.50	04.00	F	14	17.60	17.83	F	15	16.78	17.58	F	15	14.02	14.98
A10	M	13	06.50	10.00	F	12	12.50	14.50	F	12	07.50	09.00	F	15	15.22	15.75	M	15	19.67	19.67	M	15	09.65	11.45
A11	M	12	02.50	05.50	M	12	13.00	12.50	F	13	06.50	02.50	F	15	06.11	19.17	F	15	04.56	07.25	M	15	10.12	10.90
A12	F	12	16.00	20.00	F	12	17.00	18.50	F	12	13.00	17.00	F	15	11	10.42	F	15	18.56	16.67	F	15	19.02	19.89
A13	F	12	17.50	20.00	F	12	15.00	18.00	M	12	10.00	14.00	F	16	10.44	06.67	F	15	10.06	06.83	F	16	05.32	04.19
A14	F	12	19.00	20.00	M	13	05.50	06.00	M	12	07.50	10.00	F	15	13.11	10.50	M	14	14.22	14.92	F	15	18.30	19.05
A15	M	12	10.00	14.50	M	12	06.50	04.50	F	12	13.50	14.00	M	15	14.06	10.67	M	15	04	06.17	F	15	12.14	15.75
A16	F	12	11.50	13.00	F	12	14.50	16.50	F	12	08.00	07.00	M	15	14.44	11.17	M	15	18.22	17.58	M	16	08.00	07.54
A17	M	12	09.00	10.50	F	12	17.00	18.50	M	14	04.00	04.50	M	18	07.17	06.17	F	15	12.89	11.08	M	16	04.00	06.50
A18	M	14	10.00	10.00	F	12	17.00	20.00	F	12	12.00	14.50	F	15	19.94	19.67	M	14	14.33	16.83	M	15	14.36	15.50
A19	F	12	12.50	15.50	M	14	05.50	04.00	F	13	05.50	03.00	F	15	18.11	16.42	F	15	11.56	10.08	F	14	15.96	16.50
A20	F	13	14.00	17.50	M	12	11.50	09.50	F	12	15.50	18.50	F	15	07.56	06.33	M	14	11.78	13.50	F	15	17.22	16.67

Total	M :	09	10.47	12.25	M :	10	11.65	13.02	M :		10.52	11.07	M :		11.83	11.90	M :		13.06	12.81	M :		12.47	13.29
	F :	11			F :	10			F :				F :				F :				F :			
	%		11.36		%	50%	12.33		%		10.66		%		11.86		%		12.93		%		12.88	
	%		Moyenne		%	M	Moyenne		%	M	Moyenne		%	M	Moyenne		%	M	Moyenne		%	M	Moyenne	

VIDÉO

GENRE DISCURSIF : Descriptif à visée argumentative

Les apprenants	Questions de compréhension orale : VIDEO											Note globale Sur 10
	Genre discursif : Descriptif à visée argumentatif					Support du manuel : L'Imzad						
	Phase de la 1 ^{ère} écoute Sur 4points				Résultats	Phase de la 2 ^{ème} écoute Sur 3 points			Résultats	Phase de la 3 ^{ème} écoute Sur 3 points		
	Q1	Q2	Q3	Q4	Note sur 4pts	Q1	Q2	Q3	Note sur 3 pts	Q1		
A1	1	1	1	1	04	1	0	1	02	3		09
A2	1	1	1	1	04	0	0	1	01	3		08
A3	1	1	0	0	02	0	0	0	0	0,5		02,5
A4	1	1	1	1	04	1	0	0	01	0		05
A5	1	1	1	1	04	0	1	0	01	3		08
A6	1	0	0	0	01	0	0	0	0	0,5		01,5
A7	1	1	0	1	03	0	1	0	01	0,5		03,5
A8	1	0	0	1	02	0	1	1	02	3		07
A9	1	1	0	0	02	1	1	1	03	3		08
A10	1	1	1	1	04	1	1	1	03	3		10
A11	1	1	1	1	04	1	1	1	03	3		10
A12	1	0	0	0	01	0	0	0	0	1,5		02,5
A13	1	1	1	1	04	0	0	0	0	3		07
A14	1	0	0	1	02	0	0	0	0	0,5		02,5
A15	1	1	0	1	03	0	0	1	01	0,5		04,5
A16	1	1	0	1	03	0	0	1	01	0,5		04,5
A17	1	0	0	1	02	0	0	1	02	0,5		03,5
A18	1	0	1	0	02	1	1	1	03	2		07
A19	1	1	0	1	03	1	1	0	02	0,5		05,5
A20	1	1	1	1	04	1	1	1	03	3		10

GENRE DISCURSIF : Explicatif à visée argumentative

Les apprenants	Questions de compréhension orale : VIDEO											Note globale Sur 10
	Genre discursif : Explicatif à visée argumentatif					Support du manuel : Ksar Taflelt						
	Phase de la 1 ^{ère} écoute Sur 4points				Résultats	Phase de la 2 ^{ème} écoute Sur 3 points			Résultats	Phase de la 3 ^{ème} écoute Sur 3 points		
	Q1	Q2	Q3	Q4	Note sur 4pts	Q1	Q2	Q3	Note sur 3 pts	Q1		
A1	1	1	1	1	04	0	0	1	01	03		08
A2	1	1	1	1	04	1	1	1	03	03		10
A3	0	1	1	1	03	0	1	1	02	00		04
A4	0	0	1	1	02	0	1	0	01	01		04
A5	1	1	1	1	04	0	1	1	02	03		09
A6	0	1	1	1	03	0	0	1	01	01		05
A7	0	1	1	1	03	0	0	1	01	02		06
A8	1	1	1	1	04	1	1	1	03	02		09
A9	1	0	1	1	03	0	1	1	02	01		06
A10	1	1	1	1	04	0	1	0	01	00		05
A11	1	1	1	1	04	0	1	1	02	02		08
A12	1	0	1	1	03	0	0	0	00	00		03
A13	1	1	1	1	04	0	1	0	01	03		08
A14	1	1	1	1	04	0	1	1	02	02		08
A15	1	1	1	1	04	0	0	1	01	01		06
A16	1	1	1	1	04	0	1	0	01	01		06
A17	0	1	1	1	03	0	1	1	02	01		06
A18	1	1	1	1	04	0	0	0	00	01		05
A19	0	1	0	1	02	0	0	0	00	00		02
A20	1	1	1	1	04	1	1	1	03	03		10

GENRE DISCURSIF : Narratif

Les apprenants	Questions de compréhension orale : VIDEO											Note globale Sur 10		
	Genre discursif : Le narratif					Support du manuel : Le pêcheur et sa femme								
	Phase de la 1 ^{ère} écoute Sur 4points				Résultats	Phase de la 2 ^{ème} écoute Sur 4,5 points					Résultats		Phase de la 3 ^{ème} écoute Sur 1,5points	
	Q1	Q2	Q3	Q4	Note sur 4pts	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6		Note sur 4,5pts	Q1
A1	1	1	1	1	4	1	1	1	0,5	0,5	0,5	4,5	1,5	10
A2	1	1	0	1	3	1	1,5	0,5	0,5	0,5	0,5	4,5	1,5	9
A3	1	1	1	1	4	1	1,5	0,5	0,5	0,5	0,5	4,5	1	9,5
A4	1	1	0	1	3	1	1	1	0,5	0,5	0,5	4,5	1	8,5
A5	0	0	1	1	2	1	0,5	0	0,5	0,5	0,5	3	1	6
A6	1	0	1	0	2	1	0	1	0,5	0,5	0,5	3,5	1	6,5
A7	1	1	1	0	3	1	0	1	0,5	0	0,5	3	0,5	6,5
A8	1	1	1	0	3	1	1	1	0	0,5	0,5	4	1	8
A9	1	0	1	1	3	1	0	1	0	0,5	0,5	3	1	7
A10	1	0	1	1	3	1	1,5	1	0	0,5	0,5	4,5	1,5	9
A11	0	1	1	1	3	0	1,5	1	0,5	0	0,5	3,5	1	7,5
A12	1	0	1	1	3	0	1,5	1	0,5	0	0,5	3	0,5	6,5
A13	1	1	1	1	4	1	1,5	1	0	0	0,5	3,5	0,5	8
A14	1	0	1	1	3	1	1	1	0	0	0,5	3,5	1	7,5
A15	1	1	1	1	4	1	1,5	1	0	0	0,5	4	0,5	8,5
A16	0	0	1	1	2	1	1,5	1	0	0,5	0,5	3,5	1	6,5
A17	1	1	1	0	3	1	0	1	0,5	0,5	0,5	3,5	0	6,5
A18	1	1	1	0	3	1	1	0,5	0,5	0,5	0,5	4	1	8
A19	1	0	1	0	2	1	0	0,5	0	0	0,5	2	0	4
A20	1	0	0	1	2	0	1,5	0,5	0	0,5	0,5	3	0,5	5,5

7- Le questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen

Questionnaire destiné aux enseignants de FLE du cycle moyen

Cher(es) Enseignant(s) du cycle moyen,
 En vue de réaliser un travail de recherche en Master (DLE) sur « **Les supports pédagogiques de la compréhension orale et leur exploitation** », nous vous prions de répondre à ce questionnaire.
 Nous vous remercions par avance de votre coopération.

1- Vous êtes :

Homme Femme

2- Ancienneté :

1an	2ans	3ans	4ans	5ans	6ans	7ans	8ans	9ans	10ans
11ans	12ans	13ans	14ans	15ans	16ans	17ans	18ans	19ans	20ans

3- Votre formation ? Licence classique Licence LMD Master ITE

4- Avez-vous suivi, lors de votre formation initiale, des cours sur la didactique de l'oral ? Oui Non

5- Dans le cadre de votre formation continue (séminaires ou stages) avec les inspecteurs, abordez-vous la didactique de l'oral ? Oui Non

6- Que faites-vous pour actualiser vos connaissances à propos de la didactique de l'oral ?

Consulter internet Consultez des revues et des ouvrages récents

Demandez conseils à vos collègues Demandez conseil aux inspecteurs

7- Pensez-vous que l'installation de la compétence orale chez les apprenants :

Doit se réaliser selon une didactique élaborée

L'apprenant apprend à travers l'enseignement de l'écrit, de la grammaire, du lexique, etc.

8- A votre avis, les manuels scolaires présentent-ils une répartition équilibrée des activités de réception et de production entre l'oral et l'écrit ? Oui Non En partie

9- Selon vous, la part accordée aux activités d'écoute et de réception orales ? Importante Négligeable

10- La durée moyenne consacrée à l'activité de la compréhension orale (01 heure), vous permet-elle de :

Développer l'écoute chez l'apprenant Evaluer le niveau des élèves à l'oral

Travailler les autres volets de langue (grammaire, lexique, etc.) Préparer le projet final

11- Comment jugez-vous la contribution des variables suivantes dans le développement de la compétence de la compréhension de l'oral chez l'élève ?

	Insatisfaisant	Satisfaisant	Excellent
Le volume horaire de la compréhension orale			
Les activités de compréhension orale proposées dans le manuel			
Les supports proposés : texte oralisé - document audio - document vidéo			

12- Votre collège dispose-t-il de :

- Bibliothèque avec documentation récente ? Oui Non

- Ordinateurs raccordés au réseau internet ? Oui Non

- Matériel pédagogique (Vidéo projecteur, téléviseur, magnétophone, etc.) Oui Non

- Cédéroms didactisés / supports audio et vidéo ? Oui Non

13- Si oui, à quelle fréquence les utilisez-vous ? Régulièrement Souvent Rarement Jamais

14- Pour travailler l'oral en classe, exploitez-vous les supports proposés dans le manuel scolaire ?

Toujours Rarement Jamais

15- Quel support préférez-vous utiliser en compréhension orale ? Audio Vidéo Texte oralisé

16- Selon vous, quel est le meilleur support pour la compréhension orale ? Audio Vidéo Texte oralisé

17- En compréhension orale, êtes-vous plus à l'aise en utilisant le support :

Audio Vidéo Texte oralisé

18- Pensez-vous que les genres oraux enseignés répondent aux besoins communicatifs des apprenants ?

Oui Non Moyennement

19- Trouvez-vous que vos apprenants préfèrent travailler la compréhension orale avec un support :

Audio Vidéo Texte oralisé

20- D'après votre expérience, y-a-t-il une correspondance de meilleur exploitation entre genre discursif et type de support (tel support est préférable de l'utiliser pour tel genre discursif) ? Oui Non

21- Si oui, faites correspondre dans ce tableau entre genre discursif et type de support :

Genre discursif	Type de support
Explicatif	Audio
Argumentatif	Vidéo
Narratif	Texte oralisé

22- En compréhension orale, l'attitude non-verbale et para-verbale paraît-elle importante ?

Parfois Souvent Jamais

23- Pouvez-vous dire qu'en compréhension orale, les expressions faciales et les gestuelles substituent-elles le langage oral ? Parfois Souvent Jamais

24- En compréhension orale, pour faire accéder vos élèves au sens, attirez-vous leur attention selon le support sur les éléments verbaux / para-verbaux / non-verbaux ?

Régulièrement Souvent Rarement Jamais

25- D'après votre expérience, les élèves sont-ils motivés en compréhension orale par le support :

Audio Vidéo Texte oralisé

26- Complétez ce tableau en vous basant sur vos expériences d'exploitation des différents supports de la compréhension orale :

Attitudes des apprenants	Type de supports de compréhension orale		
	Audio	Vidéo	Texte oralisé
Prise de notes			
Participation			
Prise de position d'écoute			
Concentrés durant toute la séance			
Réponses justes aux différentes questions de compréhension			
Rapidité de construction du sens			

Résumé

Notre recherche s'inscrit dans cadre de la didactique de l'oral. Ce travail consiste en différentes comparaisons entre les différents types de supports pédagogiques exploités en séance de compréhension orale au cycle moyen.

Nous avons mené des expérimentations avec des classes du cycle moyen pour dégager les variables qui pourraient entrer en jeu dans le choix du support. Différentes techniques de recherche ont été déployées pour la collecte de différentes données quantitatives et qualitatives qui ont été analysées et interprétées pour répondre à la problématique.

À travers ce modeste travail, nous avons tenté d'éclairer la problématique du choix du type de support pédagogique à travers ses corrélations avec trois catégories de variables (exploitations, genres discursifs, attitudes des apprenants). Les résultats des différentes analyses effectuées ont fait ressortir différentes corrélations entre typologies des supports pédagogiques et variables y afférentes.

Mots clés : didactique de l'oral, compréhension orale, supports pédagogiques, genres discursifs, attitudes des apprenants.

ملخص

يقع بحثنا في إطار تعليمية اللغة الشفهية. يتكون هذا العمل من مقارنات مختلفة بين الأنواع المختلفة من الوسائل التعليمية المستخدمة في جلسات الفهم الشفهي في الطور المتوسط. أجرينا تجارب مع أفواج تربوية في الطور المتوسط لتحديد المتغيرات التي يمكن أن تلعب دورًا في اختيار الوسيلة المناسبة. تم استعمال تقنيات بحث متنوعة لجمع البيانات الكمية والنوعية المختلفة والتي تم تحليلها وتفسيرها للإجابة على المشكلة. حاولنا من خلال هذا العمل المتواضع إلقاء الضوء على مشكلة اختيار نوع الوسائل التعليمية من خلال ارتباطها بثلاث فئات من المتغيرات (الاستغلال، الأنواع الخطابية، مواقف المتعلم). أظهرت نتائج التحليلات المختلفة التي تم إجراؤها ان هناك ارتباطات مختلفة بين أنواع الوسائل التعليمية والمتغيرات ذات الصلة.

الكلمات المفتاحية: تعليمية اللغة الشفهية ، الفهم الشفهي ، الوسائل التعليمية ، الأنواع الخطابية ، مواقف المتعلمين

Summary

Our research is part of the oral didactics. This work consists of different comparisons between the different types of teaching materials used in oral comprehension sessions in the middle cycle.

We conducted experiments with classes from two middle schools to identify the variables that could come into play in the choice of support. Different research techniques were deployed to collect different quantitative and qualitative data that were analyzed and interpreted to address the issue.

Through this modest work, we have tried to shed light on the problem of the choice of the type of pedagogical support through its correlations with three categories of variables (exploitations, discursive genres, attitudes of learners). The results of the various analyses carried out revealed different correlations between typologies of teaching materials and related variables.

Keywords: oral didactics, oral comprehension, teaching materials, discursive genres, attitudes of learners.